













L A

NOUVELLE ATHENES,

P A R I S,

LE SÉJOUR DES MUSES.



L A

NOUVELLE ATHENES,  
P A R I S

LE SÉJOUR DES MUSES,  
*DIVISÉ EN DEUX PARTIES ;*

LA PREMIERE, contenant l'Origine & l'Etablissement des Belles-Lettres, des Sciences & des Beaux-Arts à Paris ;

LA SECONDE, la Bibliographie, 1°. *Des Auteurs Ecclésiastiques qui ont écrit sur la Sainte Bible, le premier & le plus excellent de tous les Livres, & qu'on peut consulter pour avoir l'intelligence des Saintes Ecritures.* 2°. *Des Editions les meilleures & les plus correctes ; des Impressions les plus belles, & des Livres les plus rares & les plus recherchés des Savans & des Curieux.*

Par ANTOINE-MARTIAL LE FEVRE,  
Prêtre de Paris, Bachelier en Théologie.



A P A R I S,

Chez { CL. P. GUEFFIER, Pere, Libraire,  
Parvis Notre Dame, à la Libéralité.  
P. FR. GUEFFIER, Fils, Libraire, Quai  
des Augustins, à la Liberté.

---

M. DCC. LIX.

*Avec Approbation & Privilege du Roi.*

15  
121  
1.44





## P R É F A C E.

**L**A Fable nous représente les Muses fort jeunes & fort belles, ornées de guirlandes de fleurs. Les Poètes disent qu'elles étoient neuf sœurs, filles de Jupiter & de Mnémofyne. Selon Homere, elles étoient les Déeses des Sciences & des Beaux-Arts; elles habitoient sur le Mont Parnasse & sur l'Hélicon; le Palmier & le Laurier leur furent toujours consacrés: voici les noms qui leur ont été donnés.

*Clio*, étoit la Déesse de l'Histoire; *Melpomene*, de la Tragédie; *Thalie*, de la Comédie; *Euterpe*, des Instrumens pneumatiques; *Terpsicore*, de la Harpe; *Erato*, de la Lyre & du Luth; *Calliope*, des Vers héroïques; *Uranie*, de l'Astrologie; & *Polymnie*, de la Rétorique. Ces Déeses des Sciences & des Beaux-Arts, c'est-à-dire de la Politesse, de l'Eloquence

& de l'Erudition , régnerent d'abord dans Athènes ; mais la politesse des Grecs , & la délicatesse des Romains dans leurs Ouvrages , ont passé dans la suite jusques dans les Gaules. Du tems de S. Martin , il y avoit déjà à Tours une Ecole , où l'on enseignoit les Sciences dans son Monastere , d'où sortirent quantité de Savans , du nombre desquels plusieurs furent Evêques. Le Monastere de Lerins fut aussi fort fameux , & fournit , dans le cinquieme siècle , quantité de grands Hommes. S. Honorat , venu de Lérins , établit les Etudes dans le Monastere du Mont Jura , qu'il fonda , & Eugende y fit de grands progrès dans la Littérature. S. Colomban , sorti d'Irlande , les établit en France. Nous lisons dans Grégoire de Tours ( 1 ) , qu'il y avoit de son tems une Ecole dans l'Eglise de Paris. Fortunat nous représente S. Germain , Evêque de Paris , comme étant à la tête de quantité d'Ecoliers , de toutes sortes d'âges : *Qui regit hinc Juvenes , subregit*

( 1 ) *Greg. Tur. Hist. Libr. 10 , cap. 26.*



*indè senes.* Mais dans ces premières Ecoles publiques des Evêques & des Religieux, on n'y expliquoit que l'Ecriture Sainte, après avoir donné une légère connoissance de la Langue Latine & de la Grecque. Charlemagne, Empereur & Roi de France, reconnut bientôt que ces Ecoles ne suffisoient pas, c'est pourquoi il entreprit de rétablir l'étude des Sciences & des Beaux Arts; il établit des Ecoles publiques pour les enseigner. Ce Prince, avec toute son autorité & tout son zele, ne pût cependant venir à bout de faire reprendre aux Ecrivains François la politesse des Grecs & la délicatesse des Romains, que les Gaulois avoient long-tems conservées parmi eux. Louis le Débonnaire & Charles le Chauve, s'appliquerent pendant leur regne à faire réussir le dessein de leur pere; ils ne purent aussi empêcher, que la barbarie & l'ignorance ne corrompissent le siècle suivant, qui fut le dixieme de l'Eglise. Néanmoins quelques Auteurs firent paroître alors dans leurs Ecrits, qu'ils avoient le bon

sens en partage , quoiqu'ils n'eussent pas le goût fin. On remarque dans leurs Ouvrages , qui concernent la Religion , une onction , dont la source paroît être tarie depuis qu'on s'est adonné à la Scholastique. Celui qui a écrit l'Histoire d'Uribaldus , Evêque d'Auxerre , dit qu'Hérifridus fut envoyé au Palais de Charles le Chauve , pour y faire ses études ; & il ajoute , qu'on y voioit des Régens avec leurs férules , & que la Cour étoit un Collège de Sagesse. Saint Thomas , Saint Nicolas du Louvre , & les Bons-Enfans de Saint Honoré , étoient anciennement autant de Collèges , où l'on enseignoit les Belles-Lettres. Urbain III , qui avoit étudié à Paris , & qui parvint au Pontificat l'an 1185 , confirma la donation faite par Robert , Comte de Dreux , au Collège de Saint Thomas du Louvre. Saint Louis laissa une somme d'argent aux Ecoliers de ce Collège , par son Testament de l'an 1269. *Pauperibus Scholaribus Sancti Thomæ de Luparâ , Parisiis.* Ce fut dans le Collège de Saint Ni-

colas du Louvre , que le Roi Robert mit les cent pauvres Ecoliers , qu'il fonda vers l'an 1000. Dubreuil (1) , dit qu'en l'Eglise & Ceinture de Saint Nicolas du Louvre , il y avoit anciennement exercices des Lettres pour des Ecoliers rentés , que nous appellons aujourd'hui *Boursiers* , & Saint Yves , qui étudia dans ce Collège , fut de ce nombre. Saint Louis fit aussi un legs au Collège des Bons Enfans de Saint Honoré : *Pauperibus Scholaribus Sancti Honorati , Parisiis*. Geofroy de Beauvais , Confesseur de ce Saint Roi , les appelle *Bons-Enfans* , *Bonos Pueros*. Mais vers l'an 890 , les Guerres civiles obligerent les Professeurs & les Ecoliers à se renfermer dans le Parvis de Notre-Dame , & aux environs , le Louvre étant devenu un Quartier désert ; ils y resterent jusqu'environ l'an 950 , qu'ils s'étendirent au Quartier de la Montagne Sainte Genevieve , & aux environs. Il n'y avoit avant d'Ecoles publiques

(1) *Troisième Livr. Antiquit. Par.*  
a iij

à Paris, que celles de l'Eglise de Paris, des Abbaies de Saint Germain des Prés, de Sainte Genevieve & de Saint Denis, qu'Etienne de Tournai, écrivant au Pape, appelle ses *trois Filles Spirituelles*. Ce fut Geofroi de Boulogne, Chancelier de France, & Evêque de Paris, qui, sur la fin du onzieme siècle, établit à Paris des Ecoles publiques & Séculieres. Guillaume de Champeaux fut un des premiers qui y professa la Dialectique, la Rétorique & la Théologie. Abailard & quelques autres de ses Disciples, suivirent son exemple. De Champeaux s'étant fait Chanoine de Saint Victor, un autre lui succéda dans l'Ecole de Paris. Champeaux en établit une à Saint Victor, & y enseigna. Abailard, qui professoit dans l'Ecole de Sainte Genevieve, y attira quantité d'Ecoliers de toutes les Nations, & y enseigna la Rétorique, la Philosophie & la Théologie. Quand il se fut retiré, d'autres Maîtres lui succéderent, entr'autres Gilbert de la Porrée, Robert Pullus, &c. Ce fut alors que les Etudes commencerent

à fleurir à Paris , sur la fin du douzieme siècle. Mais on fit succéder à la simplicité & à l'air naturel des siècles précédens , une passion singuliere pour les subtilités , & un esprit de chicane , qui a paru principalement dans la Dialectique & dans la Métaphysique Péripatéticienne. Enfin , ce n'est que depuis environ deux cens ans , qu'on a vu rétablir les Sciences & les Belles-Lettres en France. Les Savans qui ont paru depuis le règne de Louis XII , ont été beaucoup plus loin que les anciens Gaulois qui vivoient du tems des Grecs & des Romains. Dans le seizieme siècle , les François s'appliquèrent particulièrement à la lecture des Docteurs , à l'étude des Langues , aux Humanités & à la Philosophie. Ce n'est que depuis le dernier siècle , sur-tout , que les Savans font tous leurs efforts pour joindre la politesse à l'érudition , pour faire le discernement des esprits , aussi-bien que des choses , & pour perfectionner les Sciences & les Arts , sans se borner à ce que les Anciens ont inventé. C'est en effet à quoi s'appliquent de nos jours ces

Académies Roïales & célèbres de Paris, placées & établies jusques dans le Palais de nos Rois, composées d'un grand nombre de génies supérieurs, dont la plûpart joignent à la vertu & à la science la splendeur de la naissance. Il ne sera pas difficile, à quiconque lira cet Ouvrage, de remarquer que Paris aujourd'hui ne cede en rien aux Savans d'Athènes & de Rome, & que c'est avec justice que nous lui avons donné le titre de *la Nouvelle Athènes*.



# T A B L E

## D E S A R T I C L E S

CONTENUS DANS CE VOLUME.

<b>P</b> R É F A C E ,	page j
ARTICLE I. <i>Université de Paris</i> ,	1
ART. II. <i>Maison ou Collège de Sorbonne</i> ,	15
ART. III. <i>Maison ou Collège de Navarre</i> ,	18
ART. IV. <i>Collège d'Harcourt</i> ,	20
ART. V. <i>Collège des Cholets</i> ,	22
ART. VI. <i>Collège du Cardinal le Moine</i> ,	24
ART. VII. <i>Collège de Montaigu</i> ,	25
ART. VIII. <i>Collège du Plessis</i> ,	27
ART. IX. <i>Collège de Lizieux</i> ,	28
ART. X. <i>Collège de Beauvais</i> ,	29
ART. XI. <i>Collège de la Marche</i> ,	31
ART. XII. <i>Collège Royal</i> ,	32
ART. XIII. <i>Collège de Sainte Barbe</i> ,	37
ART. XIV. <i>Collège des Peres Jésuites</i> ,	39

**X**    *TABBE DES ARTICLES.*

ART. XV. Collège des Grassins ,	43
ART. XVI. Collège des Quatre Na- tions ,	44
ART. XVII. Instruction gratuite , dans les Collèges de l'Université ,	48
ART. XVIII. Ecole de Chirurgie ,	52
ART. XIX. Ecole de Droit ,	57
ART. XX. Ecole de Médecine ,	58
ART. XXI. Jardin du Roi ,	63
ART. XXII. Ecole des Peintres ,	ibid.
ART. XXIII. Académie Françoisse ,	65
ART. XXIV. Origine de la Peinture ,	70
ART. XXV. Académie de Peinture ,	74
ART. XXVI. Génie , ou Architecture militaire ,	78
ART. XXVII. Académie des Inscrip- tions & Belles Lettres ,	79
ART. XXVIII. Journal des Savans ,	81
ART. XXIX. Journal de Trévoux ,	85
ART. XXX. Académie des Sciences ,	86
ART. XXXI. Observatoire ,	93
ART. XXXII. Académie d'Architec- ture ,	95
ART. XXXIII. Antiquité de la Poésie ,	99



TABLE DES ARTICLES. xj

ART. XXXIV. <i>Origine de la Poësie</i> <i>Françoise ,</i>	107
ART. XXXV. <i>Académie de Musique ,</i>	109
ART. XXXVI. <i>Premiere Langue ,</i>	114
ART. XXXVII. <i>Invention des Lettres ,</i>	119
ART. XXXVIII. <i>Premier Ecrivain con-</i> <i>nu ,</i>	125
ART. XXXIX. <i>Invention de l'Impri-</i> <i>merie ,</i>	129
ART. XL. <i>Imprimerie du Vatican ,</i>	131
ART. XLI. <i>Imprimerie du Louvre ,</i>	132
ART. XLII. <i>Premiers Imprimeurs de</i> <i>Paris ,</i>	134
ART. XLIII. <i>Premiers Livres imprimés</i> <i>à Paris ,</i>	139
ART. XLIV. <i>Bibliothèque du Vatican ,</i>	141
ART. XLV. <i>Bibliothèques de Paris ,</i>	156
ART. XLVI. <i>Bibliomanie , ou Réfle-</i> <i>xions critiques sur la folie de ramas-</i> <i>ser , sans choix , un grand nombre de</i> <i>Livres ,</i>	165
ART. XLVII. <i>Premiers Interpretes , ou</i> <i>Traducteurs de l'Ancien Testament ,</i> <i>les Septante ,</i>	171

xij) *TABLE DES ARTICLES.*

*Auteurs Ecclésiastiques qui ont écrit  
sur la Sainte Bible , & qu'on peut  
consulter pour l'intelligence des Sain-  
tes Ecritures ,* 178

ART. XLVIII. *Bibliographie. Des  
Editions les meilleures & les plus  
correctes ; des Impressions les plus  
belles , & des Livres les plus rares  
& les plus recherchés des Savans ,  
depuis l'invention de l'Imprimerie  
jusqu'en 1706 , &c.* 226

Fin de la Table des Articles.



L A

NOUVELLE ATHÈNES,  
PARIS,  
LE SEJOUR DES MUSES.

---

PREMIERE PARTIE.

---

ARTICLE I.

*Université de Paris.*

**S**UR la fin du douzieme siècle,  
& au commencement du treizie-  
me, il se forma dans Paris un  
Corps de Maîtres & d'Ecoliers,  
auquel on donna le nom d'*Uni-  
versité*. Philippe Auguste leur ac-  
corda, l'an 1200, des Privilé-  
ges; & les Papes Innocent III,  
Honoré III, Innocent IV, &

A

Alexandre IV , leur en donnerent aussi ; & comme les Lettres que ces Papes adresserent aux Maîtres & aux Ecoliers commençoient par ces mots : *Universitas Magistrorum & Scholarium* , ou *noverit Universitas vestra* , le nom d'Université leur demeura. Par le mot d'Université , on entend aujourd'hui un Corps de Maîtres , qui ont droit d'enseigner publiquement les Belles-Lettres & les Sciences , & le lieu où l'on donne des Degrés dans toutes les Facultés.

L'Université de Paris comprend quatre Facultés ; savoir , de Théologie , de Droit Civil & Canon , de Médecine , & des Arts. Ce fut vers l'an 1150 que les Facultés de Théologie , de Droit & de Médecine , furent associées à la Faculté des Arts ; & l'établissement des Degrés de Docteur , de Licencié , & de Bachelier , ne commença qu'en

ce tems-là. Les premiers Statuts de l'Université de Paris sont de l'an 1215, dressés par Robert de Corcéon, Légat du Saint Siège. Ce fut Innocent IV qui donna à l'Université le pouvoir de prendre des Sceaux & des Officiers. Innocent III leur avoit permis d'avoir un Procureur. Grégoire IX est le premier qui ait distingué les Degrés de Bachelier & de Licencié, & de Maître ou Docteur. C'étoient les Bacheliers qui enseignoient publiquement. Ils commençoient par lire & expliquer l'Ecriture Sainte, & ensuite ils donnoient des Traités sur le Maître des Sentences. Les premiers s'appelloient *Biblici*, & les autres *Sententarii*: ils portoient le nom de *Bacillarii* ou *Baccalarii*, nom que l'on donnoit aux Novices ou Apprentifs dans la Milice ou l'Art militaire, & aux Seigneurs inférieurs. Les Bacheliers s'exerçoient par

#### 4 LA NOUVELLE

de fréquentes disputes, auxquelles présidoient les Maîtres ou les Docteurs : voilà l'origine des Actes ou des Thèses. Quand ils avoient achevé le tems prescrit du cours de leurs études, ils étoient Licenciés par le Chancelier de l'Eglise de Paris, ou par celui de l'Abbaye de Sainte Genevieve, & étoient ensuite reçus Maîtres ou Docteurs.

L'Université de Paris fut divisée en quatre Nations, vers l'an 1250, à l'exemple de celles d'Athènes & de Rome. Il est certain que du tems du fameux Proœresius, qui régentoit à Athènes, sous l'Empereur Constance, tous les Maîtres & les Ecoliers de l'Empire Romain furent divisés en quatre Nations, chacune desquelles étoit gouvernée par un célèbre Professeur. L'Université de Rome emprunta l'ordre & la distinction des Nations, de celle d'A-

## *A T H E N E S.* 5

thènes, & les François prirent à Rome ce qu'ils y trouverent de beau, pour l'établissement de l'Université de Paris. Cette division, en différentes Nations, a été imitée par les autres Universités. L'Université d'Oxford, fondée par Asfrede, Roi d'Angleterre, vers l'an 886, fut divisée en deux Nations, celle du Midi & celle du Nord, puis en quatre, vers l'an 1200.

L'Université de Vienne en Autriche, que l'Empereur Frédéric II fonda l'an 1237, avoit quatre Nations; savoir, celle d'Autriche, celle du Rhin, qui comprend la Baviere & la Souabe; celle de Hongrie & de Boheme, & celle de Saxe, sous laquelle sont comprises les Provinces de Misnie, de Brandebourg, de Poméranie, & de Danemarck.

L'Université d'Ingolstad a quatre Nations, qui sont, celles

de Baviere , du Rhin , de Franconie & de Saxe.

L'Université de Prague , érigée l'an 1348 , par l'Empereur Charles IV , fut composée de quatre Nations , de Boheme , de Pologne , de Saxe & de Baviere ; mais Jean Hus renversa cet ordre , pour rendre plus puissante la Nation de Boheme , ce qui obligea les trois autres Nations d'aller en établir une autre.

L'Université de Leipfick est composée des quatre Nations , de Misnie , de Baviere , de Saxe & de Pologne.

L'Université de Louvain comprend cinq Facultés , de Théologie , de Droit Canon , de Droit Civil , de Médecine & des Arts ; cette dernière est divisée en quatre Nations , savoir , de Brabant , de France , de Flandres & de Hollande.

Dans l'Université de Paris , le *Doyen* de chaque Faculté étoit



à la tête du Corps. L'usage du nom de Doyen , commença l'an 1267 , pour marquer le Chef d'une Faculté séparée des Nations ; mais le nom de *Recteur* tire son origine de soixante années & plus que celui de Doyen , c'est-à-dire l'an 1200 , puisqu'il est appelé *Capital Parisiensium Scholarium* , dans un Edit du Roi Philippe-le-Bel, daté de ce tems-là , & renouvelé par S. Louis.

Le Recteur est le Chef de la Faculté des Arts & de toute l'Université ; il est toujours élu de ce Corps. Cette Faculté est divisée en quatre Nations , qui sont , celles de France , de Picardie , de Normandie & d'Allemagne. Ces Nations sont aussi divisées en plusieurs Tribus ; savoir , de Paris , de Sens , de Rheims , de Tours & de Bourges. La Tribu de Paris , comprend les Diocèses de Paris , de Meaux & de Chartres : celle de

## 8      *LA NOUVELLE*

Sens, comprend les Diocèses de Sens, d'Orléans, de Nevers, de Vienne, de Lyon, &c. celle de Picardie est partagée en deux Tribus, dont la première contient les Diocèses de Beauvais, d'Amiens, &c. & la seconde, ceux de Cambrai, de Laon, &c. La Nation de Normandie est pour Rouen, avec les Evêchés suffragans, Avranches, Coutances, &c. La Nation d'Allemagne a été substituée à celle d'Angleterre, dont il y avoit encore un Procureur l'an 1302, qui en fut retranché pendant les guerres que la France eut contre les Anglois. Elle est divisée en trois Tribus, dont la première comprend l'Alsace, la Bavière, la Bohême, la Hongrie, la Pologne, &c. La seconde, dite des Bas-Allemands, est pour la Lorraine, la Saxe, la Hollande, &c. La troisième comprend l'Ecosse, l'Angleterre & l'Irlande.

Les titres ordinaires , ou épithètes que prennent ces Nations , quand leur Procureur parle aux Assemblées publiques , sont , *Honoranda Gallorum Natio* , l'Honorable Nation de France. *Fidelissima Picardorum Natio* , la très fidele Nation de Picardie. *Veneranda Normannorum Natio* , la Vénérable Nation de Normandie. *Constantissima Germanorum Natio* , la très constante Nation d'Allemagne. Les trois autres Facultés ont chacune leur Doyen ; & lorsqu'ils parlent , le titre de la Faculté de Médecine est ; *Saluberriima Medicorum Facultas* : celui de la Faculté de Droit ; *Consultissima Jurium Facultas* , & celui de la Faculté de Théologie , *Sacra Theologiæ Facultas*.

Le Recteur , qui est élu de trois mois en trois mois , & qui souvent est continué , a une telle puissance sur toutes les Facul-

tés, qu'il peut faire cesser tous les Actes publics, & empêcher de faire leçon; & même le jour de sa Procession, qui se fait ordinairement quatre fois l'année, il défend aux Prédicateurs de Paris de monter en Chaire, parcequ'il est le Chef de l'Université, que les Rois de France traitent comme leur *Fille aînée*. On dit même que dans les cérémonies publiques, le Recteur doit avoir le pas après les Princes du Sang. Aux enterremens des Rois, il marche à côté de l'Archevêque de Paris. Son habit de cérémonie est une robe violette, la ceinture de soie violette, avec des pendans d'or, à laquelle est attachée une bourse à l'antique, qu'on appelloit *Escarcelle*, pour marque de sa primauté sur tous les Boursiers de l'Université. Son mantelet est fourré d'hermine, & lui descend jusqu'à la moitié des bras. Les

trois Doyens des Facultés de Théologie , de Droit & de Médecine , & les quatre Procureurs des Nations , composent le Tribunal du Recteur , qui est le Président.

La Faculté de Théologie est composée de plusieurs Docteurs , qui ne font d'aucune Société. La Maison & Société du Collège de Sorbonne est aujourd'hui la plus connue , & la plus célèbre des Sociétés de l'Université. Ceux qui prétendent y être reçus , doivent avant , ou pendant leur Licence , professer un Cours de Philosophie , dans quelque Collège de l'Université de Paris. La Maison du Collège de Navarre , n'est guère moins considérable. Il y a encore d'autres Collèges qui ont ce même droit de composer une Maison particulière , comme sont les Collèges d'Harcourt , du Cardinal le Moine , des Cholets , &c.

Les Degrés de la Faculté de Théologie, font le Baccalauréat, la Licence, & le Doctorat. Lorsque quelqu'un est Maître ès Arts de l'Université, & qu'il a étudié trois ans en Théologie, il se présente à l'examen de quatre Docteurs, pour répondre sur les Traités qu'il a appris sous les Professeurs qu'il a entendus pendant ce tems-là. S'il est jugé capable, il soutient une Thèse, qu'on appelle *Tentative*, parceque c'est la première, & comme un essai de celui qui prétend aux Degrés. Lorsqu'il s'en acquitte avec honneur, on lui donne le Degré de Bachelier. Pour parvenir aux autres Degrés, le Bachelier doit entrer en Licence: elle s'ouvre de deux ans en deux ans, & est précédée de deux examens, l'un sur les Sacremens, l'autre sur l'Ecriture Sainte & sur les Conciles. Pendant ces deux ans, les Ba-

cheliers font plusieurs Actes , pour donner des preuves de leur capacité , ce qu'on appelle *être sur les Bancs*. Ces Actes font des Thèses , qu'on nomme *la grande Ordinaire* , *la petite Ordinaire* , & *la Sorbonique* ; ce dernier Acte, ou Thèse, est ainsi appelé, parcequ'il se soutient toujours en Sorbonne , & dure depuis six heures du matin , jusqu'à six heures du soir. On attribue l'origine de cet Acte à François de Maironis, Religieux de Saint François , ( appelé depuis le Docteur éclairé ) lequel fut le premier qui le soutint en 1315. Ceux qui ont soutenu ces trois Actes , & disputé aux Thèses pendant deux années , sont Licenciés , & reçoivent la Bénédiction Apostolique du Chancelier de l'Eglise de Paris. Ils font ensuite un Acte , qu'on appelle *Vesperies* , où ils soutiennent de l'Ecriture Sainte , de l'Histoire

Ecclésiastique, & de la Morale, depuis trois heures après midi, jusqu'à six; ce sont des Docteurs qui disputent contr'eux. Ensuite ils reçoivent le Bonnet de Docteur, de la main du Chancelier de l'Université, à Notre-Dame de Paris. L'Acte qu'ils soutiennent en recevant le Bonnet de Docteur, s'appelle *Aulique*, parcequ'il se fait dans la Salle de l'Archevêché. Depuis quelques années, par un Décret de la Faculté de Théologie, ceux qui en sont Docteurs, six ans après qu'ils ont reçu le Bonnet, font ordinairement un Acte, qu'on nomme *Resumpté*, c'est-à-dire une récapitulation de tous les Traités de Théologie. Les Docteurs ne jouissent d'aucuns droits de ceux qui sont communs entr'eux, s'ils n'ont soutenu cette Thèse. M. de Noailles, ci-devant Evêque de Châlons, en Champagne, & depuis Arche-



vêque de Paris , & Cardinal ,  
Proviseur de Sorbonne , & Su-  
périeur de la Maison de Navar-  
re , fut le premier qui fit cet  
Acte , lequel avoit été disconti-  
nué pendant un siècle.

---

## ARTICLE II.

*Maison ou Collège de Sorbonne.*

**N**ous ne parlerons que des  
principaux Colléges de Paris.  
Le célèbre Collège de Sorbon-  
ne fut fondé l'an 1256 , par Ro-  
bert Sorbon , ou de Sorbonne ,  
Confesseur du Roi S. Louis , &  
depuis rebâti par les libéralités  
du Cardinal de Richelieu. Cette  
Maison , qui est belle & spacieu-  
se , contient plusieurs logemens ,  
pour trente - six Docteurs en  
Théologie , qui sont ceux qu'on  
appelle *Socii Sorbonici* , Société  
de Sorbonne. Ce Collège a six

Professeurs, qui enseignent la Théologie, & partagent entr'eux les heures du jour pour faire leurs Leçons publiques. Leurs Chaires ont été fondées en divers tems, & par diverses personnes. Les Rois de France en ont fondé trois. La Maison de Sorbonne en entretient une. Jean de Roüen, natif du Pays de Caux, en Normandie, étant Procureur du Collège des Trésoriers, fonda une Chaire pour les Cas de Conscience, à l'exclusion de toute autre matiere, le 20 d'Octobre 1612. Ce savant homme mourut l'an 1615, & fut enterré dans l'Eglise des Cordeliers de Paris, vis-à-vis la Chapelle du S. Sépulcre. Claude de Pejay, Maître des Comptes, fonda une autre Chaire de Théologie, l'an 1606. On voit toujours un grand concours d'Etudiens, parceque tous ceux qui veulent avoir quelque réputation

tion dans le monde , tâchent d'y obtenir les Degrés de Bachelier & de Licencié , pour être reçus ensuite Docteurs de Sorbonne , &c. Le Proviseur de cette Maison est toujours un Prélat , choisi par les Docteurs assemblés. Après le décès de Messire François de Harlay , Archevêque de Paris , Messire François - Maurice le Tellier , Archevêque de Rheims , fut Proviseur de cette Maison. Louis-Antoine , Cardinal de Noailles , Archevêque de Paris , a depuis rempli cette place ; ensuite M. le Cardinal de Fleury ; & M. le Cardinal de Rohan l'a été depuis. Ce fameux & savant Collège a donné à l'Eglise un nombre infini de Docteurs profonds & éclairés , qui l'ont défendue dans tous les tems , & dont la liste seroit trop longue pour être rapportée ici. Pour ce qui est de Robert Sorbon , Fondateur de ce célèbre Collé-

ge , il vivoit dans le treizieme siècle ; il fut surnommé Sorbon , parcequ'il naquit au village de Sorbonne , en Champagne , dans le Diocèse de Sens. Il fut Chanoine de Soissons , ensuite de l'Eglise de Paris , Aumônier & Confesseur du Roi S. Louis : il mourut l'an 1271. Il a laissé trois Traités , qui sont dans la Bibliothèque des Peres ; savoir , 1. *De Conscientiâ* ; 2. *De Confessione* ; 3. *Iter Paradisi*.

---

### ARTICLE III.

*Maison ou Collège de Navarre.*

**L**A Fondation du Collège de *Navarre* & de *Champagne* , fut faite au treizieme siècle , vers l'an 1285 , par la Reine Jeanne , épouse de Philippe-le Bel , Roi de France & de Navarre. On appelle ce Collège , de *Navarre*

& de *Champagne* , parceque cette Reine étoit fille & seule héritière de Henri le Gros , Roi de Navarre , & Comte de *Champagne*. On y enseigne les Humanités , la Philosophie & la Théologie , & il y a une Société de Docteurs , comme au Collège de Sorbonne. Des quatre Professeurs en Théologie , trois sont de fondation royale. La Reine Jeanne fonda un Maître dans ce Collège pour enseigner la Théologie , un autre pour la Philosophie , & le troisieme pour les Humanités. On appelle encore aujourd'hui ces deux derniers Maîtres , le Principal des Philosophes , & le Principal des Grammairiens. Celui qui porte le nom de Grand Maître , tient apparamment la place de celui qui enseignoit la Théologie au commencement de l'institution de ce Collège.

## ARTICLE IV.

*Collège d'Harcourt.*

UN des plus fameux Colléges de Paris, est celui d'Harcourt, fondé par Raoul d'Harcourt, Docteur en Droit, & Chanoine de l'Eglise de Paris; il étoit issu des Comtes d'Harcourt, famille des plus illustres & des plus anciennes de Normandie. Il voulut que les Ecoliers admis dans son Collège fussent tirés des Diocèses, 1<sup>o</sup>. de Coutances, où il avoit été Archidiacre; 2<sup>o</sup>. de Bayeux, où il avoit été Chancelier; 3<sup>o</sup>. d'Evreux, où il avoit été Chantre; 4<sup>o</sup>. de Rouen, où il avoit été Grand Archidiacre. Son frere Robert, Evêque de Coutances, acheva ce que son frere avoit si heureusement commencé. Par les Statuts qu'il dres-

sa, le 9 Septembre 1311, il veut qu'il y ait dans ce Collège vingt-huit Etudians aux Arts & Philosophie, & douze Théologiens. Ces Statuts ont été faits avec beaucoup de prudence. Marin de Marigny obtint du Pape Clément V, en faveur du Collège d'Harcourt, la permission de faire célébrer l'Office Divin dans la Chapelle de ce Collège, de jour & de nuit, en notes ou sans notes, sauf le droit de l'Evêque de Paris & du Curé de S. Côme, de la Paroisse duquel ce Collège étoit alors : il est présentement de la Paroisse S. Hilaire, quoiqu'enclavé dans la Paroisse de S. Côme. La Nation de Normandie, l'une des quatre qui composent, avec celles de France, de Picardie & d'Allemagne, le Corps entier de la Faculté des Arts dans l'Université de Paris, regarde le Collège d'Harcourt comme sa Maison propre, &

fondée en sa faveur. Elle y tient ses Assemblées , y fait célébrer ses Fêtes particulières, & les Services solennels pour les Morts.

---

## ARTICLE V.

### *Collège des Cholets.*

L'AN 1292 fut fondé le Collège des Cholets, ainsi nommé de Jean Cholet, Cardinal Prêtre, du titre de Sainte Cécile, & Légat en France, qui laissa après sa mort de grands biens, pour être employés en diverses Fondations. Les Exécuteurs de son Testament, Jean de Bulles, Archidiaque du Grand Caux, dans l'Eglise de Rouen, Evrard de Nointel & Gérard de S. Just, Chanoines de celle de Beauvais, fonderent, avec ces legs, un Collège dans l'Université de Pa-



ris , en faveur des Ecoliers des Diocèses de Beauvais & d'Amiens , après en avoir obtenu la permission du Pape Boniface III. Ils dresserent des Statuts fort beaux & fort sages ; ils acheterent l'Hôtel de Senlis , ainsi nommé de Gautier de Chambly , Evêque de Senlis , à qui il avoit appartenu. Le Pape Boniface VIII confirma cette Fondation par sa Bulle du 26 Janvier 1296 ; ce sont les Chapitres des Eglises d'Amiens & de Beauvais qui nomment aux quatorze Bourses de ce Collège. Le Collège des Cholets a donné à l'Eglise de célèbres & savans Théologiens , comme Jean d'Aussy , Boursier de ce Collège ; il fut un fameux Docteur , Confesseur de Charles VII , son Grand Aumônier , & Trésorier de la Sainte Chapelle de Paris en 1449 , & ensuite Evêque de Langres. Thomas Courcel , Chanoine d'A-

miens, & depuis Doyen de l'Eglise de Paris, Député au Concile de Basle; Robert Fournier, Chanoine d'Amiens, l'un des Théologiens du Concile de Trente; Louis Bail, Auteur d'une Collection des Conciles, & Jean Fouquerelles, qui fut fait Evêque de Senlis pour son rare mérite. On célèbre tous les ans, dans la Chapelle des Cholets, l'anniversaire du Cardinal Jean Cholet, son Fondateur.

---

## ARTICLE VI.

### *Collège du Cardinal le Moine.*

CE fut pendant le séjour que le Cardinal le Moine fit à Paris, en qualité de Légat de Boniface VIII, qu'il y fonda le Collège qui porte encore aujourd'hui son nom, l'an 1302; il acheta pour cet effet, l'emplacement qui  
 avoit

avoit appartenu aux Augustins. Etant à Rome , il dressa des Statuts , que Boniface VIII approuva cette même année. La nomination aux Bourses de ce Collège appartient au Doïen & au Chapitre de S. Vulfran d'Abbeville , qui doivent tirer ceux qu'ils y nomment du Diocèse d'Amiens , ou des plus proches ; mais l'élection du Maître de ce Collège appartient au Chapitre de l'Eglise de Paris. Le Cardinal Jean le Moine mourut à Avignon , le 22 d'Août 1313 ; son corps fut apporté à Paris , & inhumé dans la Chapelle de son Collège.

---

---

## ARTICLE VII.

### *Collège de Montaigu.*

**L**A Fondation du Collège de Montaigu se fit à la fin de l'an-  
C

née 1314 , par les dispositions marquées dans le Testament de Gilles Arcelin de Montaigu , Archevêque de Rouen , & auparavant de Narbonne , en date du 13 Décembre 1314. Pierre de Montaigu , Cardinal de Laon , & avant Evêque de Nevers , contribua de sa part à l'avancement de la Fondation de ce Collège , par son Testament fait à l'Abbaïe de S. Thierry de Rheims , le 7 Novembre 1388 : c'est de lui que ce Collège a tiré son nom. Le Chapitre de l'Eglise de Paris est seul Supérieur de ce Collège. Le Pénitencier de Notre-Dame , le Prieur des Célestins , & celui des Chartreux , nomment aux Bourses de ce Collège. Jean Standonc , Maître ès Arts , & Régent dans la même Faculté , fit des Statuts , divisés en douze Chapitres , remplis de l'esprit de Religion.

## ARTICLE VIII.

*Collège du Plessis.*

LE Collège du Plessis-Sorbonne fut fondé l'an 1322, par Maître Jacques - Geoffroi du Plessis, Secrétaire du Roi Philippe le Long. Il le fit d'abord nommer le Collège de S. Martin; il avoit donné sa maison & tous ses biens, pour l'entretien de quarante Boursiers; mais voulant se rendre Religieux en l'Abbaïe de Marmoutier, il fit un second Testament, par lequel il divisa sa maison en deux parties, & en donna la moitié aux Religieux de Marmoutier, étudiants à Paris; ce qui fut nommé le Collège de Marmoutier, que les Peres Jésuites ont acheté du Cardinal de Richelieu, Abbé de Marmoutier, & des Religieux,

pour être uni à leur Collège. On ne compte maintenant que seize Boursiers dans le Collège du Pleffis, qui sont pris des Diocèses d'Evreux, de S. Malo, de Léon & de Tours; savoir, quatre de chacun. Ce Collège a été rebâti à neuf, par les libéralités du Cardinal de Richelieu, & mis sous la direction des Docteurs de Sorbonne; c'est pourquoi on le nomme *le Collège du Pleffis-Sorbonne*, ou *la Petite Sorbonne*.

---

## ARTICLE IX.

### *Collège de Lizieux.*

CE fut l'an 1336 que le Collège de Lizieux fut fondé, par les libéralités de Gui d'Har-court, Evêque de Lizieux, pour vingt-quatre Ecoliers, & par Guillaume d'Estouteville, aussi

ensuite Evêque de Lizieux; par l'Abbé de Fescamp, & par Colard d'Estouteville, Seigneur de Torchi. La nomination des Bourses de ce Collège appartient à l'Evêque de Lizieux & à l'Abbé de Fescamp. C'est un Abbé de Fescamp qui a fait bâtir la Chapelle, sous l'invocation de Saint Sébastien.

---

## ARTICLE X.

### *Collège de Beauvais.*

**J**EAN de Dormans, Evêque de Beauvais, Cardinal & Chancelier de France, fonda, l'an 1370, le célèbre Collège de Beauvais, à Paris, dans le quartier de l'Université. Suivant les Statuts de la première Fondation, les Boursiers devoient vivre en commun, porter la tonsure, & l'habit bleu ou violet.

Après la mort de Jean de Dormans, arrivée le 8 de Novembre de l'an 1373, Milès de Dormans, son neveu, Evêque d'Angers, puis de Bayonne, & ensuite de Beauvais, Chancelier de France, fit construire la Chapelle du Collège, & employa à cet édifice trois mille florins d'or, légués à cet effet par son oncle. Le Roi Charles V posa la première pierre; & comme cette Chapelle fut dédiée sous l'invocation de S. Jean l'Evangéliste, la rue qui y répond en a pris le nom de S. Jean de Beauvais. La Dédicace s'en fit solennellement un Dimanche, 29 d'Avril 1380. On commença d'y célébrer l'Office Divin, suivant le Rituel de l'Eglise de Paris, le jour de S. Michel, 29 de Septembre 1382. La présentation de toutes les places de ce Collège, appartient à l'Abbé de S. Jean des Vignes de Soissons;



& la collation , à la Cour du Parlement de Paris , sous la protection duquel ce Collège est encore actuellement. Ce Collège s'appelle encore aujourd'hui , *Collegium Dormano Bellovacum* , Collège de Dormans Beauvais.

---

## ARTICLE XI.

### *Collège de la Marche.*

**L**E Collège de la Marche fut fondé l'an 1423 , par les fonds légués , tant par Guillaume de la Marche , que par Beuve de Vinville , qui en sont regardés , à juste titre , comme les Fondateurs. Jean de la Rochetaillée , Patriarche de Constantinople , pour lors Administrateur perpétuel de l'Evêché de Paris , après la démission de Jean de Courtecuisse , transféré de Paris à l'E-

vêché de Geneve, ratifia la Fondation de ce nouveau Collège, & en confirma les Statuts. Ce Collège porte le titre de *Collège de la Marche Vinville*, mais on ne le connoît plus que sous le nom du premier. Guillaume de la Marche étoit Chanoine de l'Eglise de Toul; il mourut à Paris, au mois d'Avril 1420, & fut enterré à S. Victor; mais Beuve de Vinville décéda dans son Collège, le 8 d'Avril 1432; son corps est inhumé dans le chœur de l'Eglise des Carmes de la Place Maubert, où se lit son Epitaphe.

---

## ARTICLE XII.

### *Collège Royal.*

**L'**AN 1530, François I, Roi de France, exécuta le dessein qu'il avoit formé depuis long-

tems, de fonder à Paris un Collège pour les Langues Grecque & Hébraïque, dont les Professeurs seroient aux gages de deux cens écus d'or. Le nombre de ces Professeurs se monta jusqu'à douze, en tout; savoir, quatre pour les Langues, deux pour les Mathématiques, deux pour la Philosophie, deux autres pour l'Eloquence, & autant pour la Médecine, avec les mêmes appointemens chacun, de deux cens écus d'or. Il leur donna la qualité de *Conseillers du Roi*, le droit de *Committimus*, & les fit mettre sur l'état comme *Commensaux*, c'est ce qu'on voit par les Lettres-Patentes de François I, en date du mois de Mars 1545. Les deux premiers Professeurs en Grec, furent Pierre Danez, natif de Paris, & Jacques Toussaint, Champenois. Les premiers Professeurs en Langue Hébraïque, furent Paul le Ca-

noïſſe, Juif; Agathias Guidaccius, Eſpagnol; Oronce Finé, Dauphinois. En Langue Latine, le premier fut Barthelemi Maſſon, Allemand. La Médecine fut d'abord enſeignée par Viddius, Florentin, auquel ſuccéda Jacques Silvius, d'Amiens. Charles IX fonda auſſi une Chaire de Chirurgie, & Henri IV une d'Anatomie & de Botanique. Henri III avoit fondé auparavant, en 1687, une Chaire de Profefſeur en Langue Arabe, qui fut remplie par Arnould de Liſle, Allemand. Louis XIII en fonda une ſeconde, & une autre en Droit Canon. Pierre Ramus, ou la Ramée, fonda, dans ce même Collége, une Chaire pour un Profefſeur en Mathématiques: on ne peut l'obtenir, que par la diſpute qui ſe fait en préſence de M. le premier Préſident, de M. l'Avocat Général du Parlement, & de M. le Pre-

vôt des Marchands de la ville de Paris, qui la conferent au plus capable. Le Bâtiment du Collège Royal fut projeté, comme nous l'avons dit, par le Roi François I, mais les Guerres qui survinrent, l'empêcherent d'accomplir ce dessein. Henri II ordonna que les Colléges de Cambrai, ou des trois Evêques, & de Tréguier, seroient destinés aux Professeurs, pour y faire leurs Leçons; & Henri IV, l'an 1609, voulut exécuter ce projet; mais sa mort tragique & précipitée, interrompit cette digne entreprise. Enfin, Louis XIII posa la premiere pierre du Collège Royal, le 18 Août de l'an 1610, au lieu même où étoit anciennement le Collège de Tréguier: cet édifice est resté imparfait. Les premiers Professeurs, connus en Philosophie, sont François Vicomercat, Milanois, prédécesseur du célèbre

Pierre de la Verdure, ou de la Ramée, natif de Cuch, en Vermandois. Il y a encore présentement au Collège Royal, dix-huit ou dix-neuf Professeurs Royaux, qui sont placés par le Roi. Ce Collège a eu de célèbres & savans Professeurs, comme Turnebe, Lambin & Cottelier, en Langue Grecque : en Hébreu, Mercier, Genebrard & de Muis : pour les Mathématiques, Gassendi & Roberval : pour les Belles-Lettres, Passerat, Morel & Tarin : pour la Médecine, Duret, Riolan & Guy Patin ; & pour le Droit Canon, Doujat & Baudin. Ce Collège n'est point de l'Université.



## ARTICLE XIII.

*Collège de Sainte Barbe.*

AU mois de Novembre 1546, fut fondé le Collège de Sainte Barbe, au Mont S. Hilaire. Dès que ce Collège fut bâti, on y vit jusqu'à quatorze Classes à-la-fois, neuf d'Humanités, une de Grec, & quatre de Philosophie. Du nombre des premiers Principaux de ce Collège, furent Martin Magistri, Confesseur de Louis XI, & Archevêque de Tours, & Jacques-Antoine Goveanus, Portugais, sous lequel étudia, dans ce Collège, S. Ignace de Loyola, Fondateur de la Compagnie de Jesus. Les Lettres-Patentes de la Fondation de ce Collège, sont de Février 1546, enregistrées au Parlement le 9 Décembre suivant. Le premier

Principal fut Robert Certain, Curé de S. Hilaire, qui a donné son nom au *Puits Certain*, qu'il avoit fait faire. La Chapelle n'a été bâtie qu'en 1694, & bénite le 5 Décembre de l'année suivante. Les plus célèbres Professeurs de ce Collège ont été Jean-François Fernel, Docteur en Médecine, savant Auteur, & premier Médecin de Henri II; Georges Bucanan, illustre par ses Poësies sacrées & prophanes; & Edmont Pourchot, ancien Recteur de l'Université, qui y enseigna la Langue Hébraïque. Il y a eu dans ce Collège jusqu'à deux cens Ecoliers, ou environ, appelés *Gillotins*, du nom de Germain Gillot, Docteur de Sorbonne, qui le premier rassembla dans ce lieu quantité d'Ecoliers, qu'il faisoit subsister & instruire; charité qui a été continuée depuis, avec succès, par M. Thomas Durieux, Doc-



teur de Sorbonne & Principal  
du Collège du Plessis.

---

## ARTICLE XIV.

### *Collège des Peres Jésuites.*

**G**UILLAUME Duprat, Evêque de Clermont en Auvergne, frere d'Antoine Duprat, Chancelier de France, & Cardinal, fonda, l'an 1563, le *Collège de Clermont*, maintenant appelé le *Collège de Louis le Grand*; ce Prélat logea les Peres Jésuites, en son Hôtel de Clermont, rue de la Harpe, & à sa mort, il leur laissa 3000 liv. de rente. Ces Peres acheterent la Cour de Langres, dans la rue S. Jacques, & y ayant bâti leur Collège, ils s'y établirent la même année 1563, & commencerent à y enseigner les Humanités & la Rhétorique, ce

qu'ils ont toujours continué depuis. Il n'est point de l'Université. Outre les Pensionnaires qui sont dans ce Collège, il y a aussi dix Enfans, François, qui y sont élevés & instruits dans les Langues Orientales: on les appelle les *Enfans de Langues*. Par Arrêt du Conseil, du 18 Novembre 1669, il avoit été ordonné, que pendant trois ans on enverroit chaque année six jeunes gens, nés François, aux Capucins de Constantinople & de Smyrne, pour y être instruits dans la connoissance des Langues Orientales, & se rendre capables de servir de Drogmans aux Consuls de la Nation Française, dans les Echelles du Levant. Un autre Arrêt, du 31 Octobre 1670, avoit réglé qu'il ne seroit plus envoyé que six jeunes gens, de trois ans en trois ans; & par autre Arrêt, du 17 Juin 1718, le nombre de ces Enfans

Enfans de Langues , envoyés aux Capucins de Constantinople , avoit été fixé à douze , & la pension de chacun , réglée à trois cens cinquante livres , outre cent vingt livres pour son habillement , une fois seulement. Le Roi fut enfin informé que quelques-uns de ces enfans , envoyés à Constantinople , manquoient des dispositions naturelles pour apprendre les Langues Orientales , & qu'après une longue & inutile instruction , l'on étoit obligé de les renvoyer en France. On n'étoit pas plus content de douze jeunes Orientaux , qu'on avoit fait élever aux Jésuites de la rue S. Jacques , depuis l'an 1700. On crut que les libéralités du Roi seroient mieux employées , à faire instruire dans le même Collège des Jésuites , dans la Langue Turque & Arabe , dix Enfans François ; c'est pourquoi , par Arrêt du

Conseil, du 20 Juillet 1721, il fut ordonné qu'on élèveroit à Paris, au Collège des Peres Jésuites, dix Enfans François, de l'âge de huit ans, ou environ, choisis alternativement dans les Familles du Royaume, & dans celles des Drogmans & Négocians François, établis dans les Echelles du Levant, auxquels deux Maîtres des Langues Arabe & Turque, iroient tous les jours donner des Leçons, & qu'ils seroient ensuite envoyés au Collège des Peres Capucins de Constantinople, pour s'y perfectionner dans les Langues Orientales. Défendu de plus, de recevoir au Collège des Peres Jésuites des Enfans Orientaux; mais permis néanmoins, à ceux qui y étoient actuellement, d'y achever leurs études, pour être après cela renvoyés dans leur Pays.

## ARTICLE XV.

*Collège des Grassins.*

L'AN 1569, Pierre Grassin, natif de Sens, Sieur d'Ablon, & Conseiller au Parlement de Paris, fut le principal Fondateur du Collège des Grassins, situé rue des Amandiers, à Paris. Ce Collège est de l'Université; il est composé d'un Principal, d'un Chapelain, & de six grands Boursiers, étudians en Théologie; de douze petits, étudians en Humanités & Philosophie, & d'un Portier. Les Bourses sont pour les Ecoliers de la Ville & du Diocèse de Sens, & à la collation de l'Archevêque de la même Ville. La Chapelle a été dédiée, sous l'invocation de la Sainte Vierge, par un Evêque de Dignes, dont nous ignorons le

nom, aussi-bien que l'année de la Dédicace de cette Chapelle. La Fondation de ce Collège est du 16 Octobre 1569.

---

## ARTICLE XVI.

### *Collège des Quatre Nations.*

**L**E Collège des Quatre Nations, ou le Collège Mazarin, fut établi & fondé par le Cardinal Jules Mazarin, ou Mazarini, premier Ministre en France, le 6 Mai 1661. Ce Collège est de l'Université. Le dessein de ce Cardinal a été, qu'on y entre-tînt & instruisît, gratuitement, soixante jeunes Gentilshommes des Familles les plus nobles de quatre Nations différentes; savoir, quinze de Pignerole, en Italie, Territoire & Vallées y jointes; de Casal, & de l'Etat Ecclésiastique; quinze du pays

d'Alsace , Strasbourg , & autres pays d'Allemagne contigus , & Franche-Comté ; vingt du pays de Flandre , Artois , Cambrai , Hainault , & Luxembourg ; & dix du pays de Roussillon , Conflans & Cerdaigne : ils font preuve de Noblesse , pour être reçus audit Collège. On dit que ce n'est pas le Roi qui nomme , mais la branche aînée des Ducs de Mazarin. Les fonds affectés , pour l'entretien de ce Collège , sont , outre l'Abbaie de S. Michel en l'Herm , Diocèse de Luccon , qui y est unie , des rentes sur l'Hôtel de Ville de Paris , & sur les cinq grosses Fermes , & plusieurs Maisons bâties aux environs de ce Collège : on y a ouvert les Classes au mois d'Octobre de l'année 1688 ; depuis ce tems , les études y ont toujours fleuries ; des Professeurs capables y enseignent , avec beaucoup de succès & de réputation ,

les Humanités , la Rhétorique , la Philosophie & les Mathématiques à toutes sortes d'Ecoliers , qui y sont en très grand nombre , & dont les Classes se sont toujours trouvées remplies. Ce Collège est composé de vingt Officiers , qui reçoivent tous leurs appointemens sur les biens du Collège , outre leur nourriture & leur logement. Les trois premiers Officiers sont ; savoir , le Grand-Maître , ( aujourd'hui M. Salmon , Docteur de la Maison & Société de Sorbonne ) qui a la supériorité & la presséance sur tous les Officiers du Collège , le Procureur & le Bibliothécaire. La Maison & Société de Sorbonne a la direction générale de tout le Collège , à l'effet de quoi elle nomme quatre Docteurs , qui ont la qualité d'Inspecteurs , & en font , pendant quatre ans seulement , les fonctions , s'il n'est jugé à propos de



les continuer. Messieurs les Procureurs & Avocats Généraux ont le droit de visite dans ledit Collège.

Le Cardinal Mazarin laissa , par son Testament , la somme de deux millions de livres , pour bâtir ce Collège ; Louis XIV donna ses Lettres - Patentes à ce sujet , au mois de Juin 1665 ; elles furent enregistrées au Parlement , le 14 Août suivant. Tous les Bâtimens de ce fameux Collège ne furent entièrement achevés qu'en 1674. L'Eglise est très belle , & dédiée sous l'invocation de Saint Louis. Le Cardinal Mazarin mourut au Château de Vincennes , le 9 Mars 1661 , âgé de cinquante - neuf ans. Son corps fut apporté à Paris , & placé dans un magnifique tombeau , dans l'Eglise de son Collège. Le Roi fit

rendre à sa mémoire, des honneurs extraordinaires. \*

---

## ARTICLE XVII.

*Instruction gratuite, dans les Collèges de l'Université.*

Nous ne pouvons nous dispenser de publier ici, que feu Philippe, Duc d'Orléans, Régent du Royaume, l'ami & le Protecteur des Sciences & des Beaux-Arts, établit, dans toutes les Universités du Royaume, l'instruction gratuite. Sous la minorité du Roi Louis XV, il fut rendu un Arrêt du Conseil d'E-

\* L'Université de Paris a quantité d'autres petits Collèges, dont nous nous sommes dispensés de parler, parcequ'ils ne sont point de plein exercice, & qu'ils ne servent que de demeure aux Ecoliers de Province, qui viennent à Paris étudier dans cette célèbre Université.

tat, à ce sujet, le premier Avril 1719. Pour l'entretien de ce *gratis*, Sa Majesté a assigné à l'Université de Paris, la somme de 121000 liv. par an, à prendre sur la Ferme des Postes, dont cette Université est l'Inventrice, aussi-bien que des Messageries; l'ouverture de cette maniere désintéressée d'enseigner, se fit le premier d'Avril 1719. L'Université de Paris fit éclater sa reconnoissance, par ses complimens au Roi, au Duc d'Orléans, au Garde des Sceaux, & par une Procession solennelle, faite à S. Roch, où M. le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, officia pontificalement.

Qu'il nous soit permis de faire ici quelques réflexions sur l'utilité des Postes. Quoi de plus utile à la société civile & publique? Les Postes l'entretiennent par le commerce des lettres &

des envois. Les lettres sont un langage muet & à demi mort , mais un langage qui adoucit le tourment de ceux qui sont éloignés & séparés ; un langage qui réunit leurs esprits en l'absence de leurs corps , & c'est à cette fin que les Postes ont été inventées. Les lettres sont la consolation des amis , chagrins de leur séparation ; l'invention en est excellente , & l'on peut dire qu'il y a quelque chose de divin dans cet Art , par lequel nous nous faisons entendre du fond des Pays les plus éloignés , sans faire aucun bruit. Nous confions nos secrets en diverses mains , & nous les faisons passer de Royaume en Royaume , de Ville en Ville , sans les rendre publics. Sans nous lasser & sans sortir d'une place , nous passons les Montagnes , nous traversons les Mers , nous courons d'un bout du monde à l'autre ; nous nous faisons

entendre du fond des Prisons. Par le moyen des lettres, nous avons la conversation de nos amis absens; nous voyons leurs esprits, sans voir leurs visages; nous leur apparoiſſons sans miracle & sans magie, nous sommes présens à leur pensée & ils nous sont présens: \* *Sola res est quæ homines absentes præſentes facit.* Nous leur envoyons, en quelque sorte, nos cœurs & nos ames; les lettres, enfin, sont l'entretien & l'aliment de l'amitié: *Quid enim est, ut ita dicam; tam præſens inter absentes, quam per epistolâs, & alloqui & audire quos diligas?* La matiere des lettres est fragile, il est vrai, mais il s'en forme de fortes attaches pour lier les cœurs, & si l'amitié est un feu, il est certain que l'encre est son huile, & qu'elle veut être entretenue de

\* S. Hieronym. *Epist. ad Nicæn. Hypodiatonum Aquileiæ.*

papier & de plumes , ce qui ne se peut faire , de loin , que par le moyen des Postes.

---

## ARTICLE XVIII.

### *Ecole de Chirurgie.*

L'ÉTABLISSEMENT des Maîtres Chirurgiens à Paris , doit être rapporté à l'année 1278. La Chirurgie est la troisième partie de la Médecine ; elle consiste dans les opérations qui se font de la main , pour guérir les plaies & les autres maladies extérieures du Corps humain. Comme les effets de l'Art Chirurgique sont plus évidens que ceux de la Médecine , qui sont plus incertains , on le cultiva beaucoup plutôt en France. On dit qu'Esculape excella dans cet Art.

On peut dire & assurer que c'est à Jean Pitard , Chirurgien

du Roi S. Louis & du Châtelet de Paris, homme d'un vrai mérite, que les Chirurgiens de Paris doivent l'établissement de leur Société. Il obtint en effet, de ce S. Roi, une Charte, qui lui donnoit le droit d'examiner & d'approuver ceux qui vouloient exercer l'Art de Chirurgie. Maître Lanfranc, de Milan, lié d'amitié avec Pitard, fut aggrégé dans cette nouvelle Société, où il brilla beaucoup, tant pour son savoir, que pour sa dextérité dans la pratique des Opérations les plus difficiles. Néanmoins cette Communauté ne fut entièrement formée, que sous le regne de Philippe III, vers l'an 1278. Les Priviléges que S. Louis lui avoit accordés, furent alors confirmés, & l'ont été depuis par plusieurs Rois. Ce fut Nicolas Langlois, un des anciens Prevôts de cette Communauté, qui, l'an 1555, laissa

un fonds , pour la visite des pauvres malades , qui se fait tous les premiers Lundis de chaque mois , après l'Office Divin , à S. Côme. Charles V , par ses Lettres de 1364 , accorda à la Communauté des Maîtres Chirurgiens de Paris , la moitié des Amendes auxquelles feroient condamnés ceux qui exerceroient la Chirurgie à Paris , sans droit & sans approbation ; & Louis XIII , par ses Lettres du mois de Juillet 1611 , régistrées au Parlement le 22 Septembre suivant , ajouta aux Armes des Chirurgiens une Fleur-de-Lis rayonnante. Les Maîtres Chirurgiens de Paris furent aggrégés à l'Université au mois de Décembre de l'an 1437 ; cette aggrégation fut confirmée l'an 1515 , le 5 de Mars , à la requête de Claude Vanif , Maître ès Arts & en Chirurgie ; & au mois de Janvier 1544 , Guillaume Vavasseur ,



Chirurgien ordinaire du Roi François I, en obtint des Lettres-Patentes, par lesquelles il fut ordonné que les Chirurgiens de Paris, qui depuis long-tems étoient réputés du Corps de l'Université de cette Ville, y seroient de nouveau plus étroitement unis, & jouiroient de tous les Privilèges & Immunités accordés aux Corps Académiques. Henri III, par ses Lettres-Patentes, du 10 Janvier 1576, confirma leurs anciens Privilèges. Ces Lettres furent enrégistrées au Parlement, le 3 d'Août<sup>e</sup> de la même année. Les Souverains Pontifes, Grégoire XIV & Clément VIII, confirmèrent cette aggrégation des Chirurgiens lettrés à l'Université; Clément VIII, par une Bulle qui fut déclarée authentique, & publiée à Paris par le Cardinal de Plaisance, le 18 de Février 1594. Louis XIII confirma aussi leurs

Privilèges , par des Lettres Patentes , du mois de Juillet 1611 , réregistrées au Grand-Conseil , le 22 Septembre suivant ; ce fut en reconnoissance de ses bienfaits , que dans l'Inscription que fit mettre cette Communauté , au-dessus de la porte de son Ecole , en 1615 , rue des Cordeliers , elle y fit graver , avec distinction , le nom de Louis XIII , mais elle y prenoit le titre de *Collège Royal des Maîtres Docteurs Chirurgiens de Paris* ; ce qui leur fut défendu.

L'Ecole de Chirurgie fut bâtie l'an 1691 , proche la Paroisse de S. Côme ; la première pierre en fut posée le 2 d'Août de la même année , l'ouvrage fut fini en 1694. A ce Bâtiment on en a joint un autre , avec une grande Salle , commencé en 1707 , & fini en 1710. Cette Ecole a produit quantité de célèbres & savans Chirurgiens , assez connus

par leur grande réputation, & dont plusieurs sont encore vivans.

---

---

## ARTICLE XIX.

### *Ecole de Droit.*

L'AN 1464, furent réparées à Paris l'Ecole de Droit Canon & Civil. On ignore en quelle année fut bâti l'Ecole de Droit, située rue S. Jean de Beauvais. Henri III, par l'Ordonnance de Blois, de l'an 1580, fit défense d'y enseigner le Droit Civil; mais le Roi Louis XIV l'y rétablit, l'an 1679, nonobstant l'Article LXIX de l'Ordonnance de Blois, & les autres Ordonnances, Arrêts & Réglemens à ce contraires; & les Lettres-Patentes furent enrégistrées au Parlement le 8 Mai. Il y a six Professeurs, qui y font les

Leçons publiques, trois le matin & trois après midi: ces Ecoles font une des Facultés de l'Université.

---

## ARTICLE XX.

### *Ecole de Médecine.*

**L**A célèbre Ecole de Médecine à Paris, fut bâtie, rue de la Bucherie, l'an 1472; & l'an 1608, on y éleva le grand Théâtre Anatomique, qui a été rebâti à neuf en 1745. Cette Faculté de Médecine a eu les mêmes commencemens que l'Université de Paris, & quoique d'abord elle n'ait point fait de Corps séparé de la Faculté des Arts, à cause que la Médecine étoit enseignée par les Professeurs de Physique, laquelle en est la principale partie, elle subsistoit néanmoins, & il ne manquoit qu'un nombre

suffisant de personnes capables pour mettre la dernière main à son établissement. Depuis l'an 1646, il y a eu quatre Professeurs ordinaires à l'Ecole de Médecine, qui sont élus tous les ans; savoir, celui de *Physiologie* & celui des *Plantes*, qui enseignent le matin; celui de *Pathologie* avec celui de Chirurgie, qui enseignent l'après-midi. Outre les Ecrits que ces quatre Professeurs dictent à leurs Ecoliers, & les explications qu'ils leur font, ceux de *Physiologie* & de *Pathologie* sont obligés de faire chacun un Cours public d'Anatomie tous les ans, & le Professeur de Chirurgie y démontre toutes les opérations manuelles. Les dissections se font sur deux cadavres, que la Ville fournit. On a ajouté un cinquième Professeur pour la *Pharmacie* & la *Chimie*, qui en fait un Cours tous les ans. Quant au *Professeur*

*des Plantes*, la coutume est qu'au Printems il conduit les Ecoliers à la campagne, afin de leur faire connoître les Simples, dont il leur enseigne les vertus & les propriétés. Outre ces quatre Professeurs, qui sont principalement destinés pour enseigner les Etudians dans l'Ecole de Médecine, il y en a encore deux autres, qui n'enseignent pas dans l'Ecole, mais qui sont seulement élus pour examiner, conjointement avec le Doïen de Médecine, les Aspirans en Pharmacie, & pour aller visiter les Drogues dans les Boutiques des Apoticaïres de Paris, c'est pourquoi on les nomme *Professeurs en Pharmacie*. Il y a ordinairement dans la Faculté de Médecine à Paris, cent Docteurs-Régens, dont un est élu tous les ans pour en être le Chef, & pour avoir charge de tout ce qui la concerne, c'est pourquoi on l'appelle

le *Doïen*, au lieu que le Doïen d'ancienneté se nomme seulement l'*Ancien*, & n'a aucun autre privilège particulier. Il y a aussi un Censeur, ou Député de la Faculté de Médecine, dont la principale fonction est d'assister le Recteur de l'Université à la visite des Colléges, & de tenir la main à l'étroite observance des Statuts. La Faculté de Médecine ne reçoit point d'Aggrégés, comme il se pratique ailleurs; de sorte que pour y être incorporé, il faut y avoir reçu les Degrés de Bachelier & de Licencié. Avant de recevoir les Licenciés, on fait un Paranymphe dans l'Ecole de Médecine, où un Encomiaste fait un Discours sur l'excellence & les prérogatives de la Médecine, & récite ensuite les louanges de chaque Bachelier. Cette cérémonie, qui se pratique aussi, d'une manière souvent un peu trop satyrique,

dans la Faculté de Théologie , est une imitation des Paranymphe qui se faisoient autrefois dans les Nôces , où l'on récitoit les louanges de l'Epoux & de l'Epouse. Le lendemain de ce Paranymphe , le Chancelier de Notre-Dame les fait Licenciés ; ensuite ils ont encore trois Actes à faire , avant de parvenir au Doctorat , dont le premier s'appelle la *Vespérie* , le second la *Pastillaire* , à cause qu'autrefois on y distribuoit des Pastilles ou Dragées , & le dernier s'appelle la *Doctorerie* , où le Licencié reçoit le Bonnet de Docteur ; mais pour avoir le titre de Docteur-Régent , il faut qu'il ait présidé à une Thèse , qui se soutient dans l'Ecole.





---

## ARTICLE XXI.

### *Jardin du Roi.*

**I**L y a quatre Professeurs au Jardin du Roi, deux pour les Plantes, un pour l'Anatomie, & le quatrième pour la Chimie, lesquels sont nommés par M. le premier Médecin du Roi; mais ces Professeurs ne sont nullement sous la discipline de la Faculté de Médecine, quoiqu'on choisisse souvent des Docteurs de cette Faculté pour remplir ces Chaires.

---

## ARTICLE XXII.

### *Ecole des Peintres.*

**A**VANT que le Roi Louis XIV eût érigé l'Académie

Roiiale de Peinture, il y avoit déjà à Paris une Communauté de Peintres, qui a produit de grands Hommes dans l'Art de la Peinture, tels que les Porbus, Simon Voïet, Bourdon, Lecermer, Sarrafin, Stella, la Hire, Champagne, Francisque, le Sueur, le Brun, Mignard, Corneille de Lyon, Jean Cousin, du Breuil, Varin, Blanchart, le Poussin & plusieurs autres habiles Peintres François, qui travailloient avant que le Roi François I eût fait venir d'Italie Maître Roux, qui arriva en France l'an 1530. La Communauté des Peintres avoit sa Chapelle, sous le titre de Saint Luc, dans l'Eglise des Religieuses de S. Magloire, rue S. Denis. En 1704, ils s'accommoderent de l'Eglise de S. Symphorien, proche S. Denis de la Chartre: on la nomme aujourd'hui la *Chapelle des Peintres*.

Leur

Leur Ecole fut établie par Lettres-Patentes, du 17 Novembre 1705 ; elle fut ouverte le 20 de Janvier suivant, sous la direction de M. le Lieutenant Général de Police. On y entretient un modele , & ceux qui veulent se perfectionner dans le dessein , y reçoivent des leçons tous les jours, dans l'après-dînée. Les Etudians qui y ont fait pendant l'année le plus de progrès , sont récompensés de deux Médailles d'argent , que le Protecteur distribue tous les ans , à la Fête de S. Luc.

---

## ARTICLE XXIII.

### *Académie Française.*

**L'**ACADÉMIE Française fut fondée par Louis XIII, à la priere du Cardinal de Richelieu , par Lettres-Patentes obte-

nues en Janvier 1635, vérifiées au Parlement le 10 Juillet 1637. Le nombre des Académiciens est fixé à quarante. Tous ceux qu'on reçoit dans cette Compagnie prononcent, le jour de leur réception, un Discours, auquel répond celui qui préside. Ses Statuts principaux sont, qu'elle doit avoir trois Officiers, un Directeur, un Chancelier, un Secrétaire. Le Directeur préside aux Assemblées & recueille les avis; le Chancelier garde les Sceaux & scelle les Actes expédiés de l'Académie; le Secrétaire écrit les résolutions & entient registre, il signe tous les Actes, il garde tous les Titres & tous les Papiers, il écrit les Lettres de l'Académie. Le Directeur & le Chancelier se tirent maintenant au fort, tous les trois mois, & sont toujours hors de Charge les trois mois passés. Le Secrétaire s'élit par les suffra-

ges de l'Académie & pour toujours. Le Chancelier préside en l'absence du Directeur ; & en l'absence du Directeur & du Chancelier , c'est le Doïen qui préside. Tous les autres Académiciens ne prennent point d'autre rang dans les Assemblées , que celui que le hasard leur donne ; mais quand ils vont haranguer le Roi , & dans les autres occasions publiques , hors du lieu ordinaire des Assemblées , le Directeur & le Chancelier marchent les premiers , ensuite le Secrétaire & le Doïen , & les autres suivent le rang de leur réception. Outre les quarante dont l'Académie est composée , elle a un Imprimeur-Libraire , qui est élu par les suffrages de l'Académie , & reçu avec l'agrément du Protecteur. Cet Imprimeur peut se trouver aux Assemblées ; il a l'emploi d'imprimer tous les Ouvrages que l'Académie donne en

son nom. Les matieres de Religion ne sont point agitées dans cette Académie ; & si on examine des Pièces de Théologie , ce ne doit être que pour les termes & pour la forme des Ouvrages. Pour les matieres Politiques & Morales , elles n'y sont traitées que conformément à l'autorité du Prince , à l'état du Gouvernement & aux Loix du Roïaume. Elle a un établissement fixé pour ses Assemblées , dans le Louvre , & ce qui est à remarquer , dans la Chambre même où se tenoit autrefois le Conseil. Elle s'assemble trois fois la semaine , le Lundi , le Jeudi , & le Samedi. Lorsqu'un de ces jours tombe une Fête , l'Assemblée se tient la veille. Le jour de la Fête de S. Louis , les Académiciens font prononcer le Panegyrique de ce S. Roi dans leur Chapelle au Louvre , & font chanter une Messe en musique ,

exécutée par les meilleurs Musiciens de Paris. Cette Académie, tous les ans, le jour de S. Louis, donne un Prix d'Eloquence & un de Poésie, dont elle fait ordinairement publier les sujets quelque tems après la S. Martin. Le Prix d'Eloquence est une Médaille d'or, qui représente Saint Louis; elle est de la somme de deux cens livres. Ce Prix a été fondé par M. de Balzac, qui a laissé deux mille livres de fond pour ce sujet. Le Prix de Poésie est une Médaille d'or, qui représente le Roi; elle est de la valeur de trois cens livres. C'est M. l'Evêque de Noyon, François de Clermont Tonnerre, Académicien, qui a fondé ce Prix à perpétuité, moyennant la somme de trois mille livres, constituées sur l'Hôtel de Ville de Paris. Bernard de la Monnoye, natif de Dijon, Correcteur de la Chambre des

Comptes de cette Ville, composa un Poème, qui avoit pour titre *le Duel aboli*, ce qui lui mérita le premier Prix que l'Académie Françoisé ait distribué; ce fut l'an 1671. Il remporta aussi les Prix des années 1675, 1677, 1683 & 1685. Il fut reçu Académicien, le 23 Décembre 1713. Il mourut à Paris, le 18 d'Octobre 1728, âgé de 88 ans.

---

## ARTICLE XXIV.

### *Origine de la Peinture.*

**L**ES Egyptiens & les Grecs, qui se disent les Inventeurs des plus beaux Arts, n'ont pas manqué de s'attribuer la gloire d'avoir été les premiers Peintres du monde. On convient que le premier qui s'avisa de dessiner, fit son coup d'essai sur une muraille, où il traça l'ombre d'un hom-



me que la lumière faisoit paroître. Pour donner plus de relief à cette Histoire , on a écrit que ce fut une fille , qui dessina ainsi le visage de son Amant. Les uns veulent que celui qui a réduit cette invention en pratique , ait été un nommé Philoclès , d'Égypte ; les autres , un certain Cléanthe , de Corinthe ; & d'autres , qu'Ardicé , Corinthien , & Téléphane , de Clarentia , dans le Péloponèse , aient commencé à dessiner sans couleurs , mais avec du charbon seulement , & que le premier , qui se servit d'une couleur pour peindre , ait été un nommé Cléophante , de Corinthe , qui pour cela fut surnommé *Monochromatos* , mot Grec , qui signifie d'une seule couleur. Après lui , dit on , Higienotès , Dinias & Charmès , furent des premiers à peindre d'une seule couleur. Eumarus , d'Athènes , peignit ensuite les hommes &

les femmes d'une différente maniere. Son Disciple, Cimon Cléonicien, commença à poser les Corps en diverses attitudes, & à représenter les jointures des membres, les veines du corps & les plis des Draperies. De tous les Peintres qui parurent avant J. C., Appelles fut le plus habile ; il vivoit 408 ans avant la naissance du Sauveur. De la Grece, la Peinture passa en Italie, où elle fut en grande réputation, sur la fin de la République, & sous les premiers Empereurs, jusqu'à ce qu'enfin, le luxe & les guerres aiant ruiné l'Empire Romain, elle y demeura entièrement éteinte, aussi-bien que les autres Sciences & les autres Arts. Elle ne recommença à paroître en Italie, que quand le fameux Cimabué se mit à travailler, & vers l'an 1270 de J. C., il retira, d'entre les mains de certains Grecs, les déplorables restes

restes de ce bel Art. Quelques Florentins l'ayant secondé, furent ceux qui se mirent les premiers en réputation; néanmoins il s'écoula beaucoup de tems, sans qu'il s'élevât aucun Peintre fort illustre. Le Girlandaio, Maître de Michel Ange, acquit le plus de crédit, quoique sa manière fût sèche & gothique; mais Michel Ange, son Disciple, qui parut ensuite sous le Pape Jules II, au commencement du seizième siècle, effaça la gloire de tous ceux qui l'avoient précédé, & forma l'Ecole de Florence. Pierre Perugin eut pour Eleve Raphaël d'Urbain, qui surpassa de beaucoup son Maître, & Michel Ange même. Raphaël établit l'Ecole de Rome, composée des plus excellens Peintres qui aient paru. A l'Ecole de Raphaël a succédé celle des Caraches, laquelle a presque duré jusqu'à nos jours dans leurs Eleves; mais

il en reste peu aujourd'hui en Italie, & il semble que cet Art ait passé à Paris, depuis que, sous le regne du Roi Louis XIV, a été établie dans cette fameuse Ville, une célèbre & savante Académie pour ceux qui le pratiquent.

---

## ARTICLE XXV.

### *Académie de Peinture.*

**L**A célèbre Académie des Peintres, composée aujourd'hui des plus habiles de l'Europe, fut fondée à Paris, l'an 1648, par M. Desnoyers, Secrétaire d'Etat & Surintendant des Bâtimens du Roi; il obtint des Lettres-Patentes. Cette Académie choisit, entre ceux de son Corps, un nombre de Professeurs, qui font des Leçons publiques de Peinture. Elle peut établir des Ecoles

Académiques dans toutes les Villes du Roïaume, sous ses ordres. Louis XIV en a fondé une pareille à Rome, où celle de Paris envoie un de ses Recteurs pour y présider; & Sa Majesté donne pension aux Etudians qui y ont remporté un des Prix que l'on donne tous les ans. Les Officiers de l'Académie de Peinture de Paris, sont, un Directeur, un Chancelier, quatre Recteurs & deux Adjoints, un Professeur en Géométrie, & un autre en Anatomie pour ce qui regarde la Peinture. Il y a un Trésorier & plusieurs Conseillers, qui sont divisés en deux Classes, dont la premiere est composée de ceux qui font profession de l'Art de Peinture dans toute son étendue; & la seconde, de ceux qui n'excellent que dans quelque partie de la Peinture, comme à faire des portraits, des païssages, des fleurs ou des fruits, en quoi

ils ont un talent particulier ; outre quelques Conseillers *Ama-  
teurs* , ainsi nommés à cause de  
l'amour qu'ils ont pour cet Art :  
il y a encore un Secrétaire de  
l'Académie , qui tient les Regis-  
tres & contresigne toutes les Ex-  
péditions. Les habiles *Graveurs*  
sont aussi reçus dans cette Aca-  
démie. Les Éleves qui n'ont pas  
assez de capacité pour être reçus  
Académiciens , peuvent se faire  
recevoir Maîtres dans toutes les  
Villes du Royaume , sur le Cer-  
tificat de celui chez qui ils ont  
demeuré , sans qu'on puisse leur  
apporter aucun empêchement.  
L'Académie Romaine , dite de  
S. Luc , souhaitant se joindre à  
l'Académie de Paris , élit le  
Sieur le Brun pour son Chef. Le  
Roi agréa la jonction de ces  
deux Corps , & en accorda des  
Lettres - Patentes , vérifiées au  
Parlement en 1676. Les Assem-  
blées de l'Académie de Peinture

de Paris se sont tenues, jusqu'en l'année 1692, au Palais Roïal, dans l'Appartement appelé vulgairement le *Palais Brion*; mais depuis, elle a été transférée dans les Galeries du Louvre. Enfin, on peut dire que la France a eu des Peintres habiles, du tems même de Raphaël. Claude de Marseille excella dans la Peinture sur le verre, & il fut le premier qui peignit de cette manière à Rome, où il mena le Frere Guillaume, pour qui le Pape eût tant d'estime. L'Académie, aussi-bien que l'Ecole des Peintres, dont nous avons déjà parlé, ont encore aujourd'hui d'excellens Sujets, dont la réputation s'est répandue dans toute l'Europe, & que les siècles futurs regarderont toujours comme des prodiges de science dans cet Art.

## ARTICLE XXVI.

*Génie, ou Architecture militaire.*

**L**E Génie est l'Art de l'Architecture militaire, & ceux qui le pratiquent sont appelés *Ingénieurs*, à cause des inventions ingénieuses qu'ils mettent souvent en usage, tant pour les fortifications, que pour l'attaque & la défense des Places. Les premiers Ingénieurs en France, ont été Jean Evrard, Ingénieur de Henri IV & de Louis XIII, vers l'an 1600, (tems auquel on doit rapporter l'origine de cet Art en France); Simon Stevin, Ingénieur de Maurice, Prince d'Orange; Marolloy, le Chevalier de Ville, Lorini, le Comte de Pagnan, Allain, Manesson, Mallet, qui nous a donné le Livre qui a pour titre, *les Travaux*



*de Mars*, ou *l'Art de la Guerre*, en trois volumes, remplis d'érudition, avec des figures. Il n'y a personne qui ait porté plus loin la pratique des Fortifications, que M. le Maréchal de Vauban; ses manieres particulieres, & son adresse pour l'attaque & la défense des Places, lui ont acquis une gloire immortelle. Nous avons encore aujourd'hui plusieurs Ingénieurs célèbres, qui contribuent, autant qu'il est en eux, à augmenter cet Art & à le perfectionner.

---

## ARTICLE XXVII.

*Académie des Inscriptions & Belles - Lettres.*

CE fut au mois de Février de l'année 1663, que le Roi fonda à Paris *l'Académie Roïale des Inscriptions & des Belles-Lettres.*

Elle est composée de quarante Académiciens ; savoir, Honoraires , Pensionnaires & Associés. Le Président est ordinairement un des Honoraires , nommé tous les ans par Sa Majesté. Cette Assemblée se tient au Louvre , les Mardi & Vendredi après midi , depuis trois heures jusqu'à cinq. Cette Académie s'applique non-seulement à faire des Médailles , sur les principaux événemens de l'Histoire de France , mais elle travaille encore à l'explication des Médailles anciennes , & à la découverte de ce qu'il y a de plus curieux dans les Antiquités Grecques & Latines. Elle embrasse tout genre d'érudition , & l'Histoire moderne aussi-bien que l'ancienne. Elle a donné l'Histoire du Roi Louis XIV par Médailles , ouvrage considérable , tant par la beauté des estampes & des caractères , que par le sujet des Médailles qu'elle contient.

---

ARTICLE XXVIII.*Journal des Savans.*

C'EST au dix-septieme siècle que l'invention des Journaux Littéraires s'est établie. Ces Journaux sont pour faire savoir au Public ce qui se passe dans la République des Belles-Lettres. La gloire en est dûe à M. de Sallo, Conseiller au Parlement de Paris, qui fit paroître à Paris *le Journal des Savans*, l'an 1665, sous le nom de Hédouville. Ce Magistrat joignoit à beaucoup de pénétration & de jugement, une critique vive & fine, mais dont les traits, par cela même, n'étoient que plus perçans. Il vit bientôt des séditieux s'élever contre lui. A les entendre, la République des Lettres alloit perdre sa liberté; ils vouloient

avoir le droit d'écrire impunément, ils ne vouloient point de Tribunal qui prononçât sur leurs Ouvrages. Le Journal fut arrêté au bout de trois mois, & M. de Sallo l'abandonna sans retour, après avoir essuié plusieurs chagrins & querelles assez vives avec quelques Savans offensés de sa liberté, entr'autres avec M. le Fevre de Saumur, M. l'Abbé Ménage & Charles Patin. Cet Ouvrage naissant alloit donc périr peu après avoir vu le jour, si M. l'Abbé Gallois, si connu dans la République des Belles-Lettres, n'eût trouvé des tempéramens pour le rétablir. Il le reprit en 1666, lui assura la protection de M. Colbert, sincere Protecteur des Sciences; & pour n'être plus traversé par les Auteurs, toujours jaloux de leur réputation, il s'appliqua uniquement à donner des extraits des Livres, sans en faire la censure,

M. l'Abbé de la Rocque lui succéda , sur la fin de 1674, & eût lui-même pour successeur M. Cousin, Président de la Cour des Monnoies. M. le Chancelier de Pontchartrain, dont les vues ne s'étendoient pas moins à l'avancement des Sciences, qu'au réglemeut de l'Etat, faisant attention que le Journal des Savans est une entreprise trop forte pour un seul homme, & que les matieres qui sont de son ressort, roulent sur des sujets trop différens pour être tous également à la portée d'une seule personne, forma une Compagnie de Gens de Lettres pour travailler à ces Ouvrages; & afin qu'il se formât sous les yeux de M. l'Abbé Bignon, son neveu, depuis Bibliothécaire du Roi, les Assemblées se tinrent chez lui une fois la semaine. Les plus connus de ceux qui ont formé cette Assemblée, jusqu'au changement arri-

vé en 1724, sont Messieurs André, Burette, Médecins; Messieurs de Héricourt, Avocat, & Raillod, aussi Avocat, si connu par ses Notes sur le Concile de Trente; Messieurs les Abbés Bigres, Dupin & Fregnier, & M. Saurin. Le premier Journal de cette nouvelle Compagnie parut le Lundi 2 de Janvier 1702, & il a continué à paroître tous les Lundis, jusqu'au mois de Juin 1723, où il fut discontinué. Il reparut au commencement de 1724, sous une nouvelle forme; au lieu de le donner par feuilles, tous les Lundis, on ne le publia plus que tous les mois, & l'on en donne toujours, depuis, douze parties par an.



## ARTICLE XXIX.

*Journal de Trévoux.*

LES Peres Jésuites, en 1701, entreprirent le Journal, qu'ils publièrent à Trévoux, sous les auspices de M. le Duc du Maine, sous le titre de *Mémoire pour l'Histoire des Sciences & des Beaux-Arts*. Si l'on excepte six ou sept mois de l'année 1720, ils en ont donné toujours depuis, fort régulièrement, douze volumes, & quelquefois treize, par an. Depuis le mois de Janvier 1734, cet Ouvrage s'imprime à Paris, chez Quillau, Pe-  
re, Imprimeur, rue Galande.



## ARTICLE XXX.

*Académie des Sciences.*

**M**ONSIEUR Colbert, Contrôleur Général des Finances, établit à Paris, l'an 1666, l'Académie des Sciences. Le Roi, au mois de Janvier 1699, donna un Règlement pour la confirmation de cette Académie : ce Règlement est composé de cinquante Articles. Cette Académie est sous la protection du Roi : elle est composée de quatre sortes d'Académiciens ; savoir, les Honoraires, les Pensionnaires, les Associés & les Eleves. La premiere Classe est composée de dix personnes, qui doivent être Régnicoles, & recommandables par leur intelligence dans les Mathématiques ou dans la Physique ; l'un d'eux



est Président , mais aucun d'eux ne peut devenir Pensionnaire. Les Pensionnaires doivent être établis à Paris. Il doit y avoir dans cette Classe trois Géomètres , trois Astronomes , trois Mécaniciens , trois Anatomistes , trois Chimistes , trois Botanistes , un Secrétaire & un Trésorier. Lorsque quelqu'un des Pensionnaires est revêtu de quelque Charge qui demande résidence hors de Paris , on nomme un nouvel Académicien , comme si la place étoit vacante par son décès. Il y a aussi vingt Associés , parmi lesquels il faut qu'il y ait douze Régnicoles ; les huit autres peuvent être étrangers , & s'appliquent aux Sciences pour lesquelles ils ont le plus d'inclination & de talent. Les Eleves doivent être établis à Paris. Lorsqu'ils sont obligés de résider ailleurs , on remplit leurs places , comme si elles étoient vacantes

par mort. Lorsqu'il y en a une Honoraire à remplir, l'Académie nomme un Sujet, qu'elle présente au Roi pour avoir son agrément. A l'égard des places de Pensionnaires, l'Académie choisit trois Sujets, dont deux doivent être Associés & l'autre Elève, & les propose à Sa Majesté, qui en choisit un. Le Roi choisit aussi, de deux personnes que l'Académie lui présente, celui qu'il lui plaît, pour remplir les places d'Associés. Chacun des Pensionnaires peut se choisir un Elève, qu'il présente à l'Assemblée. Lorsque celui qui a été présenté a été reçu à la pluralité des voix, il est proposé au Roi, pour en avoir l'agrément. Tous ceux que l'on propose doivent être de bonnes mœurs, & d'une probité reconnue. Aucun Régulier ne peut parvenir aux places de l'Académie, si ce n'est à celle d'Académicien Honoraire. Ceux  
qui

qui sont proposés pour remplir quelque place de Pensionnaire ou d'Associé, doivent s'être distingués par quelque Ouvrage imprimé, ou par quelque nouvelle découverte. Il faut avoir au moins vingt cinq ans, pour parvenir aux places de Pensionnaire ou d'Associé, & vingt ans pour celle d'Eleve. Les Assemblées de l'Académie se tiennent au Louvre, les Mercredis & Samedis; lorsqu'il arrive une Fête ces jours-là, les Académiciens s'assemblent la veille. Les Séances sont au moins de deux heures, depuis trois jusqu'à cinq. Les Vacances de l'Académie commencent le 8 de Septembre, & finissent le 11 Novembre: la Quinzaine de Pâques, la Semaine de la Pentecôte, & depuis Noël jusqu'aux Rois. Les Académiciens sont obligés de se trouver exactement aux Assemblées; les Pensionnaires ne peu-

vent s'en absenter plus de deux mois , pour affaires particulieres , hors le tems des Vacances , sans un congé exprès de Sa Majesté. Chacun des Académiciens se choisit un sujet pour travailler en particulier , dont il est obligé d'avertir la Compagnie au commencement de l'année. Dans chaque Assemblée , il y a , du moins , deux Académiciens Pensionnaires obligés , à tour de rôle , d'apporter quelques observations sur leur science. Tous les autres Académiciens peuvent faire leurs remarques sur ce qui est proposé. Les Eleves ne le font , que lorsque le Président les y invite. Les Académiciens laissent entre les mains du Secrétaire une copie des observations qu'ils ont proposées. Les Académiciens Honoraires & Pensionnaires ont voix délibérative , lorsqu'il ne s'agit que de Science ; mais les seuls Académiciens

Honoraires ont voix délibérative , lorsqu'il s'agit de l'Élection , ou autres affaires concernant l'Académie : ces sortes de Délibérations se font par scrutin. Ceux qui ne sont point de l'Académie ne peuvent point y entrer , que dans les Assemblées publiques ; le premier jour d'après la Saint Martin , & le premier jour d'après la Quinzaine de Pâques. Le Président est placé au haut de la table , avec les Honoraires ; les Pensionnaires sont aux deux côtés de la table ; les Associés au bas bout , & chacun des Elèves derriere l'Académicien dont il est Eleve. Le Roi nomme le Président au premier jour de Janvier. Sa Majesté peut continuer le même plusieurs années. Le Roi choisit aussi une personne parmi les Académiciens , pour présider en l'absence du Président. Le Secrétaire est chargé de recueillir la substance de tout ce qui est

proposé, agité & résolu dans la Compagnie, de l'écrire sur le Régistre de l'Assemblée, & d'y transcrire les Traités dont on aura fait la lecture dans l'Académie : c'est à lui d'expédier tous les Actes de l'Académie. Il est obligé de donner tous les ans une Histoire abrégée de ce qui se sera fait de plus remarquable dans l'Académie. Il est chargé de tous les titres & papiers. Il est perpétuel ; & lorsqu'il ne peut y assister, il peut commettre en sa place quelqu'un des Académiciens. Le Trésorier a le même droit : il est chargé de tous les Livres, meubles, instrumens & machines appartenans à l'Académie ; il ne peut confier aucune de ces choses aux Etrangers, sans une permission expresse de l'Académie, mais il lui est permis de les montrer à ceux qui desirent de les voir. Le Roi accorde des pensions & des gra-

tifications extraordinaires , à ceux qui se distinguent par leur science & par leurs découvertes.

---

## ARTICLE XXXI.

### *Observatoire.*

**L'***Observatoire* est un grand Bâtiment , construit par ordre de Louis XIV , fondé au mois d'Août de l'an 1667 , & situé au bout du Fauxbourg S. Jacques , à Paris , pour y observer les Astres & faire des Expériences de Mathématiques. C'est un des plus beaux ornemens de Paris. Sa structure est majestueuse & solide : l'on y voit régner le bon goût de l'Architecture ancienne des Grecs & des Romains. Cet Edifice est de figure quarrée , & les quatre faces sont tournées exactement vers les quatre Parties du Monde. Il est élevé de 80

pieds au-dessus du rez-de-chauffée , & ses fondemens sont aussi de 80 pieds en terre , à cause des Carrieres qui s'y sont trouvées. Il y a trois étages , & il est couvert d'une Terrasse , de laquelle on découvre l'horison. On descend sous cet Edifice par un degré à vis , & il y a des ouvertures dans les voûtes des trois étages , pour voir les Etoiles qui passent par le Zénith. Cet Observatoire est fourni d'instrumens Astronomiques , pour faire les observations pendant le jour & pendant la nuit. M. Cassini , de l'Académie des Sciences , y a fait plusieurs nouvelles découvertes , & y a exercé des Mathématiciens , pour les envoyer dans des Pays éloignés , afin d'y faire des observations correspondantes à celles de l'Observatoire de Paris , & de connoître sûrement les longitudes & les latitudes , pour perfectionner la Géographie & la



Navigation. Dans les Lettres-Patentes pour la confirmation des deux Académies des Inscriptions & des Sciences, le Roi met au nombre de ses plus signalés bienfaits envers cette dernière, la construction du fameux Edifice de l'Observatoire.

---

## ARTICLE XXXII.

### *Académie d'Architecture.*

L'ART de bâtir est un des premiers Arts que les hommes aient mis en pratique. La nécessité de se mettre à couvert des injures de l'air, a d'abord fait inventer l'Architecture. Les Romains apprirent des Grecs l'excellence de cet Art. Avant cela leurs Edifices n'avoient rien de recommandable que leur solidité & leur grandeur, parcequ'ils ne reconnoissoient que l'Ordre Toscan ;

mais la bonne Architecture se trouva dans un état florissant, sous l'Empire d'Auguste. La magnificence de ce Prince fit éclater tout ce que cet Art a de plus excellent ; il fit élever un grand nombre d'Edifices superbes dans tous les lieux de son Empire. Tibere n'eut pas le même goût, & négligea fort la culture des Beaux-Arts. Néron eut une grande passion pour les Bâtimens ; mais le luxe & la dissolution y eurent beaucoup plus de part qu'une véritable magnificence. Appollodore excella dans l'Architecture sous l'Empire de Trajan, & mérita les bonnes grâces de cet Empereur : ce fut lui qui éleva la fameuse Colonne de Trajan, qui subsiste encore aujourd'hui. Dans la suite, l'Architecture léchut beaucoup de la perfection où on l'avoit vue. Les soins & la magnificence d'Aléxandre Sévère la soutinrent quelque

quelque tems ; mais elle suivit la décadence de l'Empire Romain & retomba dans un oubli , d'où elle n'a été tirée que douze siècles après. Les ravages des Visigoths , dans le cinquieme siècle , abolirent les plus beaux monumens de l'Antiquité. Dans les siècles suivans , l'Architecture devint si grossiere , que l'on avoit aucune intelligence du dessein , qui en fait toute la beauté.

Charlemagne n'oublia rien , pour retirer de l'obscurité l'Architecture. Les François s'emploierent à cet Art avec un succès extraordinaire , aussitôt que Hugues Capet fut monté sur le Trône. Son fils Robert le cultiva de même ; & enfin , autant que l'ancienne Architecture gothique fut pesante & grossiere , autant la moderne passa à un excès de délicatesse. Les Architectes du treizieme siècle , qui avoient quelque connoissance de

la Sculpture , sembloient ne faire consister la perfection que dans la délicatesse & dans la multitude des ornemens , qu'ils entassoient avec beaucoup d'art & de soin , quoique souvent d'une maniere fort capricieuse. Dans le dernier siecle , sur-tout sous le regne de Louis XIV , l'Architecture a été portée à un très haut degré de perfection , comme on peut facilement le reconnoître par ces superbes Edifices , qui seront des monumens autentiques de la magnificence de ce Monarque ; aussi sous son regne M. Colbert , Ministre d'Etat , établit à Paris , l'an 1671 , l'Académie d'Architecture , sous la direction du Surintendant des Bâtimens du Roi.

Les plus fameux Architectes de nos jours sont Messieurs Bosfrand , Boscry , Cartaud , Constant , Servandoni , qui se sont tous distingués dans l'Art de

l'Architecture, comme on peut le remarquer par leurs Ouvrages.

---

## ARTICLE XXXIII.

### *Antiquité de la Poésie.*

**L**A Poésie est l'art de faire des Poèmes, ou d'autres compositions en vers. Si on la regarde par les dehors, c'est l'art de s'énoncer agréablement par différentes rimes, avec cadence & mesure; mais si l'on veut pénétrer plus avant, on trouvera que c'est un Art agréable, qui ne consiste pas seulement dans les termes & dans leur arrangement, mais dans un certain sel qui lui est propre & dans la noblesse des pensées, dont les paroles ne sont que les signes & les interprètes.

Il est assez naturel de croire,

que la Poésie n'est pas moins ancienne que le monde, puisqu'elle est une de ces choses qui ont été faites avec poids, nombre & mesure, que l'on distingue si bien dans l'harmonie universelle. Elle est la compagne inséparable de la Musique, & l'on peut dire que dans leur union essentielle, l'une sert d'ame & l'autre de corps, & que les vers sont les organes des sons.

Plusieurs Auteurs disent que les Anges ont été les premiers Poètes qui ont chanté les louanges du Seigneur au moment de leur création, & qu'Adam avoit reçu de Dieu cette Science harmonieuse, avec l'intelligence de tous les Arts. Quoique la Sainte Ecriture ne nous dise point quelles ont été les connoissances de ce premier Pere, cependant ce sentiment paroît être fondé sur des conjectures assez vraisemblables: voici comme raisonnent

ceux qui le soutiennent.

Adam, en sortant des mains de Dieu, a reçu de lui la connoissance de tous les Arts & de toutes les Sciences; car ce premier homme, qui étoit le plus bel Ouvrage de Dieu, devoit être aussi son plus parfait chef-d'œuvre dans l'ordre de la nature, il ne devoit lui manquer aucune des perfections qui appartiennent à la nature de l'homme. S. Augustin, convaincu de ce principe, soutient qu'il y a autant de différence entre la science & la sagesse des plus grands esprits & celle d'Adam, qu'entre les pas des Tortues & le vol des Oiseaux. Celui qui n'a pas besoin de s'essayer pour faire ses Ouvrages dans toute la perfection qui leur convient, n'a pû manquer de faire le premier homme aussi parfait & aussi excellent qu'il pouvoit être. Or si la Poésie est un Art, & un des

premiers dont les hommes se sont servis, l'on ne peut s'empêcher de croire qu'Adam a connu cet Art, qu'il en a su les principes & les règles, qu'il en a instruit ses descendans, & que c'est sur ces règles que se sont formés les premiers hommes.

S. Clément d'Aléxandrie assure que les Grecs n'ont pas été les premiers Maîtres dans les Sciences; qu'ils en ont été instruits par les Peuples qu'ils appelloient Barbares, comme les Egyptiens, les Hébreux, les Chaldéens, les Assyriens, les Phéniciens. Mais il demande de quels Maîtres pouvoient avoir été instruits ceux qui furent les Maîtres des Grecs, si ce n'est du premier homme, qui avoit été instruit de Dieu même.

Il est certain que la Fable n'a paru dans le monde que longtemps après la Poésie. M. Huet, Evêque d'Avranches, croit qu'a-



vant Moïse , & avant même le Déluge , il y a eu des hommes qui ont mis en vers ce qui leur étoit arrivé de grand & de merveilleux par la protection de Dieu , pour être chanté en esprit de reconnoissance à la gloire de ce Souverain Etre , & c'est là , sans doute , l'origine des Hymnes & des Cantiques. Ce sentiment est conforme à celui de Vossius , qui a cru , comme lui , que les Hymnes & les Cantiques avoient commencé presqu'avec le monde , & très long-tems avant que les Poètes Païens se servissent des fictions de la Fable. Il est très certain qu'il y a eu des Cantiques & des Poèmes avant Moïse , comme on le peut remarquer dans le Livre de la Genèse. Laban, reprochant à Jacob de s'être enfui secretement de sa maison , lui dit que s'il l'avoit averti de sa retraite , il l'auroit conduit avec toutes les mar-

ques d'une parfaite amitié, avec des Cantiques & toutes sortes d'instrumens de musique. *Cum gaudio & Canticis, & tympanis & cytharis.* ( Genes. cap. 31, v. 27. ) Les Auteurs qui sont de ce sentiment, concluent de-là qu'Adam a reçu de Dieu la science de la Poësie, ainsi que celle des autres Arts, & que ce premier Pere l'a communiquée à ses descendans. Moïse, David, & tous les grands Patriarches des Hébreux, n'ont-ils pas été les plus sublimes de tous les Poètes ?

Moïse, après avoir fait passer la Mer Rouge au Peuple de Dieu, par la toute-puissance du Souverain Maître des Créatures, composa un Cantique, que les enfans d'Israël chanterent en action de graces du miracle éclatant que Dieu venoit d'opérer en leur faveur. *Tunc cecinit Moïses & filii Israël carmen Domino.* ( Exod. cap. 15, v. 1. ) Lorsque

David commença à goûter les douceurs de la paix, il composa à la louange de Dieu, dont il tenoit le Sceptre & la Couronne, ces Pseaumes si célèbres & ces Cantiques si beaux que l'Eglise Chrétienne chante encore aujourd'hui. Tous les Savans conviennent qu'ils sont écrits & composés dans un style mesuré, & qu'ils sont des Poésies lyriques que le Peuple chantoit.

Les Grecs, qui se disent les Inventeurs de toutes les Sciences & de tous les Arts, n'ont pas manqué de s'attribuer l'invention de la Poésie. Ils prirent, il est vrai, un grand soin de former leurs enfans à l'étude de cette Science. Ces Peuples étoient fort superstitieux, & leurs Poètes sont regardés comme les Peres des fausses Divinités & comme les Auteurs d'une Théologie Païenne. Il faut pourtant avouer que les Grecs ont

toujours eu l'avantage sur toutes les autres Nations , en ce qui regarde les Sciences & les Arts. La ville d'Athènes étoit comme l'Ecole de toute la Grece ; & les Athéniens se distinguoient par la beauté de leur génie , aussi-bien que par l'élégance de leur style , ce qui n'est plus aujourd'hui. Les Beaux-Arts & les Sciences ont été chassés du lieu de leur naissance ; & la Grece , cette belle Partie du Monde , qui étoit autrefois le séjour des Muses & des Graces , est devenue le País de l'ignorance la plus grossiere & de la barbarie la plus féroce , depuis que les Turcs en sont devenus les Maîtres. Les Beaux-Arts & les Sciences ont enfin passé jusqu'à nous , & font leur séjour au milieu même de cette Capitale.



## ARTICLE XXXIV.

### *Origine de la Poésie Française.*

CE fut vers le tems de Louis VII, Roi de France, & de Philippe Auguste, son fils, que l'art de faire des Poèmes François, des Compositions & même des Représentations en Vers François, commença à être cultivé en France. Le fameux Pierre Abaillard, si connu par sa science profonde, aussi-bien que par ses disgraces cruelles, fut le premier qui s'avisa de mettre en rime ses amours avec sa chere Héloïse. Ce Poème fut mis en Musique, & chanté même de son tems. Ensuite Lambert Licors, dans le douzieme siècle, traduisit du Latin, en vers François, une partie de la Vie d'Alexandre le Grand, qu'Alexandre de Pa-

ris acheva ; c'est lui qui a donné son nom aux Vers Alexandrins, ou de douze syllabes. Guillaume Lorris, du tems de S. Louis, vers l'an 1260, commença le Roman de la Rose, que Jean Clopinel de Méhun finit quarante ans après. La Bible Guyot, les Chants Roïaux, les Ballades, les Rondeaux, les Pastorales & les Virelais, eurent cours sous le règne de Charles V ; mais Jean le Maire de Belges, qui vivoit sous le règne de Louis XII, & Broissart de Valenciennes, furent ceux qui commencerent à mettre la Poésie Françoisse en vogue. Jean le Maire de Belges fit un Poëme, qu'il intitula l'*Illustration des Gaules*. Dans le seizieme siècle, Ronfard, Melin de S. Gelais & Marot ; dans le dix-septieme, Corneille, Racine & Moliere se distinguerent par leurs Tragédies & Comédies, aussi-bien que Boileau Des-

préaux par ses Satyres, & Santeuil, de Saint Victor, par ses Hymnes. Dans la suite Messieurs Voltaire & Crébillon, père, qui sont encore vivans, ont assez donné à connoître qu'ils ont le génie, l'art & l'érudition nécessaires pour le Poëme Héroïque; mais qu'ils excellent sur-tout dans le genre Dramatique.

---

## ARTICLE XXXV.

### *Académie de Musique.*

**L'**ACADÉMIE de Musique, appelée communément l'*Opéra*, doit sa naissance à M. l'Abbé Perrin, qui avoit été Introdacteur des Ambassadeurs auprès de feu Gaston de France, Duc d'Orléans. Cet Abbé, l'an 1669, obtint du Roi le Privilège d'établir dans Paris un *Opéra*, à l'exemple de ceux de Ve-

nise, sous le titre d'*Académie des Opéra en Musique, établie par le Roi*. Il s'associa le Marquis de Sourdeac, Champeron & Cambert, Musiciens. Cledieres, Beaumaviel & Miracle, Languedociens, furent les premiers & les principaux Musiciens de l'Opéra, ou de l'Académie de Musique de Paris. Cambert, qui étoit Organiste de la Collégiale de S. Honoré, composoit la Musique, & commença ses représentations dans la grande Salle de l'Hôtel de Nevers, où étoit auparavant la Bibliothèque du Cardinal Mazarin. Ensuite ils dresserent un Théâtre, dans un Jeu de Paume de la rue Mazarine, vis-à-vis la rue de Guénégaud; on y représenta, au mois de Mars de l'année 1672, *Pomone*, dont les Vers étoient de la composition de l'Abbé Perrin & la Musique de Cambert, Maître de la Musique de la



Reine Mere, Anne d'Autriche. Dans la suite, le sieur Jean-Baptiste *Lully*, si connu & si célèbre par ses beaux Opéra, & Surintendant de la Musique de la Chambre du Roi, s'accommoda du Privilège de l'Abbé Perrin, qui le lui céda. *Lully* fit construire un nouveau Théâtre, dans la rue de Vaugirard, proche le Luxembourg. Il s'affocia Vigarini, Machiniste du Roi, pour dix ans, à un tiers de profit, par un traité qu'il fit avec lui le 11 de Novembre 1672. Les Représentations commencerent dans cet endroit dès le 15 de Novembre de la même année, par plusieurs fragmens de Musique que *Lully* avoit composés pour le Roi, ce qui dura jusqu'au mois de Juillet de l'année 1673. La Troupe des Comédiens du Roi, établie dans la Salle du Palais Roïal, aiant perdu l'illustre Moliere, qui étoit leur Chef, le 13 Février 1673,

Lully eut la jouissance de cette Salle du Palais Roïal, & les Comédiens qui y jouoient auparavant, s'accommoderent du Théâtre qui étoit dans la rue Mazarine, d'où ils sont venus s'établir, en 1688, dans la rue des Fossés S. Germain, aujourd'hui nommée la rue de la Comédie, où ils sont encore à-présent. C'est au sieur Lully, ce fameux & grand Musicien, qu'on doit la perfection où les Opéra se sont élevés en France; il y fut joindre tout ce que la Musique a de plus délicat & de plus brillant. Les Tragédies, dont les Vers sont de la façon de Quinault & la Musique de la composition de Lully, ont fait long-tems, font encore & feront toujours l'admiration & le charme de toute la France. Les Musiciens de l'Académie de Musique de l'Opéra ont plusieurs Privilèges considérables, dont le principal

cipal est; *Qu'un Gentilhomme peut exercer cette fonction sans déroger des droits & des titres de noblesse dont il seroit en possession.* Tous les ans, le jour d'Opéra le plus proche de la Fête de Saint Louis, cette Académie de Musique donne un Concert public à grand-chœur, d'une Symphonie complete, dans le Jardin des Tuileries, vers les neuf à dix heures du soir, pour le Bouquet du Roi, & en reconnaissance des bienfaits que Sa Majesté lui a accordés. Lully doit être regardé comme le plus illustre & le plus savant des Musiciens qui aient été jusqu'à présent à l'Opéra. Il est vrai que plusieurs ont marché sur ses traces, mais ils n'ont pû parvenir au degré de gloire qu'il s'est acquise. Ce fameux Musicien mourut de la Pierre, à Paris, au mois de Mars 1687, âgé de 54 ans: il étoit natif de Florence, en Ita-

lie. Les Musiciens qui ont approché le plus prêt de son rare talent, sont, Batiste Quinault, Colasse, Marais, Campra, Lalande, Charpentier, Bernier, Morin; entre les Musiciens d'aujourd'hui, Chassé, Geliote, la Lemaure, &c.

---

## ARTICLE XXXVI.

### *Premiere Langue.*

**C**E fut par le ministère de la voix, selon l'Ecriture, que Dieu défendit à nos premiers Peres de manger du fruit de l'Arbre de la Science du bien & du mal; & quand il vint leur reprocher leur prévarication, il se fit certainement entendre par des sons articulés. Le Dialogue du Serpent avec Eve, & la prééminence du premier Homme sur les Bêtes, nous persuadent qu'il a été non-

seulement créé avec des organes propres à former des paroles, mais même qu'il a eu dès sa création la faculté de parler, & que la Langue qu'il a parlée étoit l'*Hébraïque*; Langue qui dura dans sa pureté depuis Adam jusqu'à la confusion de la Tour de Babel, ainsi que nous le fait entendre Moïse par ces paroles: *Erat terra labii unius, & sermo-num eorumdem.* ( Genes. cap. 11, v. 1. ) Il n'y avoit qu'un seul Langage sur la terre. Alors chaque famille, à la réserve d'une seule, oubliant sa Langue naturelle, qui avoit été commune à tous les hommes, en parla une nouvelle, qui avoit été jusques-là inconnue. Ce ne fut pas la dissension des familles qui causa la diversité des Langues; mais ce fut la diversité des Langues qui causa la division des familles & l'abandon de leur téméraire entreprise. La Langue matrice &

originale ne pèrit donc pas pour cela dans le désordre de Babel. Le dessein de Dieu ne le demandoit pas, pour la sûreté de son succès. La question est seulement de savoir, quelle a été cette Langue primitive.

Origene, S. Jérôme, S. Chrysostôme & S. Augustin, étoient persuadés que la Langue Hébraïque est la première des Langues. Sa simplicité, sa pureté, son indépendance, font qu'elle n'emprunte rien des autres Langues, & que les autres empruntent beaucoup d'elle. Les noms des premiers hommes & des premiers lieux, dont il est parlé dans les Livres de Moïse & de Josué, & qui sont dérivés de l'Hébreu, fortifient ce sentiment. La famille d'Heber conserva seule, avec la véritable Religion, cette Langue originale, qui tira son nom de celui de son conservateur, & fut appelée.

*Hébraïque. Quia ergo in ejus familiâ remansit hæc Lingua, divisis per alias Linguas cæteris gentibus, quæ Lingua priùs humano generi non immeritò creditur fuisse communis, ideò deinceps Hæbrea est nuncupata. ( S. Aug. de Civit. Dei, lib. 16, cap. 11. )* Cependant de toute la postérité d'Héber, petit-fils de Sem, il n'y eût que la branche d'où sortit Abram, qui garda le dépôt de son ayeul ; ce qui n'empêcha pas qu'Abram n'ait appris la Langue Chaldaïque parmi les Chaldéens, chez qui il vint au monde, & la Cananéenne parmi les Cananéens, chez qui il voyagea & où il fit quelque séjour, depuis sa sortie de Mésopotamie. Pendant les soixante années que dura la captivité des Juifs à Babylone, ils oublièrent l'Hébreu ; leur Langue vulgaire fut la Syriaque ou la Chaldaïque, telle qu'elle est

dans Daniel. Ils changerent aussi leurs Lettres, ils prirent celles des Chaldéens, que nous appellons Hébraïques. S. Augustin (1) a jugé du nombre des Langues par celui des Chefs des Nations qui partagerent la Terre entr'eux, après la confusion de la Tour de Babel: cette opinion est conforme à la Sainte Ecriture. On peut donc compter soixante & douze Langues primitives. *Septuaginta duæ gentes, totidemque Linguæ per terras esse cœperunt.* ( S. Aug. Civit. Dei, lib. 11, cap. 6. ) Il est vrai que la Genèse ne rapporte que soixante & onze Chefs des Nations, & que S. Augustin, qui suit les Septante, en compte soixante & treize; mais l'Evangile de S. Luc, reçu par le Concile de Trente, qui n'ignoroit pas que dans l'exemplaire de S.

(1) Genes. cap. 10, v. 5, cap. 20, v. 31.



Irénée Caïnan étoit omis, n'a pas laissé que de l'insérer avec les Septante, entre Arphaxad & Salé, fils de Sem. S. Augustin ne fait qu'un Chef de Phaleg & d'Héber, son pere. *Nam eadem est gens Hæbrea, eademque Lingua.* ( S. August. libr. 6, de Civit. Dei, cap. 6. )

---

## ARTICLE XXXVII.

### *Invention des Lettres.*

**L'**HISTORIEN Josèphe ( 1 ), & d'après lui Eusebe ( 2 ), rapportent qu'Abraham enseigna aux Egyptiens l'Astronomie & l'Arithmétique, qu'ils ignoroient, & que c'est par lui que les Sciences sont passées des Chaldéens aux Egyptiens, & des Egyptiens aux Grecs : or Abraham n'a pû

( 1 ) Josèph. Ant. l. 1, c. 9.

( 2 ) Euseb. Præparat. Evang. l. 9, cap. 16.

avoir appris & enseigné ces Sciences sans le secours & l'usage des Lettres; donc il faut conclure, qu'elles sont bien plus anciennes que ce Patriarche. Si on en croit Plin ( 1 ), les Lettres ont été de tout tems en usage chez les Assyriens. Diodore ( 2 ) dit que leur invention est attribuée aux Syriens, que c'est d'eux que les Phéniciens les ont apprises. Eusebe assure que plusieurs en attribuent l'invention aux Syriens; & l'on fait que les Syriens, les Assyriens, les Babylo niens & les Chaldéens, ont été regardés par les anciens pour les memes Peuples. Selon Théophile d'Antioche ( 3 ), plusieurs attribuoient aux Chaldéens l'invention des Lettres, & c'étoit d'eux que les Grecs, qui les ont

( 1 ) Plin. Hist. Natur. l. 7, cap. 56.

( 2 ) Dio l. l. 5, de sa Bible, p. 340.

( 3 ) Theoph. d'Antioc. l. 3, à Autolie, sur la fin.

eues fort tard , les avoient tirées. Si , selon la plupart des Anciens , ce fut Cadmus qui les apporta en Grece , ou si même elles y étoient long-tems avant Cadmus , il faut qu'elles soient d'une bien plus grande antiquité chez les Chaldéens , & long-tems avant que Moïse écrivit. On prouve par Jofephe ( 1 ), qu'elles sont antérieures au Déluge , lorsque cet Historien , parlant de Seth , dit : » Qu'il fut » élevé par son Pere , & lorsqu'il » fut en âge de connoître le » bien , il se porta avec affection à la vertu , & laissa des » enfans semblables à lui , qui » demurerent en leur Païs , où » ils vécutent très heureusement » & dans une parfaite union. » On doit , ajouta Jofephe , à » leur esprit & à leur travail , la » Science de l'Astronomie , &

( 1 ) Jofeph. Antiq. l. 1 , c. 3 , & dans Cedrene , p. 8.

» parcequ'ilsavoient appris d'A-  
 » dam que le monde périroit par  
 » l'eau & par le feu; la crainte  
 » qu'ils eurent que leurs con-  
 » noissances ne se perdissent  
 » avant que les hommes en fuf-  
 » sent instruits, les porta à bâtir  
 » deux Colonnes, l'une de bri-  
 » que & l'autre de pierre, sur  
 » lesquelles ils graverent les con-  
 » noissances qu'ils avoient ac-  
 » quisés, afin que s'il arrivoit  
 » qu'un Déluge ruinât la Colon-  
 » ne de brique, celle de pierre  
 » demeurât, pour conserver à la  
 » postérité la mémoire de ce  
 » qu'ils y avoient écrit. Leur  
 » prévoyance réussit, & on assu-  
 » re que cette Colonne se voit  
 » encore dans la Terre Syriadi-  
 » que, selon le texte Grec, &  
 » non pas en Syrie, comme l'ont  
 » traduit les Interprètes Latins  
 » & Francois. « Cedrene, d'a-  
 » près Josephé, nomme cette Ter-  
 » re Siris. Eustathe ( 1 ), Archevê-

(1) Eustathe, dans son Hexameron, p. 47.

que d'Antioche, dans le quatrième siècle, & Zonare (1), disent la même chose que Josèphe, excepté qu'Eustathe attribue à Seth, & non à ses enfans, l'invention de l'Astronomie, & qu'il ajoute qu'Adam étoit proche de sa fin, quand il prédit que le monde périroit par l'eau & par le feu. Il assure que la Colonne de pierre se voïoit encore de son tems, dans le País qu'il nomme Seïriade. Manethon (2) fait mention de la Terre Seïriadique, où on avoit, dit-il, érigé des Colonnes, sur lesquelles il y avoit des Hiéroglyphes sacrés, qu'on y avoit gravé, & qui furent expliqués en Grec, après le Déluge, par Agathodæmon, & placés parmi les Livres des Egyptiens, dans les Archives de leur Temple. Berosé, Alexandre Po-

(1) Zonare, tom. 1 de ses Annal. p. 9.

(2) Manethon, dans le Sync. Chronogr.  
p. 40.

Iyhistor & Abidenc, ont eu la même opinion que Jofephe sur l'usage des Lettres avant le Déluge, & cet usage fut continué, selon eux, si-tôt après le Déluge. Pour prouver l'antiquité des Lettres chez les Babylonien, on se fonde sur des observations Astronomiques, dont les anciens Auteurs ont fait mention, observations qui sont bien antérieures aux tems de Moïse & même d'Abraham. Porphyre (1) dit que Callisthene avoit envoié 1903 ans d'observations célestes, faites à Babylone avant Alexandre le Grand. Simplicius rapporte qu'il avoit appris que les Egyptiens avoient des Observations Astronomiques écrites, qui ne comprennoient pas moins de 2000 ans, mais que les Babylonien en avoient d'un

(1) Porph. dans Simplic. Comment. sur le second Liv. du Ciel, p. 123, édit. gr. liv. 1, p. 27.

bien plus grand nombre d'années ; aussi Eupoleme attribue l'invention des Lettres aux Babyloniens , & en fait Auteur Enoch ( 1 ). Voilà ce que les Auteurs anciens disent de l'invention des Lettres.

---

## ARTICLE XXXVIII.

*Premier Ecrivain connu.*

**Q**UOIQUE les Babyloniens & les Chaldéens eussent trouvé l'usage des Lettres , & eussent écrit & gravé , sur des Colonnes de pierre & de brique , ce qui étoit arrivé de plus merveilleux de leur tems avant le Déluge universel ; il est constant , & très certain cependant , que ce n'est que par le ministère de Moïse que l'Histoire de la Création

( 1 ) Euseb. Præp. l. 9. cap. 17 & 18.

du Monde est parvenue jusqu'à nous. Moïse a écrit les cinq Livres que l'on appelle *Pentateuque*, & sans apporter ici l'autorité du Concile de Trente, qui l'a ainsi défini contre les Incrédules, nous avons plusieurs témoignages des Saintes Ecritures pour les convaincre. Il est dit, dans le Livre de l'Exode, c. 24, v. 3, que Moïse écrivit tous les Discours du Seigneur : *Scripsit autem Moïses universos Sermones Domini*. Dans le Déutéronome, c. 31, v. 9, il est dit : *Scripsit itaque Moïses Legem hanc, & tradidit eam Sacerdotibus filiis Levi*, &c. Il est dit la même chose dans le Livre de Josué, c. 1, dans le Prophète Malachie, c. 4, & dans le Livre de l'Ecclésiastique, c. 45. Le Nouveau-Testament nous fournit aussi plusieurs preuves de cette vérité, comme on peut le voir dans S. Luc, c. 20, dans S. Jean, c. 1,



dans l'Epître aux Hébreux, c. 11, mais sur-tout dans les Actes des Apôtres, c. 7, v. 38, où, après avoir loué Moïse, il est ajouté que Moïse a reçu les paroles de la vie pour nous en faire part. *Qui accepit verba vitæ dare nobis.* Je pourrois joindre à ces autorités celles des Saints Peres, des Commentateurs & des Interpretes de l'Ancien Testament, qui assurent tous qu'il n'y en a point d'autre que Moïse qui soit Auteur du Pentateuque; & comme nous ne trouvons point de Livre, & qu'il n'y a point eû d'Histoire écrite plus anciennement que le Livre du Pentateuque & l'Histoire que Moïse a écrit, on doit regarder Moïse comme le premier & le plus ancien des Théologiens & des Historiens. Moïse n'a pas mis son nom aux cinq Livres qu'il a écrits; cela n'étoit pas nécessaire, puisqu'il les écrivit en

présence des Israélites qui le reconnoissoient pour leur Législateur & leur conducteur. S. Paul n'a pas mis son nom à l'Épître aux Hébreux, elle n'est pas moins de lui. Il est vrai que Moïse n'a point écrit les derniers versets du dernier Chapitre du Deutéronome, où sa mort, sa sépulture, & tout ce qui arriva ensuite après lui est rapporté; on comprend que cela est impossible & incroyable, que Moïse eût pû écrire toutes ces choses; on doit croire, & il paroît plus probable, que cela a été ajouté après sa mort par Josué, son successeur, ou même par Esdras.



## ARTICLE XXXIX.

### *Invention de l'Imprimerie.*

CE n'a été qu'au quinzième siècle que l'Imprimerie, cet Art si beau & si utile à la République des Lettres, a commencé à paroître en Europe. Ce fut l'an 1458 que l'industriel Allemand, Jean de Guttemberg, nous apprit l'usage de l'Imprimerie. De-là Conrad, aussi Allemand, la fit passer en Italie & ailleurs; mais il est faux que les Allemands en soient les Inventeurs. Elle a été inventée par les Chinois. Elle fut apportée de la Chine (1) par des Marchands François, qui trafiquoient en ce Pais-là, lesquels allans en l'Arabie heureuse, passerent la Mer

(1) Histoire de la Chine, par Michel Baudier, de Languedoc.

Rouge , allèrent ensuite en Russie & Moscovie , où ils laissèrent des Livres imprimés à la Chine , en caractères du Pais , & ces Livres furent portés en Allemagne , & étant venus à la connoissance de Guttemberg , lui fournirent d'exemple pour les imiter & mouler des caractères. Les Chinois soutiennent avec raison que le reste du monde leur doit la belle Invention de l'Imprimerie , puisqu'il se trouve chez eux des Livres imprimés plus de cinq cens ans avant que l'Imprimerie vînt à la connoissance de ceux de l'Europe. C'est donc à tort que les Allemands se glorifient d'être les Inventeurs d'un si bel Art.



## ARTICLE XL.

*Imprimerie du Vatican.*

**I**L n'y a que deux Imprimeries principales en Europe ; la première est celle des Papes , appelée ordinairement l'*Imprimerie du Vatican* , ou l'*Imprimerie Apostolique*. Le Pape Sixte V la fit bâtir , avec une magnificence digne d'un Souverain Pontife , dans le dessein d'y faire des Editions les plus exactes & les plus correctes dont on seroit humainement capable. Ce Pape fit la dépense des *Caractères Arabes* , qui sont les premiers Caractères Arabes qu'on ait vus en Europe. Pie IV avoit déjà jetté les premiers fondemens de cette fameuse & belle Imprimerie. Sixte V donna le soin & la conduite de cette Imprimerie à Domini-

que de Baza, qui s'en acquitta avec toute la diligence, la probité & la bonne foi requise. Il fut le plus habile Imprimeur de Rome.

---

## ARTICLE XLI.

### *Imprimerie du Louvre.*

**L**A seconde Imprimerie de l'Europe est celle des Rois de France, appelée ordinairement *l'Imprimerie du Louvre*, ou *l'Imprimerie Roïale*. Elle est plus ancienne que celle du Vatican, puisque l'on en peut rapporter l'origine au regne de François I, dit le Restaurateur des Belles-Lettres; mais elle doit le comble de sa gloire à Louis XIII, qui la plaça dans son Louvre en 1640, & le Cardinal de Richelieu la mit en l'état où elle est aujourd'hui. On la consacra,

pour ainsi dire, en commençant par imprimer, *in-folio*, le *Divin Livre de l'Imitation de Notre Seigneur Jesus-Christ*, appelée *l'Imitation de Richelieu*. Les principaux Ouvrages qu'elle a produits depuis, sont une Bible, selon la Vulgate, en huit volumes; une Bible *in-4<sup>o</sup>*; une autre en plusieurs volumes; quelques Peres de l'Eglise, les Conciles, quelques Histoires des Rois de France, l'Histoire Byzantine, &c. Sublet, Sieur des Noyers, en eût d'abord la Surintendance; Trichet du Fresne en fût le Correcteur, & Cramoisy l'Imprimeur. En deux ans il sortit de cette Imprimerie soixante & dix volumes Grecs, Latins, François, Italiens, entr'autres les Conciles. Ses premieres productions firent l'admiration de toute la Terre. Le Patriarche de Constantinople en félicita le Sieur des Noyers,

par une Lettre fort obligeante qu'il lui écrivit. Les sept premières années , cette Imprimerie coûta au Roi plus de trois cens soixante mille livres.

---

## ARTICLE XLII.

*Premiers Imprimeurs de Paris.*

**U**LRIC GERING , de Confiance , doit être regardé comme le premier des Imprimeurs de Paris , avec deux de ses Associés , Martin Crantz & Michel Friburger , de Colmar : ils établirent tous les trois deux PresSES , dans une Salle de la Maison de Sorbonne. Ulric Gering demeura ensuite rue S. Jacques , au Soleil d'Or , qu'il prit pour Enseigne. En 1483 , Gering quitta la rue S. Jacques & vint s'établir dans la rue de Sorbonne , dans une Maison où pendoit



pour Enseigne le Buis , qui étoit située où se voit présentement la porte qui sépare la rue de Sorbonne d'avec la Place ; mais son Enseigne étoit toujours le Soleil d'Or. Ulric Gering , le premier des Imprimeurs de Paris , mourut le 13 d'Août 1510. On trouve des Livres imprimés en *Caractères Gothiques* , par *Josse BADE* , venu de Lyon à Paris. L'honneur du rétablissement des *Caractères de la Lettre ronde* , appartient à *Simon de Colines* , *Robert Estienne* , *Michel Vascosan* & *Jean de Roigny*. *La Lettre Italique ou couchée* , a été inventée en Italie , par *Alde Manuce* , Romain , Imprimeur de Venise , environ l'an 1502. Peu de tems après les *Caractères Italiques* se glissèrent à Paris , mais ils ne sont pas d'usage , parcequ'ils fatiguent trop la vue ; on ne s'en sert que pour les *Sommaires* , les *Passages* , &c. *Les*

*Caractères Grecs* ont été inventés en Italie, à Vicenze, à Florence, à Milan, en 1481. Ce fut *Alde Manuce*, qui en 1494 commença à mettre à Venise l'impression Grecque dans sa perfection; mais ce fut *François Tiffard*, d'Amboise, qui commença à mettre au jour à Paris, en 1507, plusieurs Livres Grecs, qui furent imprimés par *Gilles Gourmont*, qui demouroit pour lors vis-à-vis le Collège de Cambrai. La gloire des impressions Grecques a été depuis aux *Estiennes*, *Robert* & *Henri*. Il n'y a point eû à Paris de *Caractères Hébreux* avant l'an 1508. *Gilles Gourmont*, sous la conduite de *Tiffard*, en donna les premiers essais. Après la mort de *Tiffard*, le Roi François I fit venir d'Italie *Augustin Justiniani*, noble Génois, Dominicain, Evêque de Niblio, dans l'Isle de Corse, qui établit une Ecole d'Hébreu

breu & d'Arabe au Collège de Rheims, & se servit de *Gourmont* pour tailler les Poinçons, frapper des Matrices, & fondre les Caractères nécessaires pour les Editions qu'il préparoit. On conserve encore aujourd'hui deux de ses Ouvrages, imprimés en 1520. C'est donc à tort qu'on fait l'honneur à *Guillaume Pastel*, d'avoir été le premier qui ait fait voir à Paris les *Caractères Orientaux*, puisque son Introduction des Langues, avec les douze Alphabets différens, ne fût imprimée par *Pierre Vidove* qu'en 1538. Ce ne fût qu'en 1539, ou 1540, qu'il s'avisâ de fondre des *Caractères Arabes*. Les *Caractères Gothiques* parurent vers l'an 1480, & ne durerent que jusques vers la fin du seizieme siècle. Les plus fameux Imprimeurs qui ont paru dans la suite, ont été *Colinet*, *Parisson*, *Griffe*, *Wechel*, *Morel*, *Nivel*,

138 *LA NOUVELLE*  
*le, Vitré, Cramoisy, Martin,*  
*Coignard, Desprez, Joffe, Vin-*  
*cent* & quantité d'autres, qui  
ont porté cet Art à sa perfec-  
tion, & qui ont enrichi la Ré-  
publique des Lettres d'une infi-  
nité d'Editions très belles & très  
correctes, qui les feront toujours  
rechercher des Savans. La plu-  
part de ces célèbres Imprimeurs  
ont joint à la Science particu-  
liere de leur Art, une érudition  
singuliere & une parfaite con-  
noissance des Langues savan-  
tes; plusieurs d'entr'eux ont aussi  
immortalisé leurs noms par quan-  
tité d'excellens Ouvrages de leur  
composition.



## ARTICLE XLIII.

*Premiers Livres imprimés à Paris.*

**L**ES premiers Livres imprimés en France, le furent à Paris, dans une Salle de la Maison de Sorbonne, l'an 1470. Ces Livres sont *les Lettres in-4<sup>o</sup>. de Gasparin de Pergame*, Allemand; *l'Abrégé de Tite-Live*, par Florus; *Saluste*; *la Rhétorique de Fichet*; quelques *Ouvrages de Bessarim*; *les Elégances de Valle*, & quantité d'autres. Ce fut Jean de la Pierre, Prieur de Sorbonne, qui avoit mandé d'Allemagne, à ce sujet, Guillaume Ficher, Savoïard, Martin Crantz, Ulric Gering & Michel Friburger, qui doivent être regardés comme les premiers Imprimeurs de l'Europe.

Les susdites Impressions furent faites en beaux Caractères Romains, de Lettres rondes. Robert Etienne acheva en 1544 l'Édition de la *Bible Hébraïque*, in-4°, qu'il avoit commencée en 1539, & qui est d'une beauté incomparable. Personne, jusqu'à présent, n'a marché plus glorieusement sur les traces de Robert Etienne, que le célèbre Antoine Vitré, qui a donné, en neuf volumes *in-folio*, la Bible en plusieurs Langues, aux dépens du Président le Jay; Ouvrage qui n'a point encore eû son pareil pour la beauté des Caractères & du Papier.

A Rome, sous le Pontificat de Paul II, le *Livre de la Cité de Dieu*, par S. Augustin, est le premier Livre imprimé qui soit sorti de la Presse du Vatican, l'an 1467, par *Suvenheim & Arnold Pannarts*, premiers Imprimeurs de cette Ville.

## ARTICLE XLIV.

*Bibliothèque du Vatican.*

QUOIQUE la Bibliothèque du Vatican ne soit point une de celles de France, non plus que l'Imprimerie Apostolique, dont j'ai parlé ci-dessus, cependant je crois que ceux qui aiment tout ce qui a quelque rapport aux Sciences & aux Belles-Lettres, ne seront pas fâchés de trouver ici une description fidele de la Bibliothèque du Vatican, peut-être la plus riche, la plus belle & la plus superbe du Monde. Sixte V n'a rien épargné pour la rendre une des Merveilles du Monde, ainsi qu'on peut dire qu'elle l'est en effet. Ce fut par ce superbe Ouvrage, que ce Souverain Pontife couronna tout ce qu'il entreprit dans l'année 1588.

La magnifique & fameuse *Bibliothèque du Vatican* est située à Belveder , qui est le plus bel endroit de ce Palais. A ce grand Edifice , Sixte V ajouta plusieurs logemens pour les Officiers qui doivent avoir soin des Livres , pour d'autres Gens de Lettres , & un bel Appartement pour le Cardinal Bibliothécaire.

Cette Bibliothèque est un vaisseau long de trois cens pieds , sur environ soixante & dix de large , partagé dans sa longueur par un rang de pilastres , disposés en un fort bel ordre , & qui semblent soutenir la voute. Il est percé du côté du Nord , d'où il reçoit un grand jour ; il a encore des fenêtres au Midi & au Couchant , & il est accompagné de deux grandes Salles , dans lesquelles sont conservés les Livres les plus curieux. On n'en permet pas l'entrée aux Etrangers , à moins que ce ne soient



des Prélats ou des Personnes d'une grande distinction, & qui aient de la recommandation auprès des Bibliothécaires.

Sixte V fit peindre le dehors & le dedans des murailles de cet Edifice, par les plus fameux Peintres de ce tems. On a représenté sur le dehors, qui a été enduit de chaux blanche & noire, plusieurs Emblêmes concernant les Sciences, les Vertus, & autres symboles qui conviennent aux Livres & à la Littérature, dont les mysteres paroissent fort ingénieux à tous les Etrangers qui sont sensibles aux plaisirs de l'étude.

On a joint au-dedans tout ce que Sixte V a fait jusqu'alors, avec des Inscriptions qui expliquent ses grands Ouvrages; on y a de plus représenté les seize Conciles Généraux, sous chacun desquels on a mis une Inscription, qui explique le sujet de ces Assemblées.

Outre ces Conciles, on a encore dépeint dans la même Salle toutes les plus *fameuses Bibliothèques* qui ont jamais été dans le monde, & dont voici les noms & les Inscriptions nécessaires à leur explication.

Ces Bibliothèques commencent par les *Livres Hébreux*, avec ces paroles: Moïse donne le Livre de la Loi aux Lévites, pour le mettre dans le Tabernacle. Esdras, Prêtre & Scribe, restitue la Sainte Ecriture.

*La Bibliothèque des Chaldéens*, qui étoit en Babylone, est expliquée en ces termes: Daniel & ses Compagnons nous apprennent la Science des Chaldéens. On cherche, par l'ordre de Darius, le Décret donné par Cyrus pour la restauration du Temple.

*La Bibliothèque des Grecs à Athènes* se reconnoît par cette explication: Pisistrate est le pre-

mier

mier qui a dressé chez les Grecs une Bibliotheque ; Seleucus fait reporter celle que Xerxès leur avoit enlevée.

*Les Livres Romains* sont expliqués en cette maniere : Tarquin le Superbe achete trois Livres de la Sibille , aussi cher qu'elle vouloit lui en vendre six. Auguste César , après avoir fait dresser *la Bibliotheque Palatine* , a soin de la fortune des Gens de Lettres.

*La Bibliotheque d'Alexandrie* se voit ensuite , remplie de Livres Egyptiens , & ces paroles : Ptolomée a envie de joindre les Livres Hébreux à un grand nombre d'autres , ramassés par son ordre. Les soixante & dix Interpretes que lui avoit envoyés Eléazar , lui font présent des Livres Sacrés.

*La Bibliotheque de Jérusalem* est expliquée en ces termes : S. Alexandre , Evêque & Martyr ,

sous l'Empire de Dece , rassemble les Livres concernans la Religion Chrétienne , dans le tems d'une grande persécution.

*La Bibliothèque de Cézarée* est représentée avec ces paroles au-dessous : S. Pamphile , Prêtre & Martyr , Personnage d'une sainteté & d'une doctrine admirable , compose une Bibliothèque , dont plusieurs volumes sont écrits de sa main.

*La Bibliothèque Apostolique* , qui suit , se reconnoît par cette Inscription : S. Pierre fait mettre ensemble tous les Livres Sacrés , & ordonne qu'ils soient soigneusement conservés dans l'Eglise de Rome.

Enfin , *la Bibliothèque des Souverains Pontifes* acheve ce rang des Peintures ; en voici l'explication : Les Pontifes Romains s'appliquent avec grand soin à l'ornement & à l'augmentation de la Bibliothèque des Bienheureux Apôtres.

On voit aussi dépeints sur les Colonnes, les Grands Hommes qui se sont rendus célèbres dans le monde par l'invention des Lettres.

*Adam* est dépeint sur la première Colonne, avec cette Inscription: *Adam, instruit de Dieu même, a été le premier Inventeur des Sciences & des Lettres.*

*Les Enfants de Seth* sont représentés sur la seconde Colonne, on les reconnoît par ces mots: *Les Enfants de Seth gravent sur deux Colonnes la connoissance des Corps Célestes.*

*Abraham* se voit ensuite, avec ces paroles: *Abraham a inventé les Caractères Syriaques & Chaldéens.*

*Moïse*, Chef & Législateur du Peuple de Dieu, vient après, avec ces mots: *Moïse, Inventeur des anciennes Lettres Hébraïques.*

*Esdra*s , Prêtre & Scribe du Peuple Hébreu , est à côté de Moïse , connu par ces termes . *Esdra*s , *Inventeur des nouveaux Caractères Hébraïques*.

*Mercur*e l'*Egyptien* se voit sur la troisième Colonne ; on le reconnoît par cette Inscription : Le Divin *Mercur*e a enseigné aux *Egyptiens les Lettres consacrées à la Religion*.

*Hercules* , aussi *Egyptien* , le suit immédiatement , avec ces paroles : *Hercules l'Egyptien a inventé les Lettres Phrygiennes*.

*Memnon* , qui vient après *Hercules* , a cette Inscription : *Memnon* , Contemporain de *Phénocrée* , a enseigné l'*Art de l'Ecriture aux Egyptiens*.

*Jéfis* , Reine d'*Egypte* , est représentée auprès de lui , avec ces mots : *Jéfis* , Reine des *Egyptiens* , a inventé les *Lettres dans son Roïaume*.

*Phénix* est dépeint sur la qua-

trieme Colonne , avec ces mots :  
*Phénix a enseigné les Lettres aux  
 Phéniciens.*

*Cadmus* y est aussi représenté ,  
 auprès duquel on voit les *seize  
 Caractères Grecs* , dont on lui at-  
 tribue l'invention , & ces paro-  
 les : *Cadmus* , frere de *Phénix* ,  
*a trouvé les seize Lettres de l'Al-  
 phabet des Grecs.*

*Linus* , de *Thébes* , est repré-  
 senté dans la même Colonne ,  
 avec *Cécrops* , Roi d'Athènes ; le  
 premier a cette Inscription : *Li-  
 nus le Thébain, Inventeur des  
 Lettres Grecques* , & l'on a mis  
 sous le second ces paroles : *Cé-  
 crops* , surnommé *Dipiès* , pre-  
 mier Roi des Athéniens , a été  
 aussi le premier *Inventeur des  
 Lettres Grecques chez les Grecs.*

*Pithagore* est peint sur la cin-  
 quieme Colonne , avec cette Inf-  
 cription : *Pithagore s'est le pre-  
 mier servi des Lettres pour donner  
 des Leçons de la Vie Civile.*

*Epicharme*, de Sicile, est de l'autre côté de la Colonne, avec ces mots: *Epicharme, Sicilien, a ajouté deux Lettres à l'Alphabet des Grecs.*

*Simon de Milete & Palamedes* sont auprès de lui; on lit ces paroles sous le premier: *Simon le Milésien, Inventeur de quatre Lettres Grecques; & sous l'autre sont écrits ces mots: Palamedes en a inventé quatre autres pendant la guerre de Troye.*

*Nicostrate Carmente*, mere d'Evandre, est sur la sixieme Colonne, connue par ces mots: *Nicostrate, Inventrice des Lettres Latines.*

*Evandre*, Roi d'Arcadie, est auprès d'elle, avec ces mots: *Evandre, fils de Carmente, a enseigné le premier les Lettres aux Peuples Aborigenes.*

*Demarathus*, de Corinthe, vient ensuite, avec cette Inscription: *Demarathus, Corin-*



thien , *Auteur des Lettres parmi les Toscans.*

*L'Empereur Claude* est à côté de lui , au - deffous on lit ces mots : *Claude , Empereur des Romains , a inventé trois nouveaux Caractères Romains , & sur sa tête on voit une F , & ces paroles : Les deux autres Lettres ont été retranchées , pour faire entendre que ce seul Caractere nous est resté de l'invention de ce Prince Romain.*

*S. Jean Chrysostôme* est dépeint sur la septieme Colonne , avec cette Inscription : *S. Jean Chrysostôme , Inventeur des Lettres Arméniennes.*

*S. Jérôme* se voit ensuite , avec ces paroles : *S. Jérôme , Inventeur des Lettres Illyriques.*

*S. Cyrille* est représenté , avec ces mots : *Cyrille a inventé le reste des Lettres Illyriques.*

*Jésus - Christ* est représenté dans la huitieme & derniere Co-

lonne, où on lit cette Inscription: *Jésus-Christ, Maître Souverain de la Doctrine Céleste.*

*Sixte V*, Pape, se voit ensuite peint au naturel, à côté de l'Empereur; sous le premier sont écrits ces mots: *Le Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, & ces paroles sous le second: *Le Défenseur de l'Eglise.*

Voilà ce qu'il y a de plus remarquable dans cette magnifique & riche Bibliothèque. Dans les deux autres Salles, on conserve les Livres les plus rares; elles sont embellies des Portraits des Docteurs de l'Eglise, de ceux de beaucoup d'autres Saints & de la représentation des plus beaux Ouvrages de *Sixte V*.

Dans cette superbe Bibliothèque du Vatican, on voit deux belles Inscriptions, gravées en Lettres d'or, sur des Tables de Marbre, dont voici la première:

*Il est enjoint d'observer régulièrement, de point en point, tous les articles du Règlement que Sixte V, Souverain Pontife, a fait, par une Bulle, pour la conservation des Livres de la Bibliothèque du Vatican. Il est défendu à toutes sortes d'Officiers dudit lieu, sous peine d'excommunication réservée à Sa Sainteté, d'emporter, de détourner, ni de prêter aucun des Livres à qui que ce soit, ou pour quelque cause ou prétexte que ce soit; & il leur est encore enjoint, sous les mêmes peines, d'empêcher que qui que ce soit les dérobe, les corrompe, les gâte ou les déchire par négarde, par ignorance ou par malignité.*

L'autre Inscription, qui est à main gauche, est en ces termes :

*Sixte V, Souverain Pontife, a bâti dès les fondemens cet Edifice, pour conserver, dans un lieu digne de respect & de la vénéra-*

*tion que l'on doit aux Livres Sacrés , la mémoire de ceux qui ont eu soin de les ramasser dès la naissance de l'Eglise , de ces Saints Hommes qui ont eu la gloire d'entendre la voix du Prince des Apôtres , S. Pierre. Ces Livres aiant été déposés dans l'Eglise de Saint Jean de Latran , depuis que les Chrétiens commencerent à jouir de la paix , on les transporta au Vatican dans la suite des tems , pour la plus grande commodité des Papes. Nicolas V & Sixte IV en augmentèrent considérablement le nombre , tant pour conserver l'ancienne discipline de l'Eglise & l'unité de la Foi dans la pureté de la tradition , que pour en répandre les vérités dans toutes les Parties du Monde. Le lieu dans lequel ils étoient gardés étant obscur , incommode & mal sain , il a fait élever celui-ci , accompagné de vestibules , de portiques , de degrés , de chambres & d'autres loge-*

*mens magnifiques ; y a fait dresser des tablettes & des pulpites , l'a fait enrichir de Peintures , de la main des plus excellens Peintres de son tems ; l'a remplie de tout ce qui pouvoit augmenter l'étendue des Sciences & des Arts Libéraux , & l'a consacrée à l'utilité du Public , l'an du Salut 1583 , & le quatrieme de son Pontificat.*

Enfin , il est certain que la Bibliothèque du Vatican est la plus belle & la plus nombreuse qui soit dans l'Univers. Elle est remplie de Manuscrits Latins , Grecs , Hébreux & Arabes , & de quantité d'autres , de différentes Langues , que Sixte V avoit fait chercher avec un soin & une dépense extraordinaires : elle a été augmentée du débris de celle des Princes Palatins du Rhin , l'une des plus fameuses de l'Europe , dont presque tous les Livres furent envoiés à Ro-

me par le Comte de Tilli , après qu'il se fut rendu maître d'Heidelberg , Ville Capitale du Palatinat.

---

## ARTICLE XLV.

### *Bibliothèques de Paris.*

**B**IBLIOTHEQUE du Roi. C'est au regne de Charles V que la Bibliothèque du Roi doit son origine. Elle fut augmentée par Louis XI & par Louis XII. François premier , aiant profité de la Bibliothèque de Côme de Médicis , la rendit une des plus belles de l'Europe. Depuis ce tems elle s'est considérablement augmentée , sous les regnes de Louis XIII & de Louis XIV , du tems desquels on a fait venir plusieurs Manuscrits d'Orient , & recueilli un très grand nombre de Livres imprimés. Philippe

Hurault, Evêque de Chartres, vendit au Roi Louis XIII quantité de Manuscrits, pour la somme de 12000 liv.: ces Manuscrits sont anciens, Grecs & Latins; ils sont dans cette Bibliothèque. Pierre & Jacques Dupuy en eurent d'abord la garde & l'augmenterent aussi considérablement. En 1662, ils l'enrichirent de Tableaux & de Craïons, des plus habiles Peintres d'Italie & de France, de Statues, de Bustes de marbre & de bronze. Cette Bibliothèque fut d'abord conservée dans une maison particulière de la rue de la Harpe, & le Roi lui destinoit une place dans le nouveau Bâtiment du Louvre; mais Jean-Baptiste Colbert, Surintendant des Bâtimens du Roi, la fit transporter auprès de son Hôtel, rue Vivienne, où depuis elle s'est augmentée jusqu'au nombre de plus de quatre-vingt mille volu-

mes imprimés , & près de quarante mille Manuscrits , en toutes sortes de Langues. Louis XIII , en 1642 , fit Jérôme Bignon son Bibliothécaire. Cette Bibliothèque est publique , le Mardi & le Vendredi : elle est située rue Vivienne.

*La Bibliothèque des Quatre Nations* est très considérable , tant par le nombre , que par la qualité des Livres qu'elle contient. Elle est composée de la Bibliothèque du Cardinal Mazarin , & de celle de Jean des Cordes , Chanoine de Limoges , qui avoit acheté celle de Simon Bofius. Le fameux Gabriel Naudé , Bibliothécaire du Cardinal Mazarin , a travaillé à l'enrichir de plusieurs Livres & de plusieurs Manuscrits curieux , pendant qu'il étoit attaché à la personne du Cardinal Mazarin. Cette Bibliothèque est ouverte au Public deux fois la semaine ,



le Lundi & le Jeudi. Elle est publique depuis l'an 1688.

*La Bibliotheque de S. Victor* est fameuse par le nombre des Livres choisis qu'on y trouve. M. Henri du Bouchet de Bourbonville y a donné la sienne, ainsi que M. Tralage, neveu de M. de la Reynie, & M. Cousin, Président à la Cour des Monnoies, de l'Académie Française, Auteur de l'Histoire Byzantine, & qui a composé seul le Journal des Savans, pendant le cours de plusieurs années, laissa aussi par son Testament, à l'Abbaïe de S. Victor, sa nombreuse & riche Bibliotheque, pour être jointe aux précédentes, & pour être rendue publique, ce qui s'exécute les Lundis, Mercredis & Samedis.

*La Bibliotheque de Sainte Genevieve*, qui est très belle & très nombreuse, a été enrichie, depuis 1710, de celle de feu M. le

Tellier, Archevêque de Rheims, composée de 16000 volumes; chaque Livre a une marque ou inscription qui fait connoître qu'il est de la Bibliothèque de ce Prélat. Jamais si belle Bibliothèque n'a été donnée à l'Abbaie de Sainte Genevieve. En reconnoissance de ce don, Jean Polinier, Abbé de Sainte Genevieve, fit faire, par le célèbre Coizevoix, le Buste en marbre de M. l'Archevêque de Rheims. Un nommé Athanase, Prêtre Grec, qui demouroit & qui mourut à l'Abbaie de Sainte Genevieve, y fit présent de sa Bibliothèque, qui est composée de Livres très rares; il la donna à cette Abbaie l'an 1663: elle est ouverte presque tous les après midi. Sous le regne de Louis XV, l'an 1720, Philippe, Duc d'Orléans, Régent du Roiaume, posa la premiere pierre du Bâtiment nécessaire pour augmenter la Bibliothèque,

theque, au mois d'Avril, à la sollicitation de Marc-René de Paulmy, Marquis d'Argenson, alors Garde des Sceaux, & sous le gouvernement de Gabriel de Riberolles, Abbé de Sainte Genevieve. Il y a aussi un fort beau Cabinet de Médailles & d'Antiquités, qu'on fait voir aux Curieux.

*La Bibliotheque de S. Germain des Prés* est une des plus belles de Paris; elle a été enrichie, en 1718, de celle de M. l'Abbé d'Estrées, nommé à l'Archevêché de Cambrai; & en 1720, elle a été augmentée de celle de M. l'Abbé Renaudot. M. l'Evêque de Metz, Duc de Coaslin, leur a laissé un grand nombre de Manuscrits, que les Religieux de S. Germain des Prés avoient en dépôt depuis 1715. Ces Peres ont aussi un riche Cabinet d'Antiquités, formé par Dom Bernard de Mont-

faucon , aussi Religieux Bénédictin , de la Congrégation de S. Maur ; elle est ouverte les après-dîner.

*La Bibliotheque des Avocats* , vient de la libéralité de feu Etienne Gabriau , Ecuier , Sieur de Riparfond , homme distingué par sa science , & le plus célèbre des Avocats Consultans de son tems , qui mourut en 1704 ; il laissa sa nombreuse Bibliotheque aux Avocats , ses Confre-res , avec des fonds pour l'entretenir. Elle est placée dans une Galerie du Bâtiment de l'avant-cour de l'Archevêché de Paris , & l'ouverture s'en fit solennellement le 5 Mai de l'année 1708 , par une Messe que célébra , dans la Salle de l'Archevêché , M. le Cardinal de Noailles , Archevêque de Paris , en présence de tous ceux qui avoient droit à cette Bibliotheque ; c'est à savoir , les Gens du Roi , & les Avocats qui

exerçoient actuellement leur Profession. Depuis ce tems-là , la Bibliotheque est ouverte à tout le monde , tous les jours de la semaine , après midi , excepté le Mercredi & le Samedi , qu'on y fait des Consultations gratuites en faveur des Pauvres. Les fonds légués par le Sieur de Riparfond , ne se trouvant pas suffisans pour l'entretien de la Bibliotheque , le Parlement rendit un Arrêt , le 31 Août 1712 , par lequel on augmenta d'un cinquieme la somme de vingt livres qui se païoient pour droit de Chapelle par les Officiers , Avocats & Procureurs , à leurs réceptions , & on attribua cette augmentation du cinquieme à l'entretien de la Bibliotheque , auquel étoit compris , sans doute , le loïer qu'il falloit païer pour le lieu où elle est placée.

*La Bibliotheque de la Doctrinne Chrétienne* a été donnée à

cette Maison par M. Miron ,  
Prêtre , Docteur en Théologie.  
Elle a été rendue publique en  
1718 ; elle est ouverte à tous  
les honnêtes gens , le matin &  
le soir , le Mardi & le Ven-  
dredi.

*La Bibliothèque de l'Ecole de  
Médecine* a été rendue publique  
depuis quelques années ; elle  
n'est ouverte que les Jendis après  
midi.

Outre ces Bibliothèques pu-  
bliques , dont je viens de par-  
ler , il y en a encore à Paris plu-  
sieurs autres particulières , telles  
que celles de la célèbre Maison  
de Sorbonne , des Petits Peres  
de la Place des Victoires , des  
Capucins de la rue S. Honoré ,  
des Minimes de la Place Royale ,  
&c. Ces Bibliothèques sont four-  
nies , d'un très grand nombre de  
Livres imprimés , &c.

## ARTICLE XLVI.

*Bibliomanie, ou Réflexions critiques sur la folie de ramasser, sans choix, un grand nombre de Livres.*

**M**ONSIEUR Descartes disoit, que la lecture étoit une conversation qu'on avoit avec les Grands Hommes des siècles passés; mais une conversation choisie, dans laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées. Cela peut être vrai des Grands Hommes des siècles passés; mais comme les Grands Hommes ont été, & sont encore de nos jours, en petit nombre, on auroit tort d'étendre cette maxime à toutes sortes de Livres & à toutes sortes de lectures. Tant de gens, ou d'Auteurs médiocres, ont écrit, & écri-

vent, que l'on peut en général regarder une grande Collection de Livres, dans quelque genre que ce soit, comme un *Recueil de Mémoires pour servir à l'Histoire de l'aveuglement & de la folie des hommes*, & on pourroit mettre cette Inscription au-dessus de la porte de toutes les grandes Bibliothèques de quelques Particuliers: *Les Petites Maisons de l'Esprit humain*, ou cette autre: *Le Magasin des folles Pensées des Hommes*. En effet, que de mauvais Livres ne sont pas répandus aujourd'hui dans le Monde? Nous n'en voïons presque plus qui ne contiennent très souvent que peu de bon, assez de médiocre, & beaucoup de mauvais. Il s'en suit donc de-là que l'amour des Livres, quand il n'est pas guidé par la Philosophie & par un esprit éclairé, est une des passions les plus ridicules. Ce seroit à-peu-près la folie



d'un homme qui entasseroit cinq ou six Diamans sous un monceau de cailloux. L'amour des Livres n'est estimable que dans deux cas.

Premierement, lorsqu'on fait les estimer ce qu'ils valent, qu'on les lit en Philosophe, pour profiter de ce qu'il y a de bon, & se moquer de ce qu'il y a de mauvais.

Secondement, lorsqu'on les possède pour les autres autant que pour soi, & qu'on leur en fait part avec plaisir & sans réserve.

J'ai oui dire à un des plus beaux esprits de ce siècle, qu'il étoit parvenu à se faire, par un moïen assez singulier, une Bibliothèque très choisie, assez nombreuse, & qui pourtant n'occupe pas beaucoup de place. S'il achete, par exemple, un Ouvrage en douze volumes, où il n'y ait que quelques pages qui

méritent d'être lues , il sépare ces pages du reste , & met à part , dans un coin , le restant de l'Ouvrage. Cette maniere de former une Bibliothèque est singulière , il est vrai , mais elle me paroît très sensée.

La passion d'amasser des Livres est poussée quelquefois jusqu'à une avarice très sordide , en voici un exemple. Je connois un fou , qui a une passion extrême pour tous les Livres d'Astronomie , quoiqu'il ne sache rien de cette Science ; il les achete à un prix exorbitant , & les renferme bien proprement dans une armoire , sans jamais les regarder ; il ne les prête , ni même ne les laisse voir à ceux qui sont savans dans l'Astronomie , quand ils en ont besoin. J'en fais un autre , qui fait relier les siens très proprement & en dorures , & de peur de les gâter , il les emprunte à d'autres quand il en a besoin

soin, quoiqu'il les ait dans sa Bibliothèque ; il a mis au-dessus de cette Bibliothèque, ces paroles de la Sainte Ecriture : *Ite ad vendentes & emite vobis*. Aussi ne prête-t-il de Livres à personne.

En général on peut dire que la folie d'amasser beaucoup de Livres, à quelques exceptions près, ressemble à la passion des Tableaux, des Curiosités, des Maisons, &c. ; ceux qui les possèdent n'en jouissent guères. Aussi un Philosophe qui entreiroit dans une Bibliothèque, pourroit dire, de presque tous les Livres qu'il y voit, ce qu'un grand Personnage disoit autrefois, en entrant dans une maison fort ornée d'ustensiles & de meubles : *Quam multis non indigeo*. Que de choses dont je n'ai que faire.

Un esprit juste & qui a du goût, lorsqu'il desire se former une Bibliothèque, doit toujours

choisir sur-tout les Livres qui concernent son état, les Editions qui passent pour les meilleures & les plus correctes, les plus belles impressions, & enfin les Livres les plus recherchés. Il doit lire le Livre qui a pour titre : *Avis pour dresser une Bibliothéque*, par le Sieur Naudé, ancien Bibliothécaire du Cardinal Mazarin; ce Livre est un *in-octavo*, imprimé à Paris en 1644, par Rolet le Duc. Quoique ce Livre auroit mérité d'être traité plus amplement, il donnera cependant l'idée & les moïens pour le choix des Livres qui doivent composer une Bibliothéque.





## SECONDE PARTIE.

---

### BIBLIOGRAPHIE,

#### CONTENANT

*Les premiers Interpretes & les principaux Auteurs Ecclésiastiques qui ont écrit sur chaque Livre particulier de la Sainte Bible , le premier & le plus excellent de tous les Livres ;*

*Les Editions les meilleures & les plus correctes ;*

*Les Impressions les plus belles ;*

*Les Livres les plus rares & les plus recherchés des Savans.*

---

### ARTICLE XLVII.

*Premiers Interpretes , ou Traducteurs de l'Ancien Testament , les Septante.*

**L**ES Septante sont les soixante & douze Interpretes ou Traduc-  
P ij

teurs de l'Ecriture Sainte que Ptolomée Philadelphc , Roi d'Egypte , emploia à traduire l'Ancien Testament d'Hébreu en Grec , l'an du monde 3758 , & 277 ans avant la naissance de Notre Seigneur J. C. Ces Interpretes lui furent en-voïés par le Souverain Pontife Eléazar , qui choisit , dans chaque Tribu du Peuple Juif , six des plus savans en Hébreu & en Grec. S. Justin , Martyr , ou l'Auteur du Discours contre les Grecs , S. Irénée & S. Clément , assurent que le Roi Ptolomé fit enfermer ces soixante & douze Interpretes dans des chambres particulieres , pour reconnoître le rapport qu'il y auroit entre ces traductions faites séparément , & qu'elles se trouverent toutes conformes. Saint Justin ajoute , qu'il avoit vu à Alexandrie l'endroit & les ruines de la maison qui contenoit toutes ces

chambres ; mais Saint Augustin doute de cette Histoire , & S. Jérôme n'y ajoute aucune foi , parceque ni Aristée , Officier de ce même Roi , ni Joseph , ni Philon , qui ont fait les premiers l'Histoire de la Version des Septante , & qui n'ont rien oublié pour la faire valoir , n'ont rien dit de ces chambres ou cellules , & qu'au contraire Aristée , ou l'Auteur du Livre qui porte ce nom , dit que les Septante firent cette Version en conférant ensemble. C'est sur le témoignage des mêmes Auteurs , que S. Jérôme assure que les Septante n'ont traduit que les cinq Livres de Moïse ; car Aristée (1) , Aristobule & Philon , disent qu'ils n'ont traduit que la Loi , qui ne signifie ordinairement que le

(1) *Aristée* a écrit l'Histoire de la manière dont cette Traduction a été faite. *Aquila* en a fait une Traduction , ainsi que *Théodotion* & *Symmach*.

seul Pentateuque. Quand même on voudroit l'entendre de tous les Livres de l'Ancien Testament, Josephe exclut cette explication, en témoignant que cette Loi étoit celle du Législateur des Juifs, ce qui ne convient qu'à Moïse & à ses Livres. Quoi qu'il en soit, si la Version Grecque des autres Livres de la Bible n'est point des Septante, il faut toujours avouer qu'elle est très ancienne, & que les Juifs n'en ont point eu d'autres avant J. C. Cette Traduction fut un Ouvrage important pour la conversion des Gentils, qui eurent par ce moïen l'intelligence des Saintes Ecritures, & qui sans cela étoient en danger de ne les avoir pas après la venue du Messie. La Version des Septante a toujours été fort autorisée dans l'Eglise; J. C. même s'en est servi, lorsqu'il a cité l'Ecriture; il l'a donnée à ses Apôtres, quand



ils sont allés porter son Evangile par toute la terre ; & ceux-ci l'ont laissée aux Eglises comme la regle de leur foi. Tous les Peres des six premiers siècles de l'Eglise l'ont eue en vénération , & l'ont employée contre les Juifs & contre les Gentils. Depuis ce tems , une infinité de grands hommes & de célèbres Auteurs en ont fait une estime toute particuliere , la préférant au texte Hébreu , que quelques-uns prétendent que les Juifs ont corrompu depuis la venue du Messie. Elle a été suivie par le sixieme Concile général tenu à Constantinople , qui a compté 5508 ans depuis la création du monde jusqu'à J. C. conformément au calcul des Septante. L'Eglise Romaine s'est réglée dans son Martyrologe sur la supputation de ces Interpretes , rejetant celle des Hébreux. Cependant la Chronique du texte Hébreu ,

ou de la Vulgate, a prévalu & avec raison, sur celle des Septante, qui ne paroît pas pouvoir être suivie, sans détruire tout ce qu'il y a d'assuré dans l'Histoire, tant Sacrée que Profane. On donne le nom de Version des Septante à la traduction Grecque de tous les Livres de l'Ancien Testament, quoiqu'il paroisse assez qu'elle vient de différens Auteurs. En effet, du tems d'Origene il se trouva de si grandes différences entre les différens exemplaires de cette Version, que ce savant Homme entreprit de la rétablir dans sa premiere conformité au texte Hébreu, d'où elle avoit été premierement traduite. Il se servit à cet effet des autres Editions Grecques, faites sur le texte Hébreu depuis J. C., particulièrement de celle de Théodotion; & pour lui rendre sa premiere conformité avec l'ori-

ginal , il retrancha de ces exemplaires altérés , certains endroits qui n'étoient point dans le texte Hébreu , & en ajouta d'autres qui y étoient & qui ne se trouvoient point dans ces Exemplaires défectueux. C'est cette Version des Septante , ainsi corrigée par Origene , dont S. Epiphane a fait la cinquieme Colonne de ses Héxaples & la quatrieme de ses Tétraples , dont S. Jérôme s'est servi pour corriger d'abord la Vulgate Latine que S. Augustin appelle *Italique* , S. Grégoire *Ancienne* , & qui avoit été traduite du Grec des Septante. Depuis Origene , le Martyr S. Lucien , Prêtre d'Antioche , & Hésychius , Moine d'Alexandrie , entreprirent aussi de corriger sur le texte Hébreu les Exemplaires Grecs qu'ils avoient de la Version des Septante.

---

*Auteurs Ecclésiastiques qui ont écrit sur la Sainte Bible , & qu'on peut consulter pour l'intelligence des Saintes Ecritures.*

*Sur l'Ancien Testament en général.*

**S**AINTE JÉRÔME a écrit un Livre sur tous ceux de la Bible : *de omnibus Bibliæ Libris.*

*S. Augustin* a écrit un Livre : *de 21 Sententiis Scripturarum.*

*Le même* a écrit trois Livres des Merveilles de la Sainte Ecriture : *de Mirabilibus S. Scripturæ.*

*Le même* a écrit les Questions du Nouveau & de l'Ancien Testament , en un Livre : *Quæstiones Novi & Veteris Testamenti.*

*Cassiodore* a écrit en un Livre le Mémorial des Ecritures : *Memoriale Scripturarum.*

*Hugues de S. Victor* a écrit un Livre sur les cinq Livres de Moïse : *in quinque Libros Moïsis*.

*Le même* a écrit deux Livres sur la Sainte Ecriture : *de Sacra Scripturâ*. Le premier commence par ces mots : *Lectorem Divinarum*, &c.

*Richard de S. Victor* a écrit un Livre, l'Epitome de toute la Bible : *Epitome totius Bibliæ*.

*S. Bonaventure* a écrit un Livre, l'Abrégé des Ecritures : *Compendium Scripturarum*.

*Jean Gerson* a écrit un Livre sur la louange des Ecritures ; *de Laude Scripturarum* : il commence par ces mots : *Scrutari Scripturas*, &c.

*Le même* a écrit un Livre, du sens littéral de l'Ecriture : *de sensu litterali Scripturæ*. Il commence par ces mots : *Qui autem blasphema*, &c.

*François Vatable* a fait des Remarques sur le Pentateuque,

Robert Estienne a fait une Table alphabétique, très ample, de toute l'Ecriture Sainte; elle a pour titre: *Index totius Sacræ Bibliæ*. On la trouve à la fin de la Bible qu'il a imprimée.

*Sur la Genèse.*

Origene a écrit cinq Homélies sur la Genèse; la première commence par ces mots: *In principio fecit Deus*, &c.

S. Jérôme a écrit un Livre; des Questions de la Genèse: *de Quæstionibus Genesıs*. Il commence par ces paroles: *Qui in principiis*, &c.

S. Augustin a écrit douze Livres sur la Genèse, suivant la lettre, *in Genesim ad Litteram*. Le premier commence par ces mots: *Omnis Divina Scriptura*, &c.

Le même a écrit un Livre imparfait sur la Genèse; *in Genesim Lib. imperfectus*. Il commen-

ce par ces mots : *de Obscuris naturalium*, &c.

*Salvien de Marseille* a écrit un Hexameron sur le commencement de la Genese : *in principium Genesys Hexameron*.

*Bede* a écrit cinq Livres sur la Genese.

*Alcuin* a écrit un Livre sur la Genese.

*Raban Maur* a écrit quatre Livres sur la Genese. Le premier commence par ces mots : *In principio*, &c.

*Rupert* a écrit neuf Livres sur la Genese, dont le premier commence ainsi : *Quicumque fidei animæ*, &c.

*S. Bonaventure* a écrit sur la Genese un Livre, qui a pour titre : *Septem Visionum*, des Sept Visions.

*Denis le Chartreux* a écrit un Livre sur la Genese. Il commence par ces mots : *Dilectus Deus & Hominibus*, &c.

*Strabon*, frere de *Bede*, a écrit sur la Genese.

*Sur l'Exode.*

*Origene* a écrit treize Homélies sur l'Exode. La premiere commence par ces paroles : *Videtur mihi unus*, &c.

*Bede* a écrit un Livre sur l'Exode.

*Raban Maur* a écrit quatre Livres sur l'Exode. Le premier commence par ces mots : *Exodus exitus dici*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un Livre sur l'Exode. Il commence par ces mots : *Secundum quod dicit*, &c.

*Le même* a écrit un Livre de Morale, sur la Genese. Il commence par ces mots : *Hæc nomina*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un Livre sur l'Exode. Il commence par ces mots : *Iusti sunt omnes sermones*, &c.



Sur le Lévitique.

*Origene* a écrit seize Homé-  
lies sur le Lévitique, dont la pre-  
miere commence par ces mots :  
*Sicut novissimis diebus*, &c.

*S. Cyrille*, Evêque d'Aléxan-  
drie, a écrit seize livres sur le  
Lévitique, qui ont pour titre :  
*Commentarii Libris Digesti*.

*Bede* a écrit un livre sur le  
Lévitique.

*Raban Maur* a écrit quatre  
livres sur le Lévitique ; le pre-  
mier commence par ces mots :  
*Sequentis Libri, id est Leviti*,  
&c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un  
livre sur le Lévitique ; il com-  
mence par ces paroles : *Vocavit*  
*autem Moses*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un  
livre sur le Lévitique ; il com-  
mence par ces mots : *Honora*  
*Dominum de tuâ*, &c.

*Sur les Nombres.*

*Origene* a écrit vingt-huit Homélie's sur le livre des Nombres ; la premiere commence par ces mots : *in Numeris non omnes* , &c.

*Bede* a écrit un livre sur les Nombres.

*Raban Maur* a écrit quatre Livres sur les Nombres ; le premier commence par ces paroles : *Numerorum Librum multi* , &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur les Nombres ; il commence par ces paroles : *Locutus est Dominus* , &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur les Nombres ; il commence par ces mots : *Qui in numero* , &c.

*Sur le Deutéronome.*

*Bede* a écrit un livre sur le Deutéronome.

*Raban Maur* a écrit quatre  
livres

livres sur le Deutéronome ; le premier commence par ces paroles : *Filii Israel Castra*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur le Deutéronome ; il commence par ces paroles : *Declaratio Sermonum*, &c.

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur le Deutéronome ; il commence par ces paroles : *Hæc sunt verba Dei*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur le Deutéronome ; il commence par ces mots : *Serva mandata & legem*, &c.

### Sur Josué.

*Origene* a écrit vingt-six Homélies sur Josué , dont la première commence par ces mots : *Donavit Dominus nomen*, &c.

*Bede* a écrit un livre sur Josué.

*Raban Maur* a écrit deux livres sur Josué ; le premier com-

mence par ces mots : *Domino beatissimo verèque* , &c.

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur Josué ; il commence par ces mots : *Post Moïsen Josue* , &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur Josué ; il commence ainsi : *Introduces eos* , &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Josué ; il commence par ces paroles : *Fortis in bello Jesus* , &c.

### *Sur les Juges.*

*Origene* a écrit neuf Homé-  
lies sur le livre des Juges.

*Bede* en a aussi écrit un sur le livre des Juges.

*Raban Maur* a écrit deux livres sur celui des Juges ; le premier commence par ces mots : *Post mortem Josue* , &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur celui des Juges ; il commence ainsi : *Suscitavit Dominus Judices* , &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur les Juges ; il commence par ces mots : *Judices singuli suo*, &c.

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur les Juges ; il commence par ces paroles : *Precat Hebræus*, &c.

### Sur Ruth.

*Raban Maur* a écrit un livre sur celui de Ruth ; il commence par ces paroles : *Scrutantibus ergo*, &c.

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur Ruth ; il commence ainsi : *Ad Ruth festinat*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur Ruth ; il commence par ces mots : *In diebus*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Ruth ; il commence par ces mots : *Teste S. Hieronymo*, &c.

*Sur les quatre Livres des Rois.*

*S. Jérôme* a écrit trois livres : de *Quæstionibus Regum*, des Questions des Rois; le premier commence par ces mots : *Fuit vir unus de Rama*, &c.

*Bede* a écrit un livre des Trente Questions, *Triginta Quæstionum*, sur les quatre livres des Rois, ce livre commence par ces mots : *Dilectissimo fratri*, &c.

*Raban Maur* a écrit quatre livres sur ceux des Rois; le premier commence par ces paroles : *Fuit vir*, &c.

*L'Abbé Rupert* a écrit quinze livres sur ceux des Rois.

*Pierre de Riga* en a écrit trois sur les mêmes; le premier commence par ces paroles : *Monte manens Ephra*, &c.

*Le même* en a encore écrit un sur les quatre livres des Rois; il commence par ces paroles : *Regnavit Salomon*, &c.

*Nicolas de Lyre* en a écrit quatre sur ceux des Rois ; le premier commence par ces mots : *Per me Reges regnant*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit quatre livres sur ceux des Rois ; le premier commence par ces mots : *Reges ex te egredientur*, &c.

*Sur les Paralipomenes.*

*S. Jérôme* a écrit deux livres des Questions des Paralipomenes, de *Quæstionibus Paralipomenon* ; le premier commence par ces mots : *Heber nati sunt duo*, &c.

*Raban Maur* a écrit quatre livres sur les Paralipomenes ; le premier commence par cette parole : *Adam*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit deux livres sur les Paralipomenes ; le premier commence ainsi : *Colligite fragmenta*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit

190 *LA NOUVELLE*  
deux livres sur les Paralipome-  
nes ; le premier commence par  
ces mots : *Deus fecit ex uno ho-*  
*mine , &c.*

*Sur Esdras.*

*Bede* a écrit trois livres sur  
Esdras.

*Raban Maur* en a écrit trois  
sur le même.

*Nicolas de Lyre* en a aussi écrit  
trois sur le même livre ; le pre-  
mier commence par ces paroles :  
*Erit Sacerdos super , &c.*

*Denis le Chartreux* a écrit trois  
livres sur celui d'Esdras ; le pre-  
mier commence par ces paroles :  
*Lex veritatis fuit in ore , &c.*

*Sur Néhémie ,*  
*second livre d'Esdras.*

*Bede* a écrit trois livres sur  
Néhémie.

*Raban Maur* en a écrit trois  
sur le même.

*Nicolas de Lyre* a écrit trois



livres sur Néhémie ; le premier commence par ces mots : *Erit Sacerdos* , &c.

*Denis le Chartreux* en a écrit un sur le même ; il commence par ces paroles : *Nehemias in memoria* , &c.

*Sur Tobie.*

*S. Ambroise* a écrit un livre sur le livre de Tobie ; il commence par ces paroles : *Leſto prophetico libro* , &c.

*Bede* a écrit un livre sur celui de Tobie ; il commence par ces mots : *Liber Sancti Patris nostri* , &c.

*Raban Maur* en a écrit un sur le même.

*Pierre de Riga* en a écrit un sur Tobie ; il commence par ces mots : *Qui legis Historiam* , &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur Tobie ; il commence par ces paroles : *Hæc oportuit facere* , &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Tobie ; il commence par ces mots : *Qui pronus est ad miseric. &c.*

*Sur Judith.*

*Raban Maur* a écrit sept livres sur Judith , dont le premier commence par ces mots : *Domine electe & merito , &c.*

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur Judith ; il commence par ces mots : *Eustochio Paulæque , &c.*

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur Judith ; il commence par ce mot : *Arphaxad , &c.*

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Judith ; il commence par ces mots : *Hæc vocabitur virago , &c.*

*Sur Esther.*

*Raban Maur* a écrit un livre sur Esther ; il commence par ces mots : *Liber Esther quem , &c.*

*Pierre de Riga* a écrit un li-

vre sur Esther ; il commence par ces mots : *Usque sub Æthiopes* ; &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur Esther ; il commence ainsi : *In diebus* , &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Esther ; il commence par ces paroles : *Sicut Sol oriens in mundo* , &c.

### Sur Job.

*Origene* a écrit trois livres sur Job.

*S. Hilaire de Poitiers* a écrit un livre sur Job.

*S. Ambroise* a écrit un livre sur Job.

*S. Chrysostôme* a écrit une Homélie sur Job ; elle commence par ces paroles : *Verumtamen fratres* , &c.

*S. Augustin* a écrit un livre d'Annotations sur Job ; il commence par ces mots : *Opera magna erant ejus* , &c.

*S. Grégoire*, Pape, a écrit trente-cinq livres de Morale sur Job.

*Raban Maur* a écrit un livre sur Job.

*L'Abbé Rupert* a écrit dix livres sur Job.

*Pierre de Riga* a écrit deux livres sur Job ; le premier commence par ces mots : *Librum Job Moïsi quidam*, &c.

*S. Thomas d'Aquin* a écrit un livre sur Job, suivant la lettre ; il commence ainsi : *Sicut autem in rebus quæ*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre de Morale sur Job ; il commence ainsi : *Vir erat*, &c.

### *Sur les Pseaumes.*

*Origene* a écrit sur les cent cinquante Pseaumes ; il commence ainsi : *Beatus vir, hunc Psalmum*, &c.

*Arnobe* a écrit un livre sur les Pseaumes.

*Eusebe de Césarée* a écrit un livre sur les Pseaumes.

*S. Ambroise* a écrit vingt-deux livres sur le Pseaume *Beati immaculati* ; le premier commence par ces mots : *Licet mystico quoque*, &c.

*S. Jérôme* a écrit un livre sur le Pseaume quatre-vingt-neuf ; il commence par ces mots : *Prius te Cypriane*, &c.

*S. Jérôme* a écrit un livre sur le Pseaume 44 ; il commence par ces paroles : *Scio me principia*, &c.

*S. Jérôme* a encore écrit six livres sur différens Pseaumes ; le premier commence par ces mots : *Omne Psalterium*, &c.

*S. Chrysostôme* a écrit deux Homélies sur le Pseaume *Miserere* : la premiere commence par ces paroles : *Pictores imitantur*, &c.

*S. Chrysostôme* a écrit une Homélie sur le Pseaume cent cin-

quante : *Laudate Dominum in sanctis*, &c.

S. Chrysostôme a écrit une Homélie sur le Pseaume cent vingt-deux : *Ad te levavi*.

S. Augustin a écrit cent cinquante livres sur les cent cinquante Pseaumes.

S. Basile a écrit quinze Homélies sur différens Pseaumes.

S. Athanasé a écrit trois livres : *De Psalmorum titulis*.

Cassiodore a écrit un livre sur le Pseaume *Beatus vir* ; il commence ainsi : *Nimis*, &c.

S. Grégoire, Pape, a écrit un livre sur les sept Pseaumes de la Pénitence ; il commence par ces mots : *Si ille Rex*, &c.

S. Bernard a écrit un livre sur le Pseaume *Qui habitat* ; il commence ainsi : *Considero labores*, &c.

Pierre Lombard a écrit un livre sur les Pseaumes ; il commence ainsi : *Cum omnes Prophetias*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit trois livres sur les Pseaumes; le premier commence par ces mots: *Dixit David filius Isai*, &c.

*Sur les Proverbes.*

*S. Ambroise* a écrit un livre sur les Proverbes; il a pour titre *De Salomone*.

*S. Jérôme* a écrit cinq livres sur les Proverbes; le premier commence par ces paroles: *Parabolæ græcè latinè*, &c.

*Raban Maur* a écrit un livre sur les Proverbes.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur les Proverbes; le premier commence par ces paroles: *Eccce descripsi eam tibi*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur les Proverbes; il commence par ces mots: *Dixit Deus Salomoni*, &c.

*Sur l'Ecclésiaste.*

*S. Jérôme* a écrit un livre sur

l'Ecclésiaste; il commence par ces mots : *Memini me ante hoc*, &c.

*Hugues de S. Victor* a écrit un livre sur l'Ecclésiaste; il commence par ces mots : *Quæ de libro Salomon*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur l'Ecclésiaste; il commence par ces mots : *Verba Ecclesiastæ*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur l'Ecclésiaste; il commence par ces mots : *Quemadmodum Salomon*, &c.

### *Sur le Cantique des Cantiques.*

*Origene* a écrit deux livres sur le Cantique des Cantiques; le premier commence par ces mots : *De Cantico Canticorum*, &c.

*S. Jérôme* a écrit trois livres sur le Cantique des Cantiques; le premier commence par ces mots : *Epithalamium libellus*, &c.



*Cassiodore* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *Salomon inspiratus*, &c.

*S. Grégoire*, Pape, a écrit quatre livres sur le Cantique des Cantiques ; le premier commence par ces mots : *Postquam à Paradisi*, &c.

*Bede* a écrit six livres sur le Cantique des Cantiques ; le premier commence par ces mots : *Scriptur. Juvante Gra.* &c.

*S. Bernard* a écrit un livre de quatre-vingt-six Homélies sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *Vobis fratres alia quam*, &c.

*Hugues de S. Victor* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *In principio laboris*, &c.

*Richard de S. Victor* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *In lectulo*, &c. *anima.*

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *Solus Origenes cum*, &c.

*S. Thomas d'Aquin* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *Osculeur me*, &c. *Expe.*

*Jean Gerson* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *Amote Sacer Ordo*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur le Cantique des Cantiques ; il commence par ces mots : *Gaudebit Sponsus super*, &c.

### *Sur la Sageſſe.*

*Raban Maur* a écrit trois livres sur la Sageſſe ; le premier commence par ces paroles : *Diligite &c. Adamo*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un li-

vre sur la Sagesse ; il commence par ces paroles : *Post libros historiales* , &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur celui de la Sagesse ; il commence par ces paroles : *Disce ubi sit Sapientia* , &c.

*Sur l'Ecclésiastique.*

*Raban Maur* a écrit dix livres sur le livre de l'Ecclésiastique ; le premier commence par ces mots : *Omnis Sa. &c. prin. ergo* , &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur l'Ecclésiastique ; il commence par ces mots : *Omnis Sapientia* , &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur l'Ecclésiastique ; il commence par ces mots : *Mirabuntur omnes in verbis* , &c.

*Sur Isaïe.*

*Origene* a écrit sur Isaïe neuf Homélies ; la première com-

mence par ces paroles: *Quandiu Ozias Rex*, &c.

*S. Jérôme* a écrit sur *Isaïe* dix-huit livres, dont le premier commence par ces paroles: *Expletis longo vix*, &c.

*S. Chrysostôme* a écrit des *Explications d'Isaïe*.

*S. Basile* a écrit une *Exposition d'Isaïe*.

*Bede* a écrit deux livres sur *Isaïe*.

*Raban Maur* a écrit huit livres sur *Isaïe*; le premier commence par ces paroles: *Domino Reverendissimo*, &c.

*Richard de S. Victor* a écrit un livre: *De Verbis Isaïæ*; il commence par ces paroles: *In illâ die nutriet homo*, &c.

*S. Thomas d'Aquin* a écrit un livre sur *Isaïe*.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur *Isaïe*; il commence par ces paroles: *Jerusalem Evangelium*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur *Isaïe* ; il commence par ces paroles : *Esayas Propheta magnus* , &c.

*Sur Jérémie.*

*Origene* a écrit quatorze Homélies sur Jérémie ; la première commence par ces mots : *Deus ad benefaciendum* , &c.

*S. Grégoire de Naziance* a écrit un livre sur Jérémie ; il commence par ces mots : *Ventrem meum doleo* , &c.

*S. Jérôme* a écrit vingt livres sur Jérémie ; le premier commence par ces mots : *Post explorationem* , &c.

*Bede* a écrit deux livres sur Jérémie.

*Raban Maur* a écrit vingt livres sur Jérémie.

*Hugues de S. Victor* a écrit sur les Lamentations de Jérémie un livre , qui commence par ces mots : *Quomodo sedet* , &c. *quantum* , &c.

*S. Thomas d'Aquin* a écrit un livre sur Jérémie.

*S. Thomas d'Aquin* en a écrit un sur les Lamentations de Jérémie.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur Jérémie ; il commence par ces mots : *Prophetam in Gentibus*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur les Lamentations de Jérémie ; il commence par ces mots : *Quomodo sedet, in præc.* &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre de Morale sur Jérémie ; il commence par ces mots : *Verba Jeremiæ*, &c. per.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre de Morale sur les Lamentations de Jérémie ; il commence par ces mots : *Quomodò sedet. Hic incipit.*

*Sur Baruch.*

*Nicolas de Lyre* a écrit un li-

vre sur Baruch ; il commence par ces paroles : *Hæc verba* , &c. *Post.*

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Baruch.

*Sur Ezéchiel.*

*Origene* a écrit quatorze Homélies sur Ezéchiel.

*S. Jérôme* a écrit quatorze livres sur Ezéchiel ; le premier commence par ces mots : *Finis in Isaiâ* , &c.

*S. Grégoire* , Pape , a écrit deux livres sur Ezéchiel ; le premier commence par ces mots : *Dei Omnipotentis* , &c.

*Raban Maur* a écrit vingt livres sur Ezéchiel ; le premier commence par ces mots : *Et factum est* , &c.

*Hugues de S. Viçtor* a écrit un livre sur Ezéchiel.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Ezéchiel.

*Sur Daniel.*

*S. Jérôme* a écrit deux livres sur Daniel ; le premier commence par ces mots : *Contra Daniellem Prophet.* &c.

*Bede* a écrit un livre sur Daniel.

*Raban Maur* a écrit trois livres sur Daniel.

*Richard de S. Victor* a écrit un livre sur Daniel.

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur Daniel ; il commence par ces mots : *Postquam subjectos sibi*, &c.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur Daniel ; il commence par ces mots : *Danieli autem dedit Deus*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur Daniel.

*Sur Ozée.*

*S. Jérôme* a écrit trois livres sur Ozéc ; le premier commence



par ces mots: *Si in explanatio-*  
*nibus, &c.*

*Rufin* a écrit un livre sur  
Ozée.

*Bede* a écrit douze livres sur  
les douze petits Prophetes.

*Raban Maur* a écrit douze  
livres sur les douze petits Pro-  
phetes.

*L'Abbé Rupert* a écrit trente  
livres sur les douze petits Pro-  
phetes.

*Nicolas de Lyre* a écrit un li-  
vre sur les douze petits Prophe-  
tes; il commence par ces mots:  
*Duodecim Prophetarum, &c.*

*Nicolas de Lyre* a écrit un li-  
vre de Morale sur les douze pe-  
tits Prophetes; il commence par  
ces mots: *Verbum quod, &c.*  
*Sequitur.*

*Denis le Chartreux* a écrit  
douze livres sur les douze petits  
Prophetes; le premier commen-  
ce par ces mots: *Sapientiam om-*  
*nium antiquorum, &c.*

*Theophylacte* a écrit des Commentaires sur les Prophetes.

*Sur Joël.*

*S. Jérôme* a écrit trois livres sur Joël ; le premier commence par ces paroles : *Non idem ordo*, &c.

*Rufin* a écrit un livre sur Joël.

*Sur Amos.*

*S. Jérôme* a écrit un livre sur Amos ; il commence par ces paroles : *Amos Propheta qui sequitur*, &c.

*Rufin* a écrit un livre sur Amos.

*Sur Abdias.*

*S. Jérôme* a écrit un livre sur Abdias ; il commence par ces mots : *Cum essem parvulus*, &c.

*Sur Jonas.*

*S. Jérôme* a écrit un livre sur Jonas ; il commence par ces mots :

mots: *Triennium circiter fluxit*,  
&c.

*Sur Michée.*

S. Jérôme a écrit deux livres sur Michée; le premier commence par ces mots: *Temporibus Jonathæ*, &c.

*Sur Nahum.*

S. Jérôme a écrit un livre sur Nahum; il commence par ces mots: *Juxta septuaginta Interpretum*, &c.

*Sur Habacuc.*

S. Jérôme a écrit deux livres sur Habacuc; le premier commence par ces mots: *Primum Chromati Episcoporum*, &c.

*Sur Sophonie.*

S. Jérôme a écrit un livre sur Sophonie; il commence par ces mots: *Verbum Domini quod factum*, &c.

*Sur Aggée.*

S. Jérôme a écrit un livre sur Aggée; il commence par ces mots: *Jeremias Propheta*, &c.

*Sur Zacharie.*

S. Jérôme a écrit trois livres sur Zacharie; le premier commence par ces mots: *Secundo anno Darii*, &c.

*Sur Malachie.*

S. Jérôme a écrit un livre sur Malachie; il commence par ces mots: *Deus per Moïsen prop.* &c.

*Sur les Macchabées.*

S. Jean Chrysostôme a écrit une Homélie: *De septem Macchabæis*; elle commence par ces mots: *Quod speciosa & gratia*, &c.

Raban Maur a écrit trois livres sur les Macchabées; le pre-

mier commence par ces mots :

*Et factum est postquam per , &c.*

*Pierre de Riga* a écrit un livre sur les Macchabées ; il commence par ces mots : *Magnus Alexander , &c.*

*Nicolas de Lyre* a écrit deux livres sur les Macchabées ; le premier commence par ces mots : *Et factum est , &c. Post.*

*Nicolas de Lyre* a écrit deux livres de Morale sur les Macchabées ; le premier commence par ces mots : *Et factum est , &c. Per.*

*Denis le Chartreux* a écrit deux livres sur les Macchabées ; le premier commence par ces mots : *Juda te laudabunt fratres , &c.*

### *Sur le Nouveau-Testament.*

*S. Jérôme* a écrit quatre livres anagogiques sur les quatre Evangelles ; le premier commence par ces mots : *Primum quærendum est , &c.*

S. *Augustin* a écrit trois Livres , *Quæstiones Evangeliorum* ; le premier commence par ces mots : *Dum de consensu Evangelistarum libros quatuor inter omnes divinas* , &c.

S. *Grégoire* , Pape , a écrit une courte explication des quatre *Evangelies* , en quatre livres ; le premier commence par ces mots : *Matthæus sicut in* , &c.

S. *Thomas d'Aquin* a écrit quatre livres sur les quatre *Evangelies* , *Continuum in Evangelia* ; le premier commence ainsi : *Sanctissimo ac Rever.* &c.

*Jean Gerson* a écrit un livre de la *Concordance des quatre Evangelistes* ; il commence par ces paroles , *Evangelium latum esse* , &c.

*Didier Erasme* a éclairci & expliqué le Nouveau Testament.

*Robert Etienne* a fait d'excellentes Notes sur le Nouveau Testament.

*Sur Saint Matthieu.*

*Origene* a écrit vingt-six Homélies sur S. Mathieu.

*S. Jérôme* a écrit quatre livres sur S. Mathieu ; le premier commence par ces mots : *Sciendum ne quem igna*, &c.

*S. Chrysostôme* a écrit deux livres sur S. Mathieu ; le premier commence par ces mots : *Sicut referunt Matthæum*, &c.

*S. Augustin* a écrit , *Quæstionum liber*, sur S. Mathieu ; il commence par ces mots : *Cum diceret Dominus*, &c.

*Raban Maur* a écrit huit livres sur S. Mathieu ; le premier commence par ces mots : *Expectationem itaque*, &c.

*L'Abbé Rupert* a écrit huit livres sur S. Mathieu.

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur S. Mathieu.

## Sur S. Marc.

S. Jérôme a écrit un livre sur S. Marc.

S. Chrysostôme a écrit un livre, *In principium Marci*; il commence par ces mots: *Animal illud quod in*, &c.

Bede a écrit quatre livres sur S. Marc; le premier commence par ces mots: *Expositionem Evangelii*, &c.

Raban Maur a écrit quatre livres sur S. Marc.

Nicolas de Lyre a écrit un livre sur S. Marc: il commence par ces mots: *Facies leonis à dextris*, &c.

Denis le Chartreux a écrit un livre sur S. Marc.

## Sur S. Luc.

Origene a écrit trente-neuf Homélies sur Saint Luc; la première commence par ces mots. *Sicut olim in popu.*, &c.



S. Ambroise a écrit dix livres ; le premier commence par ces mots : *Scriptum in Evang. &c.*

S. Jérôme a écrit un livre sur S. Luc.

Bede a écrit six livres sur S. Luc ; le premier commence par ces mots : *Beatus Evangelista Lucas, &c.*

Raban Maur a écrit trois livres sur S. Luc.

S. Bonaventure a écrit un livre sur S. Luc ; il commence par ces mots : *Spiritus Domini super me, &c.*

Nicolas de Lyre a écrit un livre sur S. Luc ; il commence par ces mots : *Facies bovis à sinistris, &c.*

Denis le Chartreux a écrit un livre sur S. Luc.

*Sur l'Evangile de S. Jean.*

Origene a écrit un livre : *In principium Joannis.*

S. Jérôme a écrit un livre sur l'Evangile de S. Jean.

*S. Chrysostôme* a écrit quatre-vingt-sept Homélies, en un livre, sur l'Evangile de *S. Jean*; le premier commence par ces mots : *Qui agonum certamina*, &c.

*S. Augustin* a écrit cent vingt-quatre Homélies sur l'Evangile de *S. Jean*; la première commence par ces mots : *Intuentes quomodo*, &c.

*Alcuin* a écrit sept livres sur l'Evangile de *S. Jean*.

*Raban Maur* a écrit un livre sur l'Evangile de *S. Jean*; il commence par ces mots : *Inter omnia divinæ Hist.* &c.

*L'Abbé Rupert* a écrit quatorze livres sur l'Evangile de *S. Jean*.

*S. Bonaventure* a écrit un livre sur l'Evangile de *S. Jean*; il commence par ces mots : *In principio*, &c. circa.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur l'Evangile de *S. Jean*;

il commence par ces paroles :  
*Repleti sunt omnes Spirit. &c.*

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur les Actes des Apôtres.

*Sur les quatorze Epîtres de Saint Paul.*

*Bede* a écrit quatorze livres sur les Epîtres de S. Paul.

*Raban Maur* a écrit vingt-trois livres sur les Epîtres de S. Paul ; le premier commence par ces mots : *Venerando fratri Lupo*, &c.

*Gilbert de la Porrée* a écrit quatorze livres sur les Epîtres de S. Paul.

*Richard de S. Victor* a écrit un livre, de *Verbis Apostoli* ; il commence par ces paroles : *Quæris quomodo*, &c.

*Pierre Lombard* a écrit quatorze livres sur les Epîtres des Apôtres ; le premier commence par ces paroles : *Principio rerum*, &c.

*Saint Thomas d'Aquin* a écrit quatorze livres sur les Epîtres de S. Paul.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur les Epîtres de S. Paul ; il commence par ces paroles : *Ecce descripsi eam tibi*, &c.

*Denis le Chartreux* a écrit quatorze livres sur les Epîtres de S. Paul ; le premier commence par ces paroles : *Audite me quam de tua*, &c.

*Théophylacte* a écrit : *Enarrationes in omnes D. Pauli Epistolas*.

### *Sur l'Epître aux Romains.*

*Origene* a écrit quinze livres sur l'Epître aux Romains ; le premier commence par ces mots : *Quod cæteris Apostoli Pauli*, &c.

*S. Jérôme* a écrit cinq livres sur l'Epître aux Romains.

*S. Augustin* a écrit un livre imparfait sur l'Epître aux Ro-

mais : il commence par ces mots : *In Epist. quam Apost. Pau. &c.*

S. *Augustin* a écrit : *Liber Propositionum in Epistolâ ad Romanos.*

*Sur les deux Epîtres aux Corinthiens.*

S. *Jérôme* a écrit deux livres sur les deux Epîtres aux Corinthiens.

*Jean Gagnæius* a écrit sur les deux Epîtres aux Corinthiens.

*Sur l'Epître aux Galates.*

S. *Jérôme* a écrit trois livres sur l'Epître aux Galates ; le premier commence par ces mots : *Pauci admodum dies , &c.*

S. *Augustin* a écrit un livre sur l'Epître aux Galates ; il commence par ces mots : *Causa propter quam , &c.*

*Sur l'Epître aux Ephésiens.*

S. Jérôme a écrit trois livres sur l'Epître aux Ephésiens ; le premier commence par ces mots : *Sapientem virum quid* , &c.

Jean Gagnæius a écrit sur l'Epître aux Ephésiens.

*Sur l'Epître aux Philippiens.*

S. Jérôme a écrit un livre sur l'Epître aux Philippiens.

Jean Gagnæius a écrit sur l'Epître aux Philippiens.

*Sur l'Epître aux Colossiens.*

S. Jérôme a écrit un livre sur l'Epître aux Colossiens.

*Sur les deux Epîtres aux  
Thessaloniens.*

S. Jérôme a écrit quatre livres sur les Epîtres aux Thessaloniens.

*Sur les deux Epîtres à Timothée.*

S. Jérôme a écrit trois livres sur les deux Epîtres à Timothée.

*Sur l'Epître à Tite.*

S. Jérôme a écrit un livre sur l'Epître à Tite.

Jean Gagnæius a écrit sur l'Epître à Tite.

*Sur l'Epître à Philemon.*

S. Jérôme a écrit un livre sur l'Epître à Philemon ; il commence par ces mots : *Qui nolunt inter Epistol. &c.*

*Sur l'Epître aux Hébreux.*

S. Jérôme a écrit un livre sur l'Epître aux Hébreux.

S. Chrysostôme a écrit un livre sur l'Epître aux Hébreux ; il commence par ces mots : *Multifariam & multis, &c.*

Jean Gagnæius a écrit sur l'Epître aux Hébreux.

*Sur l'Épître de S. Jacques.*

S. Jérôme a écrit sept livres sur les Épîtres Canoniques.

S. Augustin a écrit un livre sur l'Épître de S. Jacques ; il commence par ces mots : *Duodecim tribubus quæ*, &c.

Cassiodore a écrit sept livres sur les Épîtres Canoniques.

Bede a écrit sept livres sur les Épîtres Canoniques ; le premier commence par ces mots : *Jacobus dixit de*, &c.

Saint Thomas d'Aquin a écrit sept livres sur les Épîtres Canoniques.

Raban Maur a écrit sept livres sur les Épîtres Canoniques.

Nicolas de Lyre a écrit sept livres sur les Épîtres Canoniques ; le premier commence par ces mots : *Jacobus*, &c. *Liber iste*, &c.

Denis le Chartreux a écrit sept livres sur les Épîtres Canoniques.



*Sur les deux Epîtres de S. Pierre.*

*Jean Gagnæius* a écrit sur les deux Epîtres de S. Pierre.

*Jean Bence* a écrit sur les deux Epîtres de S. Pierre.

*Sur les deux Epîtres de S. Jean.*

*S. Augustin* a écrit dix Homé-  
lies sur les deux Epîtres de S.  
Jean; la première commence  
par ces mots: *Quod erat ab ini-*  
*tio*, &c.

*Jean Gagnæius* a écrit sur les  
deux Epîtres de S. Jean.

*Jean Bence* a écrit sur les deux  
Epîtres de S. Jean.

*Sur l'Epître de S. Jude.*

*Jean Gagnæius* a écrit des Scho-  
lies sur l'Epître de S. Jude.

*Jean Bence* a écrit sur l'Epître  
de S. Jude.

*Sur l'Apocalypse.*

*S. Jérôme* a écrit sept livres  
sur l'Apocalypse. T iv

*Cassiodore* a écrit un livre sur l'Apocalypse.

*Bede* a écrit trois livres sur l'Apocalypse ; le premier commence par ces mots : *Apocalypsis S. Joannis* , &c.

*Alcuin* a écrit un livre sur l'Apocalypse.

*Raban Maur* a écrit un livre sur l'Apocalypse.

*L'Abbé Rupert* a écrit douze livres sur l'Apocalypse ; le premier commence par ces mots : *Ut tu quoque Venerabil.* &c.

*Richard de S. Victor* a écrit un livre sur l'Apocalypse.

*Nicolas de Lyre* a écrit un livre sur l'Apocalypse ; il commence par ces mots : *Oportet te iterum Prophet.* &c.

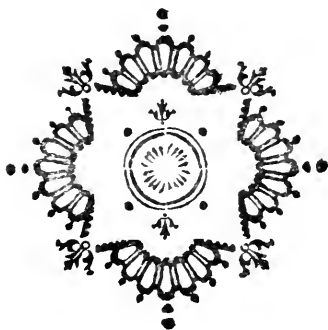
*S. Bernardin de Sienne* a écrit un livre sur l'Apocalypse ; il commence par ces mots : *Beatus qui te* , &c. *Triplex.*

*Denis le Chartreux* a écrit un livre sur l'Apocalypse.

*Jean Gagnæius* a écrit des Scholies sur l'Apocalypse.

*Jean Bence* a écrit sur l'Apocalypse.

*Je n'ai point trouvé d'Auteurs anciens qui aient écrit sur les trois & quatrième Livres d'Esdras.*



## ARTICLE XLVIII.

### BIBLIOGRAPHIE.

*Des Editions les meilleures & les plus correctes ; des Impressions les plus belles, & des Livres les plus rares & les plus recherchés des Savans, depuis l'invention de l'Imprimerie jusqu'en 1706, &c.*

*Editions Grecques, Latines & Françoises.*

**J**E commence par les Editions de la Bible, comme étant le premier & le plus excellent de tous les Livres, & je dis qu'on peut réduire à trois le grand nombre des Editions de la Sainte Bible en Grec, à savoir ; 1°. à l'Edition de *Complut*, ou d'*Alcala*, imprimée dans la grande Bible du Cardinal Ximenès, l'an 1515,

& qui a été réimprimée dans la Bible Roïale ou de Plantin, dans celle de Comelin & dans la grande Bible de le Jay.

La seconde Edition de la Bible en Grec, est celle de *Venise*, l'an 1518, & qui a été réimprimée plusieurs fois par les Protestans d'Allemagne, à Strasbourg 1526, à Basle 1545, avec une Préface de Melancthon; à Basle 1550, avec une Version Latine; à Francfort 1597, avec des notes, qui passent pour être de François du Jon.

La troisieme est l'Edition faite à Rome en 1587, tirée d'un ancien Exemplaire, qui est dans la Bibliotheque du Vatican. L'édition Latine de cette édition Grecque a été donnée, avec des notes de Flaminus, l'an 1588. Le P. Morin, de l'Oratoire, a donné, à Paris 1628, une édition Grecque & Latine de la Bible, en deux colonnes, en mar-

quant les versets , qui n'étoient point dans l'édition Romaine. Walton , Anglois , a fait imprimer dans sa Bible Polyglotte cette édition de Rome, la croiant la meilleure de toutes. Outre ces éditions Grecques de la Bible , les Anglois ont aussi fait imprimer , dans leur Polyglotte , les diverses leçons d'un très ancien Exemplaire , qu'ils ont appelé *Alexandrin* , parcequ'il leur avoit été envoie d'Alexandrie en Egypte.

*Bibles Latines imprimées.* Les Versions Latines de la Bible , qui ont été à l'usage de l'Eglise , sont de deux sortes ; savoir , *l'Ancienne* , qu'on nomme *Itala* , *Italique* , qui a été faite dès les premiers siècles , sur le Grec des Septante , & dont toutes les Eglises d'Occident se sont servies jusqu'après le tems du Pape S. Grégoire le Grand. La seconde , qui est en usage présente-

ment , & qu'on appelle *Vulgate* , est la Version de S. Jérôme , qui a été faite sur l'Hébreu , à la réserve des Pseaumes , qu'on a toujours conservés de l'ancienne Vulgate , parcequ'on les chan-  
toit ainsi dans les Eglises. Le Concile de Trente arrêta qu'on corrigeroit cette dernière Vulgate , qui est la Version de S. Jérôme , afin qu'elle seule eût cours dans toute l'Eglise Latine , sans en reconnoître d'autres , & c'est ce qui s'est observé exactement par les Censeurs de Rome sous les Papes Sixte V & Clément VIII. Avant les corrections de ces deux Papes , plusieurs avoient pris la liberté de la réformer , comme on peut voir dans l'édition Latine , qui a été imprimée dans la Bible de Complut. Les Docteurs de Paris & de Louvain s'appliquerent aussi à cette correction , & principalement les derniers , qui ont

donné plusieurs éditions de la Vulgate , avec des réformations utiles & curieuses. Robert Etienne a aussi fait la même ; mais la meilleure de toutes ces éditions Latines est celle de 1541 , *in-folio* , où l'on voit aux marges les diverses leçons tirées d'un grand nombre d'Exemplaires manuscrits.

*Bibles Françaises* : les meilleures éditions Françaises de la Bible sont celles du P. Amelot , de l'Oratoire , & de M. le Maître de Sacy.

Ceux qui voudront s'instruire à fond des Bibles en toutes sortes de Langues , qui ont été imprimées dans ces derniers tems , tant par les Catholiques que par les Protestans , n'ont qu'à consulter le livre de Kortholtus , Allemand , qui est intitulé : *De variis Bibliorum editionibus*. On trouvera dans cet Auteur plusieurs choses curieuses , touchant



les Bibles des Nations du Nord.

Il est bon de remarquer ici que les Livres de la Bible ont été *divisées en Chapitres*, l'an 1245, par le Cardinal Hugues de S. Théodoric, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, du Couvent de Metz, & il est le premier qui ait donné en 1240 *la Concorde des Livres Saints*, avec le secours de cinquante Religieux de son Ordre.

Les livres du Nouveau-Testament ont été distingués en versets, *par chiffres*, l'an 1516, par Augustin Justinien, aussi de l'Ordre des Freres Prêcheurs, & ensuite Evêque de Nébie. Avant lui le Nouveau-Testament n'étoit seulement distingué que par des Chapitres & des Paragraphes, marqués par les lettres A, B, C, &c.

*Editions rares & curieuses.*

*La grande Bible in-fol. im-*

primée à Mayence en 1462, par Jean Fauste & Pierre Schoeffer. Cette Bible est si semblable à l'écriture à la main, que Jean Fauste en aiant apporté à Paris plusieurs Exemplaires, dont la plupart étoient en velin, ornés de grandes Lettres & de Vignettes d'or, faites à la main, imprimés sur du papier, il les fit passer pour manuscrits, & les vendit un prix considérable. Comme il en avoit un assez bon nombre, les acheteurs l'accusèrent de magie, ce qui l'obligea de retourner à Mayence, & de-là à Strasbourg; mais le Parlement de Paris rendit un Arrêt qui déchargea Fauste de toutes les procédures qui avoient été faites contre lui au sujet de la vente de ses Bibles, parcequ'on avoit reconnu que c'étoient des productions de l'Art nouveau de l'Imprimerie. On peut voir cette Bible dans les Bibliothèques du Roi,

Roi, de S. Victor, des Quatre Nations.

*Alde Manuce* a donné des éditions fort recommandables, tant par la beauté de l'Impression que pour la correction, plusieurs ayant été corrigées par Erasme, son Correcteur, à Venise en 1516.

*Le Songe de Poliphile* en Italien, imprimé à Venise en 1545, par *Alde Manuce*. Ce Livre est singulier pour la matiere dont il traite; il a aussi cela de particulier, que l'on ne connoît son Auteur que par les premieres Lettres de chaque Chapitre, lesquelles assemblées composent : *M. Poliam Frater Franciscus Columna peramavit* : ce Livre a été traduit en François.

*Commentaires sur les Oeuvres de Cicéron*, par *Alde Manuce*, imprimés par son fils en 1578, 1579 & 1583, en cinq volumes in-fol. c'est une des meilleures éditions.

234 *LA NOUVELLE*

*Concile de Trente*, in-folio, 1564, par *Alde Manuce*, à Venise : ce Livre est très recherché des Curieux.

*Antiquités Romaines*, par *Alde Manuce*, sont fort nécessaires aux Antiquaires.

*Biblia Sacra*, des Septante, en Grec, in-fol. 1518, imprimée par *Alde Manuce* & *André* son beau-pere. Cette Bible passe pour la meilleure de toutes les éditions, ayant plus de rapport qu'aucune autre à ce fameux manuscrit d'Alexandrie, envoyé à Charles I, Roi d'Angleterre, par *Cyrille Lucaris*, Patriarche de Constantinople.

*Epistolæ Decretales Summorum PP.* in-fol. 3 volumes, imprimées à Rome, par *Alde Manuce*, fils du précédent : ce Livre est fort rare & très recherché des Savans.

*Liturgia Latinorum Jacobi Pamelii*, imprimée à Cologne

en 1571, par *Arnold & Jean Krepfius*, 2 vol. in-4. Ce Livre est rare & fort recherché.

*Occo Numismata Imperatorum Romanorum à Pompeïo Magno ad Heraclium*, in-4°. à Aulbourg 1601. Ce Livre, quoique réimprimé in-fol. est très recherché, à cause des familles de la Grece qui y sont.

*Epistolæ Cypriani*, in-fol. à Spire 1471. Ce Livre est rare & recherché.

*Les Auteurs Grecs*, imprimés à Louvain en 1496, par *Reutger Rescius*, sont fort estimés, quoique ces éditions ne soient pas des plus belles.

*Biblia Sacra*, in-8. 1495. *Speculum aureum Henrici Herp.* in-4. à Basle 1496, imprimés par Jean Froben. *Les Oeuvres de S. Jérôme*, in-fol. 5 vol. 1516 & 1524. Ceux d'*Erasme* 9 vol. in-fol. 1519. Ceux de *S. Hilaire*, in-fol. 1523. Ces Editions

sont estimées être les meilleures & les plus correctes , ayant été corrigées par Jean Reuchlin de Capnion , par Erasme , & par les freres Amerbach , fort sçavans Imprimeurs.

*Le Décameron de Bocace* , en Italien , imprimé à Florence en 1527 : c'est la meilleure édition qui en ait été faite ; elle est très rare , & fort recherchée des curieux.

*Anthologium Græcum Florentinum* , in-fol. sur du vélin , imprimé à Florence en 1496 , par Laurent-François de Alopa , de Venise. Ce Livre est singulier , étant imprimé tout en caractères de capitales de Grec. On peut le voir dans la Bibliothèque de Sainte Genevieve , à Paris.

*Sicilia & magna Græcia* , & à la fin il y a *Siciliæ Hist. posterior* , in-fol. en plusieurs vol. Cet Ouvrage est de la composition

d'Hubert Goltzius de Venloo ; il l'imprima lui-même à Bruges en 1576 , dans la crainte qu'on laissât glisser dans l'impression de ses Ouvrages quelques fautes ; & pour avoir cet Ouvrage entier , il y fit joindre le volume que l'on appelle vulgairement *les Janes* , qu'il fit imprimer à Anvers en 1557 : cet Ouvrage est fort recherché des curieux , & est la meilleure édition ; il a été réimprimé depuis à Anvers , par Plantin.

*Toutes les Editions de Jérôme Comelin*, Imprimeur à Heildelberg en 1560 , sont fort estimées & recherchées , à cause de ses notes savantes.

*Opus de claris mulieribus Philippi Bergomensis*, in-fol. 1497 , imprimé à Ferrare , par Laurent le Rouge , de Valence ; dans ce Livre est représentée la figure de la prétendue Papesse Jeanne , & on y rapporte son Histoire , ce

qui fait que ce Livre est fort recherché des Savans curieux ; il est assez rare.

*Missale mixtum, secundum Regulam Beati Isidori, dictum Mozarabes, in-fol. 1500, & le Bréviaire de même in-fol. 1502, imprimés à Toledé, par Pierre Hagembach, par ordre du Cardinal Ximenes. Ces deux Livres sont extrêmement rares, cependant on peut les trouver dans la Bibliothèque de M. l'Archevêque de Rheims, qui est une des plus curieuses de Paris : cette Bibliothèque est unie à celle de Sainte Genevieve.*

*La belle Bible en plusieurs Langues Orientales, dont l'impression a été achevée en 1569, à Anvers, par Christophe Plantin : cette Bible est un chef-d'œuvre d'Imprimerie, aussi bien que les autres éditions de Plantin, qui sont en leur dernière perfection.*



*Historia del Concilio di Trento di Fra Paolo*, in-fol. 1619 : ce Livre est fort recherché des Savans curieux.

*Biblia Sacra Hæbraïcè, Chaldaïcè, Græcè & Latinè*, in-fol. 7 vol. 1515, à Alcala, par les soins du Cardinal Ximenès : on la nomme ordinairement *la Bible de Complut* ; elle est rare & fort recherchée des Savans.

*Michaël Servetus, de Erroribus Trinitatis*, in 8, à Arragon 1531 : ce Livre est à présent fort rare. L'Auteur étoit Espagnol, qui fut brûlé à Geneve, à la sollicitation de Calvin.

*Censuræ Orientalis Ecclesiæ de præcipuis Hæreticorum Dogmatibus*, à Cracovie, 1582 : ce Livre est assez rare.

*Concilium Illyberitanum*, in-fol. à Madrid, 1494.

*Ludovici à Paramo, de Origine & Progressu S. Officii & Inquisitionis*, in-fol. à Madrid,

1598 : ces deux Livres sont fort recherchés des Savans , & rares.

*Novum Testamentum Syriacè* ,  
in-4. à Vienne en Autriche ,  
1555 : ce Livre est très rare.

*Alcoranum Machumetis* ; in-  
fol. à Zurich , 1550 : ce Livre  
est rare , & fort recherché des  
Savans curieux.

*Jo. Guil. Struckius* , de *Sacro-  
rum Sacrificiorum Gentilium su-  
perstitione* , in-fol. à Zurich ,  
1598 : ce Livre est fort estimé des  
Savans , & assez rare.

*Editions & Impressions de  
Paris.*

*Les Grandes Chroniques de  
France* , ou *la Chronique de S.  
Denis* , in fol. 3 vol. imprimés à  
Paris en 1476 , par Pasquier  
Bonhomme , fils d'Aspais : ce  
Livre est considérable par sa  
bonté & sa rareté.

*La Chronique Martiniane* , in-  
fol.

fol. 1480, à Paris, imprimé par Antoine Gerard: ce livre est très estimé des Historiens, & est rare.

*Sermones de Adventu, per Oliv. Maillard, Ordinis Minor, in-4.* à Paris, 1497, imprimé par Antoine Caillau: ce livre est recherché des Curieux.

*Les Prophéties de Merlin, in-fol.* à Paris, imprimé par Antoine Verard en 1498: ce livre est fort singulier par la matiere dont il traite, & est assez rare.

*Summa Aurea Guillelmi Altissiodorensis, in quatuor libros Sententiarum, in-fol.* 1500, imprimé à Paris, par Durand Gerlier: ce livre est singulier, à cause des opinions singulieres qui y sont; il n'a point été réimprimé & est fort recherché.

*Institutionum Opus, 1499,* imprimé à Paris, par Philippe Pigouchet.

*Durandi à Sancto Porciano,*

*Ordinis Prædicatorum, Quæst. in quatuor lib. Sententiarum, in-fol.* à Paris, 1509 : ces deux derniers livres sont les *premiers Théologiens Nominaux*, & sont fort considérables & assez rares, & imprimés par Philippe Pigouchet.

*Usuardi Martyrologium, ad usum Ecclesiæ Parisiensis, in-fol.* 1490, imprimé à Paris; par Gui du Marchand : ce livre est recherché des Savans; & est assez rare.

*Le Songe du Vergier, in-fol.* 1491, imprimé à Paris, par Jacques Maillet : ce livre est singulier par la matiere dont il traite, & assez rare.

*Exposition sur la Regle de S. Benoît*, par le R. P. Thibaud d'Arthaud, Célestin de Paris, *in-fol.* 1510, imprimé à Paris, par Simon Vastre, pour Pierre Vidoue : ce livre est rare & recherché des Curieux.

*De Venerabili Sacramento & valore Missarum*, in-8. 1510, imprimé à Paris, par Pierre le Dru, pour Denis Roce : ce livre est rare & curieux.

*Modus legendi Abbreviaturas in utroque Jure, &c.* in-8. Paris, 1497, imprimé par Etienne Jannot, pour Durand Gerlier : ce livre est fort estimé des Savans.

*Rob. Gaguini Epistolæ, Orationes & Opuscula varia*, in-4. 1498, à Paris, imprimé par André Boccard, pour Durand Gerlier : ce livre est fort rare ; on l'a réimprimé avec des Sommaires, augmenté de plusieurs autres Epîtres & Oraisons, tirées des manuscrits du même Robert Gaguin, par les soins & le travail de M. Delaunay, fils de Richard Delaunay, Libraire.

*Nicolai de Orbellis, Expositio in lib. Sententiarum*, in fol. 1498, Paris, imprimé par Jean Richard, pour Félix Baligaut :

ce livre n'a point été réimprimé, ce qui fait qu'il est fort rare; il est fort recherché des Savans.

*Modus legendi abbreviaturas in utroque Jure Canonico & Civili, cum abbreviaturis ordine alphabetico positis, in - 8. 1498, Paris, imprimé par Jean Petit: ce livre est recherché des Savans; il est très utile pour ceux qui étudient le Droit Canon & Civil; il est assez rare.*

*Petri de Palude, Tractatus de Causa Eccles. Potestatis, in-4. 1506, imprimé à Paris, par Jean Barbier, pour Jean Petit. ce livre est très estimé des Savans, & est assez rare.*

*Armachanus contra Armenos, in-fol. 1511, imprimé à Paris, par Jean Barbier, pour Jean Petit: ce livre est estimé des Savans.*

*Joannis de Friburgo, Summa Confessorum, in-fol. 1519, Pa-*

ris, imprimé par Jodoc. Badius, pour Jean Petit : ce livre est très estimé & fort rare.

*Traduction de la Sainte Bible, par Orême*, faite par le commandement de Charles V, Roi de France, imprimée par Jodoc. Badius, pour Jean Petit : cette Traduction est recommandable, étant avant celle de Neufchâtel, que l'on a toujours cru être la première Traduction, puisque celle-ci est de l'année 1529, en 2 vol. *in-fol.* & que celle de Neufchâtel est de 1537, que les Protestans firent imprimer, & qu'ils ont depuis fait réimprimer, mais avec de grands changemens, ce qui rend l'édition d'Orême considérable & très rare.

*Provinciales, seu Constitutiones Angliæ cum annotationibus Guillelmi Lindeuvod. in-fol.* 2 vol. imprimé à Paris, 1501, par Jodoc. Badius : ce livre est im-

primé en très beaux caractères ronds & parfaits. Il est extraordinairement rare, & fort nécessaire pour l'intelligence des vieux mots Gaulois, dont on se servoit du tems de Guillaume le Conquérant.

*S. Brunonis, Carthusianorum Fundatoris, Opera, in-fol. 1524,* à Paris, imprimé par Jodoc. Badius: c'est dans cette seule édition qu'est rapportée l'Histoire du Chanoine de Notre-Dame, en petites figures en bois, ce qui rend cette édition très-rare.

*Thomæ Waldensis Angli Doctrinale fidei Catholicæ adversus Wiclevistas & Hussitas, lib. de Sacramentis, &c. in-fol. 3 vol. 1521, 1523 & 1530,* imprimé à Paris, par Jodoc. Badius: cette édition est très recherchée, parcequ'elle est fort différente des autres éditions.

*Guidonis, de Perpiniano;*



*Episcop. Summa de Hæresibus & earum confutationibus, &c. in-fol. 1528*, imprimé à Paris, par Badius : ce livre est fort recherché. Il est bon de remarquer ici que Badius a fait de bons *Commentaires* sur presque tous les Auteurs Latins, comme sur *Horace*, *Séneque*, *Juvenal*, *Martial*, *Lucrece*, *Saluste*, *Valere-Maxime*, *Quintilien*, *Aulugelle*, en 1517, tous imprimés *in-fol.*

*Quæstiones Magistri Petri de Alliaco, Card. Cameracensis, super libros Sententiarum, in-4.* à Paris, 1500, imprimé par Nicolas Wolff, Allemand : ce livre est fort estimé des Savans.

*Guill. Altissiodorensis, Summa Aurea, in quatuor libros Sententiarum, in-fol. 1500*, à Paris, imprimé par Philippe Pigouchet, pour Nicolas Waultier : ce livre n'a point été réimprimé ; il est fort singulier, à cause des opinions singulieres qu'il con-

tient, ce qui fait qu'il est recherché des Savans.

*Caroli Bovilli, Samarobrini, viri doctissimi, Tractatus varii, scilicet de Intellectu, de Sensu, de Nihilo, de Arte oppositorum, de Generatione, &c. in folio, 1509, à Paris, imprimé par Henri Etienne: ce livre est fort considérable, tant par la sublimité des matieres qui y sont traitées, que par la quantité de figures qui y sont & qui en donnent l'explication.*

Il est bon de remarquer ici que l'Imprimeur de ce livre, Henri Etienne, est le chef de l'illustre famille des Etiennes, Imprimeurs. Sa principale gloire a été, celle d'avoir élevé ses enfans à la perfection de l'Art si utile de l'Imprimerie.

*Joannis Majoris, in libros quatuor Sententiarum, &c. in fol. 4 vol. 1521, à Paris, imprimé par Jean Granjon: c'est la*

seule édition qui ait été faite ; elle est recherchée des Savans.

*Defensorium Concordatorum*, per Heliam Turon, Archiepisc. in-8. 1522, imprimé par François Regnault, pour Durand Gerlier : ce livre est extrêmement rare & curieux.

*Victoria Parcheti, adversus impios Hæbreos, &c. in-fol.* à Paris, 1520, imprimé par Guillaume Desplanis, pour Gilles Gourmont & François Regnault, Libraires : ce livre est fort rare, & très estimé, étant un des premiers Auteurs qui aient écrit contre les Juifs.

*Ordonnances Royaux de la Ville de Paris, in-fol.* à Paris, 1528, imprimé par Jacques Niverd : ce livre renferme les premières Ordonnances imprimées pour Paris, ornées de figures en bois, représentant les habillemens & les cérémonies des Officiers de la Ville, ce qui rend ce livre curieux & rare.

*Novum Testamentum græcum*, in-8. 1534, à Paris, imprimé par Simon Colinet: cette édition est estimée & assez rare; elle a cela de particulier, qu'elle est conforme à la Vulgate, & même où la leçon de la Vulgate est vitieuse, elle est réformée, comme en S. Jacques, chap. 3, vers. 5.

*Biblia Sacra*, in-fol. 1541, Paris, imprimé par Simon Colinet, pour Galiot Dupré: c'est dans cette seule édition où se trouvent les Canons Chronologiques qui sont au-devant du Nouveau Testament de S. Jérôme, que l'on a négligé de mettre dans les autres éditions, ce qui fait que celle-ci est recherchée des Savans.

*Les Oeuvres de Guillaume Cre-  
tin, Chanoine & Chantre de la  
Sainte Chapelle de Paris*, in-8.  
1527, Paris, imprimé par Si-  
mon Dubois, pour Galiot Du-

pré : ce livre est recherché , étant d'un Poète le plus estimé de son tems , & qui se sauva la vie pour une Stance qu'il fit , & qu'on trouve dans ce livre.

*Bibles Hébraïques* , de 1540 & 1543 , imprimées dans la perfection , *in-fol.* Paris , par Robert Etienne , fils de Henri Etienne.

Il est bon de remarquer ici que la réputation de Robert Etienne est célèbre parmi les Savans. M. de Thou , dans son Histoire , dit : Que le Royaume est autant redevable aux seuls Etiennes , qu'aux plus grands Capitaines. Robert Etienne a surpassé tous les Imprimeurs en caracteres Hébreux.

*Le Nouveau Testament grec & Latin* , où est la Version d'Erasme , *in-16.* 2 vol. 1551 , Paris , imprimé par Robert Etienne. L'on estime fort l'édition de ce Nouveau Testament , comme

la meilleure & la plus considérable , à cause des trois Traductions.

*Liber Psalmorum Davidis , cum not. Vatabli , in-8. 1546 & 1556 , imprimé à Paris , par Robert Etienne : ce livre est fort estimé , & recherché des Savans.*

Il est à remarquer que presque tous les livres imprimés par Robert Etienne , sont remplis de très savantes notes de sa façon ; mais que l'on trouva , de son tems , n'être pas tout-à-fait orthodoxes ; ce qui lui attira une Censure des Docteurs de la Faculté de Paris , du 11 Décembre 1548 , confirmée la même année par Arrêt du Parlement , ce qui obligea Robert Etienne de se retirer à Genève , où il mourut le 7 Septembre 1559 , âgé de 56 ans.

*Quintiliani Opera , in-fol. 1542 , imprimé à Paris , par Michel Vascosan. Il faut remar-*

quer que Michel Vascosan étoit l'un des plus célèbres Imprimeurs de Paris, tant par sa science, que pour le choix des bons livres qu'il a imprimé dans la dernière perfection: c'est la meilleure édition, la plus belle & la plus correcte de toutes, ce qui fait qu'elle est recherchée des Curieux.

*Les Antiquités de la Gaule Belgique*, par Richard de Wafbourg, in-fol. 1549, imprimé à Paris, par Vincent Sertenas: ce livre est fort estimé, rare & considérable, à cause que l'Auteur a tiré la plûpart de son Histoire sur des anciens originaux, qui ont été perdus.

*Breviarium Romanum, Cardinal. Franc. Quignonii, sub Pontif. Pauli III publicatum*, in-8. 1539, imprimé à Paris, par Olivier Maillard, pour Jean Roigny. On trouve ce Bréviaire de plusieurs grandeurs; il fut d'a-

bord fort recherché des Ecclésiastiques ; il n'y avoit que trois leçons à dire , & l'on y lisoit , pendant le cours de l'année , l'Ecriture Sainte toute entière ; il fut supprimé quelques années après sa publication , sur les plaintes de quelques Religieux. Ce Bréviaire est curieux ; on peut le trouver dans les Bibliothèques.

*Francisci-Georgii Veneti, de Harmoniâ Mundi, in-fol. 1544,* imprimé à Paris , par André Berthelin : ce livre est curieux pour les pensées singulieres sur la Création du Monde.

*La Bible, appelée du Roi d'Espagne, in-fol. 6 vol. 1569,* imprimée à Anvers, par Balthasar Plantin , pour Guillaume Lebé, qui fonda les caracteres avec lesquels il fit imprimer cette belle Bible, par ordre de Philippe II, Roi d'Espagne.

*Enchiridion Christianæ Inf-*



*titutionis in Concilio Provincia-  
li Coloniensi editum, in-octavo,*  
1545, imprimé à Paris, par Ni-  
colas Boucher: c'est la premiere  
édition du Catéchisme d'Oppe-  
rus; elle est fort estimée & re-  
cherchée des Savans.

*Les Illustrations de Gaule, &  
singularités de Troye*, par Jean  
le Maire de Belge, *in 4.* 1548,  
imprimé à Paris, par Pierre Le-  
bret, pour Jean Bonfons: ce li-  
vre est rare & singulier pour la  
matiere dont il traite.

*Enterrement de feu le Cardinal  
de Lorraine, Archevêque de Nar-  
bonne, &c.* par Em. de Boullay,  
*in-8.* 1550, imprimé à Paris, par  
Lazare Grenet: ce livre est fort  
curieux & recherché.

*Portraicture ou partie du Corps  
humain, de Duret*, traduite par  
Louis Maigret, 1557, imprimé  
à Paris, par Charles Perier: ce  
livre est singulier & nécessaire  
aux Sculpteurs; il est assez rare.

*Tertulliani Opera, cum notationibus Rhenani, in-8. 2 vol. 1556, imprimé à Paris, par André Wechel: cette édition n'est pas seulement recommandable par la beauté de son impression, mais aussi par les notes de Rhenanus, & par la Paraphrase de Fr. Zephyrus sur l'Apologétique, qui ne se trouve entière que dans cette édition.*

Il faut remarquer que toutes les éditions d'André Wechel sont fort recherchées, à cause que la plûpart ont des notes de Frédéric Filburge, qui non-seulement lui donnoit ses ouvrages à imprimer, mais aussi qui se donnoit la peine de revoir tous les livres qu'il imprimoit.

*Les très merveilleuses Victoires des Femmes du nouveau Monde, &c. in-12. 1553, imprimé à Paris, par Guillaume Postel, pour Jean Goulard, Libraire. La Doctrine du siecle doré ou de l'Evangile,*

*vangile*, *Regne de J. C.* 1553, imprimé par le même : ces deux livres sont fort singuliers pour la matiere dont ils traitent, ils ont fait assez de bruit dans leur tems; ils sont rares : le premier est ce qu'on appelle *la Mere Jeanne de Postel*.

*S. Hieronymi Opera*, in-fol. 4 vol. 1579, imprimé à Paris, par Sébastien Nivelle : cette édition est une des meilleures.

La réputation de *Sébastien Nivelle* durera toujours, à cause de la dépense qu'il faisoit pour la beauté des impressions.

*Thesaurus Linguae græcæ, cum Glossario*, in-fol. 5 vol. 1572, imprimé à Paris, par Henri Etienne, fils de Robert Etienne : ce livre est très excellent, & d'un travail incomparable & très pénible. Son valet, Jean Scapula, en vola une bonne partie, & en composa son *Lexicon*, ce qui fit un très grand tort

258 *LA NOUVELLE*  
au grand ouvrage d'Henri Etienne.  
ne.

*Le S. Concile de Trente*, traduit par Gentian Hervet, in-8. 1564, imprimé à Rheims, & qui se vendoit à Paris, chez Nicolas Chesneau, Libraire Juré: c'est la premiere traduction de ce livre qui est très recherchée. L'on trouve dans cette édition, que trois Cardinaux s'opposèrent à la confirmation du Concile de Trente, lorsqu'elle fut demandée par les Peres.

*Harangues de S. Basile le grand*, à ses jeunes Disciples, in-8. à Paris, par Jean le Royer, pour Pierre Hamon, 1561: ce livre est singulier pour le caractère dont il est imprimé.

*Christophe de Cherfontaines, du Franc Arbitre*, in-8. 1568, imprimé à Paris, par Etienne Petit: cet Auteur est considérable pour avoir des opinions particulieres, ce qui fait que ce

livre est recherché des Curieux.

*Les Hommes Illustres de Thevet*, in-fol. 1584, imprimé à Paris, par Guillaume Chaudiere: ce livre est estimé à cause des Portraits des Hommes Illustres qu'il contient.

*Discours sur les Médailles & Gravures antiques*, principalement Romaines, par Antoine Lepois, in-4. 1579, imprimé à Paris, par Mammert Patisson: ce livre est très curieux & utile pour la connoissance de l'Histoire ancienne, & fort nécessaire aux Antiquaires; il est rare.

*Jacobi-Aug. Thuani, Historiæ sui temporis, Pars prima*, in-fol. 1604, imprimé à Paris, par Mammert Patisson.

*Christoph. de Capite Fontium, Arch. Cæsariens. Actio prima, in Sacramentarios*, in-8. 1585, imprimé à Paris, par Arnould Sittard: cet Auteur est considérable pour ses opinions particulie-

res, & tous les ouvrages sont fort recherchés des Savans.

*Bibliothèque de la Croix du Maine*, in fol. 1584, imprimé à Paris, par Abel l'Angelier, fils: ce livre est assez rare, & très considérable par la quantité d'Auteurs François qui s'y trouvent & qui ont écrit en François depuis 1480 jusqu'en 1584.

*Corpus Juris Canonici*, *Lanceloti*, in-fol. 1587, imprimé à Paris, par Guillaume Linocier: c'est la meilleure de toutes les éditions que l'on ait imprimé du Textuaire du Droit Canon; elle est très recherchée des Curieux.

Il faut remarquer que les éditions par Jamet & Jean Mettayer, Imprimeurs du Roi, sont aussi fort estimées, tant pour leur beauté, que pour leurs corrections.

*Plautus*, cum notis *Dionys. Lambini*, in-fol. 1588, imprimé à Paris, par Barthelemi Ma-

cé : c'est la bonne édition & la plus recherchée , à cause de ses grands Commentaires.

*Artemidori Oneirocritica*, gr. lat. cum notis Nicol. Rigaltii, in-4. 1603, imprimé à Paris, par Marc Orry : ce livre est très curieux pour l'explication des Songes, & est assez rare.

*Fragmenta Hilarii*, in-octavo, 1598, imprimé à Paris, par Guillaume Morel, pour Robert Nivelles : ce livre est considérable, à cause des Traités singuliers qui y sont, & de plusieurs pieces pour la Ligue ; il est assez rare.

*Opera S. Cypriani* ; la premiere édition des Œuvres de S. Cyprien, faite peu de tems après qu'on eût trouvé le bel Art de l'Imprimerie, ne porte ni le nom de l'Imprimeur, ni celui de la Ville où elle a été faite ; elle est assez correcte & exempte de fautes. La seconde édition est celle

de Vendelia, de Spire, 1471 ; elle est pleine de fautes. L'édition de Rembolde est de 1512. Erasme l'ayant revue, en donna une édition. Paul Manuce en a donné une à Rome, 1563, augmentée d'un cinquieme livre de Lettres. L'édition de Morel à Paris, 1564, est plus ample & revue plus exactement. Pamélius a fait une édition des Œuvres de S. Cyprien, dans laquelle il disposa les Lettres de ce S. Docteur dans un autre ordre ; il a donné une Vie de S. Cyprien, & a joint de longues observations au texte : cette édition parut à Anvers en 1568, & a été réimprimée plusieurs fois. L'édition de Rigault parut à Paris en 1648. Jean Pearson, Evêque d'Oxford, & Jean Felf, Evêque de Chicester, firent paroître une nouvelle édition plus ample & plus exacte que toutes les précédentes. M. Lambert a donné une excellen-



te traduction François de toutes les Œuvres de S. Cyprien ; la dernière édition , qui est la meilleure & la plus correcte de toutes , est celle des Peres Bénédictins de la Congrégation de S. Maur , ou plutôt de Dom Prudent Maran , de la même Congrégation , qui s'est servi , fort à propos , du grand nombre de notes savantes écrites de la main de feu le savant M. Baluze , aux marges des Œuvres de S. Cyprien , de l'édition de Rigault , que M. Antoine-Martial le Fevre , Prêtre de Paris , lui avoit communiqué.

*Histoire des grands chemins de l'Empire Romain* , par Nicolas Bergier , in-4. 1622 , imprimé à Paris , par Claude Morel : ce livre est rare & très recherché des Curieux.

*Antiquités du Président Fauchet* , in - 8. 1601 , imprimé à Paris , par Jérémie Perier : ce

livre est curieux & recherché.

*Abalardi Opera*, in-4. 1616, imprimé à Paris, par Denis Binner, pour Nicolas Buon: ce livre est assez rare; il est recherché des Savans.

*Caroli à Sancto Paulo Geographia Sacra, sive notitia Episcopatum Ecclesiæ Universæ*, in-fol. 1641, imprimé à Paris, par Sébastien Cramoisy, fils: ce livre est très estimé, & même assez rare.

*Concordantiæ Bibliorum*, in-fol. 1611, à Paris, imprimé par Nicolas Dufossé: cette Concordance est recherchée des curieux, tant pour la beauré de l'impression, que pour les notes de Bessé qui y sont.

*Guil. Gibieus, de Libertate Dei & Creaturæ*, 1630, imprimé à Paris, par Joseph Cottereau: ce livre est l'origine & le sujet de toutes les contestations, en matiere de Théologie, arrivées

vées dans l'Eglise, depuis ce tems jusqu'à nos jours.

*Concordantiæ Bibliorum*, in-4. 1635, imprimé à Paris, par Denis Delanoue : cette édition est fort recherchée, tant pour sa correction, que pour la beauté de son impression.

*Acta Concilii Pisani, ad an. 1409, & Concilii Senensis, ad an. 1423*, in-4. 1612, imprimé à Paris, par Melchior Mondicre : ce livre est singulier pour les matieres dont il traite ; il est rare & recherché.

*Decretal. Ecclesiæ Gallicanæ, autore Bochello*, in-fol. 1615 : *Gammachi Theologia*, in-fol. 2 vol. 1634 : ces deux livres ont été imprimés à Paris, par Guillaume Macé ; ils sont fort estimés & recherchés des Savans.

*Oeuvres de S. Cyrille de Jérusalem* : Jean Grodecius est le premier qui ait traduit les Catéchèses de S. Cyrille, sur un ma-

manuscrit grec du Cardinal Ozius; elles furent imprimées à Anvers, en 1564. Morel, Imprimeur, donna l'original grec des onze premières & des cinq dernières. Le Sieur Prevost les ayant trouvées toutes dans un manuscrit du Vatican, les fit imprimer à Paris en 1609 : elles l'ont aussi été en 1631, & l'on trouve toutes les Œuvres de S. Cyrille dans la Bibliothèque des Pères. M. Grancolas a donné une Traduction françoise des Œuvres de S. Cyrille, avec des notes, imprimée à Paris en 1715. Depuis, les Pères Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, ou plutôt Dom Touttée, de la même Congrégation, en a donné une édition grecque & latine; il a corrigé le texte sur plusieurs manuscrits; il a fait une nouvelle version, & des notes savantes, pour l'éclaircissement du texte : cette édition est la meilleure.

*Commentaires historiques*, par Jean Trifan, *in-fol.* 3 vol. 1644, imprimés à Paris, par Denis Moreau: ce livre doit être recherché par les Amateurs des Médailles & des Antiquités.

*Les Arrêts de Tournet*, *in-fol.* 2 vol. 1631, imprimés à Paris, par Pierre Bilaine: ce livre est rare, & est très nécessaire pour les matieres Bénéficiales.

*Corpus Civile, cum notis Gothofredi*, *in-fol.* 2 vol. 1628, imprimé à Paris, par Antoine Vitre: ce livre est très recherché, tant pour sa correction, que pour la beauté des caractères.

*Instruction pour apprendre à monter à cheval*, par Antoine de Pluvinel, *in-folio*, 1627, avec de très belles figures, imprimée à Paris, par ordre du Roi, par Pierre Rocolet, fameux Imprimeur, à qui le Roi fit présent d'une chaîne d'or,

avec la Médaille de son Portrait, l'an 1651 : la susdite édition est très recherchée des Curieux.

*Biblia Sacra, in-fol. & in-4°.* imprimée à Paris, par Antoine Vitré : cette Bible est recherchée des Savans curieux, à cause des amples Géographies qui s'y trouvent.

*La grande Bible ou Polyglotte, en plusieurs Langues Orientales, in-fol. 10 vol.* commencée d'imprimer vers l'an 1628, & finie en 1645, à Paris, par Antoine Vitré, aux dépens de M. le Président le Jay : cette Bible est un des plus beaux Ouvrages d'Imprimerie qui aient jamais paru à Paris, & qui n'a point encore eû son pareil pour la beauté des caractères & du papier.

Il faut remarquer ici, à la gloire d'*Antoine Vitré*, Imprimeur du Roi ès Langues Orien-

tales , &c. qu'il fut l'un des plus célèbres & habiles Imprimeurs de Paris. Toutes ses impressions sont autant de chef-d'œuvres ; mais la grande réputation qu'il s'est acquise par l'impression , a été flétrie par la malice qu'il a eue de faire fondre en sa présence les caracteres Orientaux qui avoient servi à l'impression de cette grande Bible ou Polyglotte , dont nous avons parlé ci-dessus , pour ôter par là le moïen d'imprimer à Paris aucuns livres en ces Langues après sa mort , ce qui est une perte irréparable pour l'Art si utile de l'Imprimerie ; il mourut en Juillet 1674 , & fut enterré à S. Severin.

*Confessions de S. Augustin* , traduites par M. Arnaud , in-4°. 1637 , imprimées à Paris , par Jean Camusat ; c'est la premiere traduction qui ait été faite des Confessions de S. Augustin.

Il faut remarquer que c'étoit

assez pour faire estimer un livre, que d'être de l'impression de Jean Camusat; aussi avoit-il grand soin de n'en imprimer que de bons.

*La Sainte Bible*, avec quelques remarques de Pierre Frison, *in-fol.* 1621, imprimée à Paris, par Jean Richer, cette Bible est ornée de plusieurs figures très belles & fort estimées; on l'appelle ordinairement *la Bible de Richer*: elle est très recherchée des Curieux.

*Sancti Ambrosii Opera, Studio Monachorum Ordin. Sancti Benedicti*, *in-fol.* 2 vol. 1691, imprimés à Paris, par Jean-Baptiste Coignard: c'est la meilleure édition des Œuvres de S. Ambroise. Les Peres Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, qui ont donné cette édition, y ont joint de savantes notes, avec une Vie de S. Ambroise, tirée de ses Œuvres, & une critique



exacte de ses Ouvrages, tant dans la Vie, que dans les Préfaces.

Il est à remarquer que les livres qui ont été imprimés par Jean-Baptiste Coignard, ont été corrigés par lui-même, & qu'il s'est distingué par la bonté de ses impressions.

*Bibliothecæ Cordeſianæ Catalogus*, in-8. 1643, imprimé à Paris, par Antoine Vitré, pour Laurent Saunier, Libraire: ce livre est fort estimé par le choix des livres qu'il contient; il est rare. Il seroit à souhaiter que ceux qui dressent des Catalogues de livres, & ceux qui desireroient élever des Bibliothèques, prissent exemple sur ce livre; qui marque le nom de l'Imprimeur ou du Libraire, la Ville & la date, ce qui rend un Catalogue parfait.

*Traité des Droits & Libertés de l'Eglise Gallicane; Preuves*

272 *LA NOUVELLE*  
*des Libertés de la même Eglise ;*  
*in-fol. 4 vol. 1639 & 1651, im-*  
*primé à Paris, par Gabriel Cra-*  
*moisy & Sébastien Cramoisy :*  
ce livre est fort recherché.

Il faut remarquer qu'il y a eu plusieurs éditions du *Traité des Droits & Libertés de l'Eglise Gallicane, & des Preuves* ; la première fut imprimée sous le regne de Henri IV, par Pierre Chevalier, *in-4. 1609* ; la seconde, en 1639, 2 vol. *in-fol.* C'est contre cette édition que quelques Prélats, assemblés à l'Abbaïe de Sainte Genevieve, réclamerent, par un écrit du neuvième de Janvier 1639, ce qui fit assez de bruit, & ce qui obligea d'en faire une troisième édition, augmentée du tome des Preuves, & divisée en 2 vol. en 1651, imprimée avec Privilège du Roi, pour montrer sur quels fondemens & sur quelles autorités sont appuyées les Libertés de

l'Eglise Gallicane, & les Preuves. Ainsi, pour avoir ces livres complets, il faut prendre le volume des Libertés de l'Eglise Gallicane, de 1639, & les deux des Preuves de 1651.

*Commentaire sur le Traité des Libertés de l'Eglise Gallicane, de Pierre Pithou, par M. Dupuis, in-4. 1652 : ce livre est très estimé des Savans.*

Il est à remarquer, que les *Impressions de Nicolas Delaulne* sont assez bonnes; il trouva, l'an 1644, la maniere de faire des Spheres & des Globes, ce qui le mit en grande réputation, & le fit beaucoup rechercher.

*Les Ouvrages de Messieurs de Port-Roïal* ont été imprimés à Paris, par Charles Savreux, & continués par Guillaume Després, qui s'est beaucoup distingué par la beauté de ses impressions, sur-tout par celles de la *Traduction de l'Ecriture Sainte,*

de M. le Maître de Sacy ; de la *Morale Chrétienne*, sur le *Pater*, de M. Fleuriot ; des *Ouvrages* de M. Paschal, de M. Rohault, de M. Nicole, de M. de Sainte Beuve, &c. livres qui sont tous fort recherchés.

Il ne faut pas oublier ici, en passant, de remarquer que les Impressions sorties de la presse d'Edme Martin, sçavant & habile Imprimeur, sont des meilleures, & recherchées, aussi bien que celles d'Etienne Martin, son troisieme fils.

*Le Commentaire Roïal de l'Histoire des Incas*, in-4. 1633, imprimé à Paris, par Augustin Courbé : ce livre est fort estimé des Historiens & des Curieux ; il est assez rare.

*Rituale Græcorum*, græc. lat. auct. Goar. in fol. imprimé à Paris, par Simon Piget : ce livre est fort recherché des Savans, & rare.

*S. Irenæi Opera*, 1710, imprimés à Paris, par Jean-Baptiste Coignard : cette édition est excellente; elle a été donnée par Dom Massuet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.

*Sancti Epiphanii Opera*. Nous avons plusieurs éditions des Œuvres de ce S. Docteur; mais la meilleure est celle du Pere Petau, imprimée à Paris en 1622, avec de savantes notes.

*Sancti Gregorii Nazianzeni Opera*. La dernière édition des Œuvres de S. Grégoire de Nazianze est la meilleure, & surpasse les autres; elle a été faite sur plusieurs anciens manuscrits, par Dom Louvart, Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.

*Sancti Gregorii Turonensis Opera*, imprimés à Paris en 1699, c'est la plus parfaite des éditions des Œuvres de ce Saint; c'est Dom Thierry Ruinart, de

la Congrégation de S. Maur ,  
qui l'a publiée.

*Sancti Gregorii Magni, Pape, Opera.* La meilleure de toutes les éditions des Œuvres de ce S. Docteur , est celle qu'a donnée Dom de Sainte Marthe , de la Congrégation de S. Maur : cette édition est plus ample & plus correcte que les autres.

*Les Oeuvres de M. Arnauld d'Andilly* , 8 vol. in-fol.

*Historia Ecclesiastica Eusebii, &c. in fol. 3 vol. græc. & lat. & la même toute latine , avec des notes de M. Valois.* Ces trois Ouvrages , & plusieurs autres , feront des témoignages de la grande dépense que faisoit Pierre le Petit pour l'impression de ses livres , où il n'épargnoit rien tant pour la beauté des caractères , que pour celle du papier & des autres ornemens , ce qui l'a toujours fait passer pour un des plus habiles en son Art ; sa répu-

tation durera autant que les livres qu'il a imprimés.

*Sancti Athanasii Opera.* Nous avons différentes éditions des Œuvres de S. Athanase ; celle de Comelin , en 1600 , est belle ; celle de Paris , en 1627 , avec les corrections de Pierre Nannius , est encore plus belle ; elle est en 2 vol. gr. lat. Celle qu'ont donnée les Peres Bénédictins de la Congrégation de Saint Maur , ou plutôt celle que le Pere de Montfaucon a donnée , en 3 vol. *in-fol.* l'emporte sur toutes les autres. M. Godefroi Hermant , Docteur de Sorbonne , a composé une excellente Vie de S. Athanase , en françois.

*Sancti Augustini , Ecclesiæ Doctoris , Opera.* Ce fut Augustin Dodo , Chanoine de Basle , qui le premier a ramassé différens Traités de S. Augustin pour les ranger dans un même corps ; mais Amerbachius en

donna une édition à Basle , en 1506 , en caractères gothiques. Une autre édition parut à Paris en 1515. Froben en fit une édition à Basle en 1529 , avec des notes d'Erasme. Les Guillard & les Chevalons , Imprimeurs de Paris , en donnerent aussi des éditions. Les éditions d'Anvers , par Plantin , 1577 ; celle de Paris , dite du grand Navire , 1586 , de Cologne , de Lyon , de Venise , ont été faites sur les recherches & le travail des Docteurs de Louvain. Le *Traité de S. Augustin , de Gestis Pelagii* , fut trouvé dans l'Abbaïe de Fiezole , en Toscane ; il fut publié à Aufbourg , en 1615 , par les soins du Cardinal Scipion Cobellutio & de Marc Velferus. Les Docteurs de Louvain ont donné cent vingt-trois Sermons de ce S. Docteur. On en a tiré onze de la Chartreuse de Grenoble. Claude Menard publia



en 1617 le Traité, *contra Julianum hæreticum Pelagianum operis perfecti, sive responsionis postremæ, lib. 6.* Ce Traité a été réimprimé à Louvain en 1647. Jacques Sirmond a publié en 1630 quarante Sermons de S. Augustin: *Sermones novi 40 de variis argumentis.* Jean-Baptiste Mavus fit imprimer en 1644 six Sermons de S. Augustin, tirés de la Bibliothèque du Vatican & de la Bibliothèque Barberine. Guillaume Camerarius donna en 1634 un Traité: *De septem Vitiis, & de septem Donis Spiritus Sancti.* Le Pere Jérôme Vignier, de l'Oratoire, fit imprimer à Paris, en 1654, un Supplément des Œuvres de ce S. Docteur, en 2 volumes *in-folio*, où l'on trouve tous ces Traités particuliers. Mais les Révérends Peres Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, à l'Abbaïe de Saint Germain des

280 *LA NOUVELLE*, &c.

Prés, sont ceux qui en dernier lieu nous ont procuré l'édition des Œuvres de S. Augustin, à Paris, 11 vol. *in-fol.* 1681, beaucoup plus ample & plus correcte que toutes celles qui ont précédé. Cependant voyez ce que dit Simon dans sa Bibliothèque Critique, tom. 1, chap. 11, pag. 103. Tout ce Chapitre de Simon est à lire, pour juger de cette édition. Lisez aussi les Mémoires de Trévoux, au mois de Mai 1701.

*F I N.*

---

## A P P R O B A T I O N.

J'AI lû, par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit, qui a pour titre, *La Nouvelle Athenes, Paris le séjour des Muses*, & j'ai cru que cet Ouvrage, qui présente un tableau de tous les Etablissmens qui ont concouru dans cette Capitale à la facilité des Etudes & à l'avancement des Lettres, pouvoit mériter l'impression. A Paris, ce 24 Novembre 1757.

TANCUOT.

---

## PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre; A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers, qu'il appartiendra; Salut : Notre amé CLAUDE-PIERRE GUEFFIER, Libraire, à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre, *Paris, la nouvelle Athènes; Description des Curiosités des Eglises de Paris, & des Environs* : s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons per-

mis & permettons , par ces Présentes , de faire imprimer lesdits Ouvrages , autant de fois que bon lui semblera , & de les vendre , faire vendre & débiter par-tout notre Royaume , pendant le tems de trois années consécutives , à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs , Libraires & autres personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume , & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , conformément à la feuille imprimée , attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de les exposer en vente , les Manuscrits , qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages , seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très cher & féal Chevalier , Chancelier de France , le Sieur de Lamoignon , & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier , Chancelier de France , le Sieur de Lamoignon , le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses Ayans causes , pleinement &

paissiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes , qui sera imprimée tout au long , au commencement ou à la fin desdits Ouvrages , foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Seigent , sur ce requis , de faire , pour l'exécution d'icelles , tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles , le vingtieme jour du mois d'Août , l'an de grace mil sept cent cinquante-huit , & de notre Regne le quarante-troisieme.

Par le Roi en son Conseil.

## LE BEGUE.

*Registré sur le Registre 14 de la Chambre Roïale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris , N<sup>o</sup> 409 , fol. 361 , conformément aux anciens Réglemens , confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris , le 25 Octobre , 1758.*

*P. G. LE MERCIER ,  
Syndic.*













PQ            Le Fèvre, Antoine Martial  
101           La nouvelle Athènes  
L44

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

